

# Zhúshū jìnián

*Annales de bambou*



*traduits et annotés par Edouard BIOT (1803-1850).*

## INDEX

### Introduction

Notes : [empereurs] – Hia – Yn/Chang – Tcheou

	Date	[empereurs]		Date	Dynastie YN/CHANG		Date	Dynastie TCHEOU
1		Hoang-ti	1	1576	Tching-thang	1	1061	Wou-wang
2		Tchouen-hiu	2	1546	Wai-ping	2	1044	Tching-wang
3		Ko	3	1544	Tchoung-jin	3	1007	Khang-wang
4	2145	Yao	4	1540	Thaï-kia	4	981	Tchao-wang
5	2042	Chun	5	1528	Ouo-ting	5	962	Mou-wang
	Date	Dynastie HIA	6	1509	Siao-keng	6	907	Koung-wang
1	1989	Yu	7	1504	Siao-kia	7	895	Yi-wang
2	1978	Khi	8	1487	Young-ki	8	870	Hiao-wang
3	1958	Thaï-khang	9	1475	Thaï-wou	9	861	Yi-wang
4	1952	Tchoung-khang	10	1400	Tchoung-ting	10	853	Li-wang
5	1943	Siang	11	1391	Wai-jin	11	827	Siouen-wang
6	1875	Chao-khang	12	1381	Ho-tan-kia	12	781	Yeou-wang
7	1852	Chou	13	1372	Thsou-y	13	776	Ping-wang
8	1833	Fen	14	1353	Thsou-sin	14	719	Houan-wang
9	1789	Mang	15	1339	Khai-kia	15	696	Tchoang-wang
10	1730	Sie	16	1334	Thsou-ting	16	681	Li-wang
11	1702	Pou-kiang	17	1325	Pan-keng	17	676	Hoeï-wang
12	1643	Kioug	18	1319	Hiang-kia	18	651	Siang-wang
13	1622	Kin	19	1315	Pan-keng	19	618	King-wang
14	1612	Koung-kia	20	1287	Siao-sing	20	612	Kouang-wang
15	1601	Hao	21	1284	Siao-y	21	606	Ting-wang
16	1596	Fa	22	1274	Wou-ting	22	585	Kien-wang
17	1589	Koueï	23	1215	Thsou-keng	23	571	Ling-wang
			24	1204	Thsou-kia	24	544	King-wang
			25	1171	Foung-sin	25	519	King-wang
			26	1167	Keng-ting	26	475	Youen-wang
			27	1159	Wou-y	27	468	Tching-ting-wang
			28	1124	Wen-ting	28	440	Khao-wang
			29	1111	Ti-y	29	425	Weï-lei-wang
			30	1102	Ti-sin	30	401	Ngan-wang
						31	375	Lie-wang
						32	368	Hien-wang
						33	320	Tchin-tsing-wang
						34	314	Yn-wang

## INTRODUCTION

<sup>p.537</sup> L'ouvrage qui porte ce nom est une ancienne chronique qui fut trouvée, l'an 284 de notre ère, dans un tombeau des princes de Wei, aux environs de Wei-hoeï-fou du Ho-nan boréal. Les deux premiers caractères, Tchou-chou, signifient *Livre de bambou*. Les deux autres, *Ki-nien*, signifient *Mémoires* ou *Tablettes par années*. L'ouvrage était écrit sur des planchettes de bambou desséché, comme on écrivait en Chine avant la découverte du papier, attribuée à Moug-tien, sous le règne de Thsin-chi hoang. De là lui vient le nom de *Livre de bambou*, Tchou-chou. Son nom complet peut se traduire ainsi : *Tablettes chronologiques du livre écrit sur bambou*.

Ces tablettes présentent un abrégé de l'histoire chinoise, depuis Hoang-ti jusqu'à l'an 299 avant notre ère. Les années de chaque règne y sont comptées, et celles de l'avènement de chaque souverain sont marquées des caractères du cycle <sup>p.538</sup> de 60 : mais il n'est pas sûr que cette notation n'ait pas été ajoutée par ceux qui furent chargés d'expliquer le texte primitif. Ce texte était écrit en anciens caractères. Plusieurs endroits étaient effacés et rongés des vers. On déchiffra ces vieux caractères au moyen des catalogues de comparaison déjà dressés pour identifier les anciens caractères avec ceux qui étaient alors en usage. Après un long examen, le Tchou-chou fut reconnu pour une ancienne chronique écrite avant le règne de Thsin che-hoang : Gaubil, *Traité de chronologie*, page 114, dit que

« le Tchou-chou passe pour avoir été écrit par les historiens ou annalistes du royaume de Wei, dont la capitale était, ou la ville actuelle Wei-hoeï-fou, ou très voisine de cette ville.

Dans les dernières pages du Tchou-chou, les noms de divers cantons sont cités comme dépendants du pays des auteurs de cet ouvrage, qui les appellent ngo (notre) ; et, d'après l'identification de ces localités avec les noms actuels, on en conclut que les rédacteurs du Tchou-chou étaient effectivement du royaume de Wei.

Deguignes le père a inséré des extraits du Tchou Chou dans ses Additions à la traduction du Chou-king par Gaubil. Deguignes s'est servi du Tchou-chou, ainsi que du Kang-mo, pour intercaler entre les faits cités par le Chou-king une sorte d'abrégé des traditions anciennes, généralement adoptées en

Chine. Naturellement il a passé beaucoup de phrases <sup>p.539</sup> du texte, et il a terminé ses extraits à l'an 697 avant notre ère, où s'arrête le Chou-king, tandis que le récit du Tchou-chou continue encore pendant quatre siècles. J'ai pensé que cette ancienne chronique, qui a eu beaucoup de célébrité en Chine, méritait d'être connue autrement que par des extraits, et je l'ai traduite en entier.

Le Tchou-chou est particulièrement remarquable comme étant le seul ouvrage ancien qui présente une chronologie régulière et complète pour les premiers temps de la Chine. En effet, Sse-ma-thsien ne donne, pour les deux premières dynasties, que le dénombrement des règnes ou successions de rois, qu'il appelle *générations*, et il n'y a, comme on le sait, aucune chronologie régulière dans le Chou-king. La chronologie régulière du Tchou-chou fut donc accueillie avec beaucoup de faveur à l'époque où l'on découvrit ce livre, et elle fut regardée comme irrécusable par les lettrés qui vivaient sous les Tsin et sous les Thang. Mais ensuite un examen plus attentif a montré que cette chronologie présentait elle-même de graves incertitudes pour les anciens temps.

On sait que la base la plus sûre de la chronologie ancienne repose sur la concordance des époques des éclipses solaires notées dans l'histoire, avec celles que le calcul déduit de la théorie des mouvements du soleil et de la lune, aujourd'hui parfaitement connue. D'après cela, la chronologie certaine de l'histoire chinoise ne remonte pas <sup>p.540</sup> au-delà de l'année 776 avant J. C., dans laquelle eut lieu l'éclipse solaire citée par le Chi-king, éclipse dont la vérification paraît incontestable. Les Chinois eux-mêmes prennent pour première époque certaine de leur chronologie la première année de la fameuse régence Koung-ho, qui correspond à l'an 841 avant J. C., et n'est antérieure que de soixante-sept ans à l'année de l'éclipse du Chi-king. Sse-ma-thsien et le Tchou-chou sont d'accord depuis cette époque fondamentale. Mais, si nous examinons la chronologie antérieure, nous trouvons que le Tchou-chou fixe à l'an 996 avant J. C. la douzième année de Khang-wang, deuxième successeur de Wou-wang. Or, Gaubil démontre dans son *Traité de chronologie*, 3<sup>e</sup> partie, page 125, que cette date ne peut concorder avec le texte du Chou-king, chapitre *Pi-ming*, où il est dit :

« A la sixième lune de la douzième année, jour *Keng-ou*, la clarté parut.

Selon tous les commentateurs, les caractères *Keng-ou* doivent ici s'appliquer au troisième jour de la sixième lune, douzième année de Khang-wang. D'après cette explication, et la succession des cycles de soixante ans avant J.-C. (Gaubil, *Chronologie*, page V de l'avertissement), ces caractères doivent fixer la douzième année de Khang-wang à l'an 1056 avant notre

ère ; il y aurait donc ici soixante ans ou un intervalle d'un cycle entier à ajouter au Tchou-chou. Toutefois il faut observer qu'il y a du vague dans les expressions du chapitre *Pi-ming*.

Pour les temps antérieurs, toute l'ancienne <sup>p.541</sup> chronologie chinoise dépend de la date de la célèbre éclipse rapportée dans le Chou-king sous l'empereur Tchoung-khang, 4<sup>e</sup> successeur de Yu. Le texte du Chou-king dit seulement :

« Au premier jour de la dernière lune d'automne, le soleil et la lune, dans leur conjonction, ne furent pas d'accord dans la division stellaire *Fang*. L'aveugle a frappé le tambour.

On connaît très bien les limites de la division stellaire *Fang* ; mais le Chou-king ne donne ni la date de l'année, ni même les caractères cycliques du jour. Le Tchou-chou place l'époque de l'éclipse à la cinquième année de Tchoung-khang, désignée dans son texte par les caractères *Koueï-sse*, et au premier jour de la neuvième lune d'automne, désigné par les caractères *Keng-su*. En calculant ces données à l'aide des Tables, pages V et 191 du *Traité de chronologie chinoise*, on trouve, comme Gaubil, que l'éclipse dut avoir lieu le 28 octobre 1948 avant J.-C. : seulement, comme la première lune de l'année des Hia était celle qui précédait immédiatement l'équinoxe vernal, la neuvième lune se trouve commencer à une époque avancée de l'année. Gaubil a rejeté cette date, en disant « qu'il était clair que l'éclipse ne put avoir lieu ce jour-là. » Mais, comme les Tables lunaires ont subi des rectifications considérables depuis le temps de ce missionnaire, il semblait utile que la possibilité d'une éclipse pour une année si bien désignée fût de nouveau calculée.

En partant de la correction de 60 ans à faire au <sup>p.542</sup> Tchou-chou pour la dynastie Tcheou, l'éclipse de Tchoung-khang serait reportée à l'an 2008. Cassini avait reconnu l'existence d'une éclipse considérable de soleil pour le 25 octobre de l'an 2007, et Fréret, négligeant la différence d'une année, avait adopté cette date pour celle de l'éclipse de Tchoung-khang. Mais Gaubil a annoncé dans sa *Chronologie*, et M. Largeteau, adjoint du Bureau des longitudes, a vérifié, avec les Tables actuelles, que cette éclipse de l'an 2007 n'avait pu être visible en Chine. Gaubil, s'appuyant sur la computation généralement adoptée par les historiens chinois modernes, avait été conduit à penser que la cinquième année de Tchoung-khang était l'an 2155 avant J. C. ; et il avait trouvé pour cette année une éclipse visible le 12 octobre à la latitude de la cour présumée des rois de Hia (*Chronologie*, 3<sup>e</sup> partie, page 245). Mais les Tables lunaires dont se servait Gaubil ont été rectifiées depuis lui, et M. Largeteau a constaté, sur la demande de mon père, que l'éclipse signalée par ce missionnaire pour l'an 2155 n'avait pu être visible en Chine.

Mon père a rendu compte de ce travail dans le Journal des Savants, avril 1840.

Les astronomes de la dynastie Soui, le bonze Y-hang sous les Thang et plus tard le célèbre Ko-tcheou-king, au temps des Youen, ont adopté une autre époque. Ils ont conservé les caractères du jour et de l'année marqués dans le Tchou-chou, remontant trois cycles plus haut, ils ont trouvé <sup>p.543</sup> pour le 13 octobre 2128 avant J.-C., une éclipse considérable, dont la date s'accorderait avec les caractères du Tchou-chou. Le 13 octobre est, d'ailleurs, une époque convenable pour le commencement de la neuvième lune ; mais on devrait alors ajouter dans le Tchou-chou, outre la correction de soixante ans pour les derniers temps de la dynastie Tcheou, cent vingt ans pour la durée de la dynastie Chang : car il ne paraît pas à Gaubil que la chronologie de la dynastie des Hia, dans ce livre, doive subir aucune correction importante.

L'éclipse du 13 octobre 2128 a été calculée, en 1837, avec nos tables modernes, par un savant anglais, M. Rothman. Le mémoire de M. Rothman est imprimé dans les Transactions philosophiques de 1840, et le résultat de ses calculs confirmerait parfaitement l'opinion des astronomes chinois ; mais ces calculs ont été repris par M. Largeteau, qui y a reconnu une erreur évidente. M. Largeteau a constaté, tout au contraire, que l'éclipse du 13 octobre 2128 n'avait pu être vue en Chine, à la latitude de 34 ou 35 degrés, qui correspond à la position approximative de la cour de Tchoung-khang. Il ne lui a pas paru non plus que le 28 octobre 1948 offrît de meilleures conditions.

Ainsi l'on reste dans une complète incertitude sur l'époque de cette fameuse éclipse de Tchoung-khang, et j'ai dû, pour la notation des années du Tchou-chou, reproduire simplement la succession régulière des cycles, telle qu'elle est marquée dans <sup>p.544</sup> le texte, et sans y hasarder aucune correction.

Cet abrégé historique se divise en deux livres. Le premier contient les temps anciens depuis le règne de Hoang-ti, les dynasties de Hia et de Chang. Le second renferme l'histoire de la dynastie Tcheou, jusqu'à l'an 299 avant notre ère. L'auteur ou les auteurs ont pris le même point de départ que Sse-ma-thsien. Comme lui, ils se sont servis évidemment des traditions du Chou-king et du Chi-king pour les principaux événements des anciens règnes. Ils ont fait aussi de fréquents emprunts au Koue-yu, au Tchoung-thsieou et au Tso-tchouen, quoiqu'ils soient très concis sur les événements des VI<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles avant notre ère.

J'ai traduit sur le texte de deux éditions appartenant à la Bibliothèque royale. L'une est dans le premier tome de la collection des Han et des Wei, intitulée *Han-wei-thsoug-chou*. La deuxième fait partie d'une autre collection intitulée *Niên-i-tchoung-pi-chou*, les *Vingt et un livres secrets*. Les premiers commentateurs de ces éditions ont écrit sous les Liang, au commencement du VI<sup>e</sup> siècle de notre ère.

J'ai traduit tout le texte principal. Je n'ai pas cru devoir traduire exactement tout le texte de deuxième ordre, formé des explications ou additions des commentateurs. Ces additions se composent de fables sur les anciens temps, ou d'évènements extraits d'autres textes. J'ai tâché d'identifier, autant que possible, les noms des localités citées avec les noms actuels : Deguignes a presque <sup>p.545</sup> toujours négligé cette identification dans ses extraits du Tchou-chou. Elle m'a été très facilitée par le vocabulaire de concordance des noms des villes que j'imprime en ce moment.

Il y a dans le T'chou-chou des passages que leur concision excessive rend très peu clairs. Le nombre n'en est pas très considérable dans le premier livre, qu'on lit assez aisément en s'aidant de quelque connaissance de l'histoire chinoise. Mais le 2<sup>e</sup> livre présente des difficultés sensibles en certains endroits, surtout vers la fin, où le texte manque à la date de plusieurs années, et où il semble quelquefois être défectueux. Malheureusement le commentaire des deux éditions que j'ai pu consulter n'éclaircit aucunement ces difficultés. Il est presque nul pour la fin du 2<sup>e</sup> livre, et ceci me méritera peut-être quelque indulgence, si mon travail doit être repris, plus tard, par des personnes aidées de commentaires plus développés.

La forme de la narration est généralement très sèche dans le Tchou-chou ; ce défaut se retrouve aussi dans d'autres ouvrages anciens très estimés en Chine, tels que le Tchun-thsieou, de Confucius, et les Pen ki, ou *Mémoires historiques* de Sse-ma-thsien sur les premiers temps.

Je finis en remerciant M. Stanislas Julien des excellents secours qu'il a bien voulu me donner, avec une extrême complaisance, pour vaincre toutes les difficultés que j'ai soumises à son examen. Si ma traduction ne semble pas trop imparfaite, c'est à lui que je le devrai.

NOTE SUPPLÉMENTAIRE

à la traduction du premier livre du Tchou-chou.

Dans l'avant-propos que j'ai placé en tête de ma traduction du Tchou-chou, dont la première partie a paru dans le numéro de décembre, j'ai exprimé le regret de n'avoir pas trouvé dans les deux éditions de la Bibliothèque royale un commentaire régulier qui pût éclaircir certains passages du texte, rendus obscurs par leur excessive concision. Cet avant-propos ayant été lu par moi, le 14 janvier 1842, devant la Société Asiatique, M. de Paravey, présent à la séance, offrit de mettre à ma disposition une très belle édition du Tchou-chou, qu'il possède, et qui est accompagnée de commentaires très étendus. J'ai remercié M. de Paravey de cette offre, qui m'était très agréable, et je l'ai prié de la réaliser le plus tôt possible, puisque la première partie de ma traduction allait paraître avec le numéro de décembre. Malheureusement, l'exemplaire de M. de Paravey était à Saint-Germain, et le numéro de décembre était imprimé et prêt à être distribué, lorsque M. Cassin m'a remis de sa part le premier Tao, qui ne dépasse guère le premier livre du Tchou-chou, et correspond ainsi à la partie déjà imprimée de ma traduction. J'ai reconnu que cette nouvelle édition était de l'an Kouei-yeou, période Kia-king (1813), et je me suis aidé de ses commentaires pour revoir la première partie de ma traduction et y faire diverses corrections et additions. Je crois utile de les publier de suite dans le présent numéro, afin qu'on puisse les reporter immédiatement dans le texte du numéro de décembre. M. de Paravey vient de me faire remettre par M. Cassin le second Tao de son exemplaire, et je m'empresserai de profiter de ce secours avant que la seconde partie de ma traduction, déjà imprimée en placards, paraisse dans le Journal asiatique.

Voici les rectifications que les lecteurs voudront bien faire dans le numéro de décembre : [css a intégré ces rectifications dans le texte publié ci-dessous].

.....

Après ces rectifications, je dirai que j'ai cherché inutilement dans les commentaires de la nouvelle édition quelques explications plus détaillées sur le personnage appelé Si-wang-mou, qui vint à la cour de Chun, d'après le Tchou-chou (voy. p. 550 du numéro de décembre) et dont le nom se retrouve encore dans le Tchou-chou et le Sse-ki, sous le règne de l'empereur Tcheou, Mou-wang.

Dans la nouvelle édition, le commentateur Lou-pi cite, au sujet du premier de ces passages, l'ancien dictionnaire Eul-ya, qui place le royaume

de Si-wang-mou à l'ouest, et désigne par ce nom l'une des quatre régions désertes (Sse hoang), à l'extérieur de la Chine. Hou-yng-lin dit : Puisque Si-wang-mou fut vu du temps de Chun, la première apparition de ce personnage ne date pas du temps de Mou-wang. Dans mon opinion, il s'agit d'un prince ou d'une princesse des royaumes extérieurs, comme il a été parlé précédemment dans le texte des Kiu-seou, des Tsiao-hiao ; et comme il est ensuite parlé des Si-chin, des Hiouen-tou. Ou-jin-tchin dit que Si-wang-mou vint sous Hoang-ti, sous Chun et sous Mou-wang, que ce nom désigne un prince ou une princesse d'un royaume d'occident. Un autre dit encore que le royaume de Si-wang-mou est la région extérieure (Hoang) de l'occident, et que les interprètes des textes anciens où ce nom est cité placent la résidence de Si-wang-mou dans les gorges du Kouen-lun. Ces auteurs entrent d'ailleurs dans beaucoup de détails sur les présents qu'offrit Si-wang-mou. Suivant les uns, Si-wang-mou remit une carte de la terre à Hoang-ti, ou à Chun. D'après une ancienne tradition, répétée par le commentaire primitif, ce personnage offrit à Chun des pierreries blanches.

Les commentaires de l'édition de 1813 sont extrêmement étendus. On y trouve des explications précieuses pour les passages difficiles et, en général, chaque ligne du texte original est accompagnée de citations nombreuses, dont le luxe prouve la grande érudition de l'éditeur. Plusieurs de ces citations s'écartent même assez loin de la lettre du texte : Il y a plus d'un passage auquel l'éditeur a joint ainsi huit ou dix pages de notes, qui présentent de fréquentes répétitions. Dans la première partie de ma traduction, qui a déjà paru, je me suis borné à de simples notes, suffisantes pour expliquer la lettre du texte : la seconde partie serait trop disproportionnée avec la première, si je cherchais à suivre le nouvel éditeur dans tous ses développements.. Mais il est toujours très utile de consulter les éclaircissements que donne cet éditeur, et je remercie de nouveau M. de Paravey du secours qu'il m'a transmis avec tant d'obligeance.



# LIVRE PREMIER

[emp01] HOANG-TI (*Le souverain auguste*)  
PAR SON NOM DE FAMILLE HIEN-YOUEN (101)

p.546 La 1<sup>e</sup> année, le souverain fut reconnu. Il résida à *Yeou-hioug*. Il régla, le premier, *la forme du bonnet et des vêtements impériaux*.

La 20<sup>e</sup> année, des nuages d'heureux présage furent vus. Il établit les insignes et le nom de ses officiers d'après la couleur des nuages (102).

La 50<sup>e</sup> année, en automne, à la 7<sup>e</sup> lune, jour keng-chin (57<sup>e</sup> du cycle), l'oiseau foug (*le foug hong et phénix chinois*) vint. Le souverain sacrifia sur la rivière Lo du Ho-nan.

La 59<sup>e</sup> année, la tribu Kouan-hioug vint faire sa soumission. La tribu Tchang-kou vint faire sa soumission (103).

La 77<sup>e</sup> année, Tchang-y (104) fit sa soumission. Il résida sur la rivière Jo. Il engendra le souverain Kan-hoang.

La 100<sup>e</sup> année, la terre s'entr'ouvrit. Le souverain monta (105) *ou* mourut.

L'EMPEREUR TCHI,  
PAR SON NOM DE FAMILLE CHAO-HAO.

[emp02] L'EMPEREUR TCHOUEN-HIU,  
PAR SON NOM DE FAMILLE KAO-YANG.

p.547 D'après Sse-ma-thsien, Kao-yang était fils de Tchang-y.

La 1<sup>e</sup> année, le souverain fut reconnu. Il résida à Po (lat. 35°48, *près de Toung-tchang-fou, Chan-toung*).

La 13<sup>e</sup> année, il commença à régler le calendrier.

La 21<sup>e</sup> année, il fit le chant musical *appelé* Tching-yùn.

La 30<sup>e</sup> année, le souverain engendra Pe-kouen (106). Il résida au sud de Thien-mo.

La 78<sup>e</sup> année, le souverain mourut. Chu-khi (autrement Chu-kiao) excita des troubles. Le prince *Sin* les réprima ([107](#)).

[emp03] L'EMPEREUR KO,  
PAR SON NOM DE FAMILLE KAO-SIN.

La 1<sup>e</sup> année, le souverain fut reconnu. Il résida à Po, (lat. 34°57, *au sud de Kouei-te-fou, Ho-nan*).

La 16<sup>e</sup> année, le souverain ordonna à Tchong-thsoui d'aller, avec une armée, détruire Yeou-tseng.

La 45<sup>e</sup> année, le souverain conféra au prince de Thang (*Thang-heou*) la Tablette, signe de son titre ([108](#)).

La 63<sup>e</sup> année, le souverain mourut. Le fils aîné de ce souverain, Tchi, régna neuf ans et fut déposé.

[emp04] L'EMPEREUR YAO,  
PAR SON NOM DE FAMILLE THAO-THANG.

p.548 La 1<sup>e</sup> année du règne fut Ping-tseu, 2145. Le souverain fut reconnu et résida à Ki ([109](#)). Il donna *aux officiers* Hi et Ho ses instructions pour régler le calendrier.

La 5<sup>e</sup> année, il commença l'inspection sur les quatre monts sacrés *Yo*.

La 7<sup>e</sup> année, le Khi-lin parut.

La 12<sup>e</sup> année, il (le souverain) commença à organiser des troupes régulières.

La 16<sup>e</sup> année, la famille ou peuplade des Khiu-jeou ([110](#)) vient faire sa soumission.

La 19<sup>e</sup> année, il (le souverain) préposa Koung-koung à la direction du fleuve *Jaune*.

La 29<sup>e</sup> année, au printemps, la peuplade des Tsiao-hiao (*des pygmées*) vint à la cour. Elle offrit en tribut des plumes précieuses ([111](#)).

La 41<sup>e</sup> année, une étoile brillante fut vue dans la division stellaire *y* ([112](#)).

La 50<sup>e</sup> année, le souverain se rendit au mont Cheou (Loui-cheou du Chan-si inférieur). Il était porté sur un char *de couleur* blanche, *traîné par des* chevaux noirs.

La 53<sup>e</sup> année, le souverain sacrifia au bord de la rivière Lo (*Ho-nan*).

La 58<sup>e</sup> année, il établit l'officier Heou-tsi (*surveillant des semailles*) (113). Il renvoya *ou* exila son fils Tchou vers la rivière Tan.

p.549 # La 61<sup>e</sup> année, il chargea Pe-kouen de la direction des fleuves ou du fleuve *Jaune*.

La 69<sup>e</sup> année, il destitua Pe-kouen de cet office.

La 70<sup>e</sup> année, au printemps, à la 1<sup>e</sup> lune, le souverain donna l'ordre au Sse-yo (*chef des quatre montagnes sacrées, pour chef des grands de l'empire*) de conférer à Yu-chun les insignes de dignitaire supérieur.

La 71<sup>e</sup> année, le souverain accorda ses deux filles en mariage à Chun. (Voyez la fin du chap. [Yao-tien](#).)

La 73<sup>e</sup> année, à la 1<sup>e</sup> lune du printemps, Chun reçut la dignité suprême, dans le temple des ancêtres.

La 74<sup>e</sup> année, Yu-chun commença à faire l'inspection sur les quatre monts sacrés Yo.

# La 75<sup>e</sup> année, Yu, en qualité de Sse-koung (*préposé des travaux*), fut chargé de la direction des fleuves ou du fleuve *Jaune*.

La 76<sup>e</sup> année, le Sse-koung alla combattre les barbares Joung, des tribus Thsao et Weï (114). Il les vainquit.

La 86<sup>e</sup> année, le Sse-koung vint rendre compte *de ses opérations* à la cour. Il se servit d'un *koueï* noir (115).

La 87<sup>e</sup> année, le souverain constitua les douze régions *dites Tcheou*.

La 89<sup>e</sup> année, le souverain construisit le palais du Passage (*Yeou-koung*) à Thao.

La 90<sup>e</sup> année, le souverain passa *le fleuve*, et résida à Thao (116).

La 97<sup>e</sup> année, le Sse-koung fit la visite des douze régions.

La 100<sup>e</sup> année, le souverain mourut à Thao.

Le fils du souverain, Tan-tchou, s'était éloigné de p.550 Chun, et résidait à Fang-ling. Chun lui céda le trône, mais il ne put vaincre (sa résistance). Tan-tchou devint prince feudataire à Fang (117). Il fut l'hôte de Chun *pendant la cérémonie du deuil*. La 3<sup>e</sup> année, Chun reçut le titre de Fils du Ciel, ou *prince souverain* (118).

PAR SON NOM DE FAMILLE YEOU-YU.

La 1<sup>e</sup> année fut Ki-oueï, 2042. Le souverain fut reconnu et résida à Ki. — Il fit la musique *ou* chant musical Ta-chao.

La 3<sup>e</sup> année, il ordonna à Kao-yao de régler les châtiments.

La 9<sup>e</sup> année, Si-wang-mou (littéralement reine-mère d'Occident) vint à la cour ([119](#)).

La 14<sup>e</sup> année, des nuages d'heureux présage furent vus — *Le souverain* nomma Yu son suppléant pour la direction des affaires.

La 15<sup>e</sup> année, il ordonna au prince de Hia (*Yu*) d'offrir un sacrifice sur le grand mont sacré (Yo central, le mont Soung-kao, au sud-est d'Ho-nan-fou).

La 17<sup>e</sup> année, à la 2<sup>e</sup> lune du printemps, il entra dans le Gymnase ; il commença à mettre en usage *la danse wan* ([120](#)).

La 25<sup>e</sup> année, la tribu de Si-chin ([121](#)) vint rendre hommage à la cour : ils offrirent des arcs, des flèches.

<sup>p.551</sup> La 29<sup>e</sup> année, le souverain conféra à son fils Y-kiun la principauté feudataire de Chang.

La 30<sup>e</sup> année, on ensevelit Heou-yo auprès de la rivière Wei ([122](#)).

La 32<sup>e</sup> année, le souverain nomma le prince de Hia commandant en chef du peuple. Alors il monta sur les monts sacrés Yo des quatre parties.

# La 33<sup>e</sup> année, à la 1<sup>e</sup> lune du printemps, le prince de Hia reçut la dignité impériale dans la salle Chin-thsoug (des génies et des ancêtres). Alors il rétablit les neuf régions (précédemment déterminées par Yao).

La 35<sup>e</sup> année, le souverain enjoignit au prince de Hia d'aller combattre Yeou-miao. La tribu de Yeou-miao vint rendre hommage ([123](#)).

La 42<sup>e</sup> année, la tribu des Hiouen-tou ([124](#)) vint rendre hommage. Ils offrirent en tribut des pierres précieuses.

La 47<sup>e</sup> année, pendant l'hiver, il tomba du givre qui ne détruisit pas les plantes et les arbres.

La 49<sup>e</sup> année, le souverain fixa sa résidence à Ming-tiao ([125](#)).

La 50<sup>e</sup> année, le souverain mourut.

## DYNASTIE DE HIA.

### [hia01] L'EMPEREUR YU, PAR TITRE PRINCE DE HIA.

La 1<sup>e</sup> année fut Jin-tseu, 1989. Le souverain fut reconnu et résida à Ki. — Il fit publier le calendrier des Hia dans les diverses principautés.

La 2<sup>e</sup> année, Kao-yao mourut.

p.552 La 5<sup>e</sup> année, *le souverain* fit l'inspection générale. — Il réunit ses assistants ou chefs secondaires au mont Thou (district de Cheou, lat. 32°34' au nord du Kiang).

La 8<sup>e</sup> année, au printemps, il réunit ses assistants à Hoeï-ki (126). Il extermina la tribu Fang-foung (127). — Dans l'été, à la 8<sup>e</sup> lune, il plut de l'or dans la capitale de Hia (128) (Hia-y). — Dans l'automne, à la 8<sup>e</sup> lune, le souverain mourut à Hoeï-ki.

Il régna 45 ans (*depuis son association à l'empire*).

### [hia02] L'EMPEREUR KHI (FILS DE YU).

La 1<sup>e</sup> année fut Koueï-haï, 1978. Le souverain fut reconnu et résida dans Hia-y. Il invita les chefs secondaires à un grand banquet dans la tour Kiun (*de la justice*) ; les chefs secondaires lui obéirent. Le souverain retourna à la résidence de Ki. Il donna aux chefs secondaires un grand banquet dans la tour Siouen (*des pierres précieuses*).

La 2<sup>e</sup> année, le prince de Feï, Pe-y, partit pour prendre possession de sa principauté (129). — Le roi, ou grand chef, à la tête d'une armée, attaqua Yeou-hou ; un grand combat se livra dans le territoire de Kan (130).

La 6<sup>e</sup> année, Pe-y mourut. On fit une cérémonie en son honneur *suivant le rite impérial*.

La 8<sup>e</sup> année, le souverain enjoignit à Meng-tou d'aller dans le pays de Pa, et d'y régler les discussions des habitants.

# La 10<sup>e</sup> année, le souverain fit une grande inspection p.553 générale. Il dansa la danse des Neuf chao (B. 12 172), dans la plaine de Ta-mo.

La 11<sup>e</sup> année, il envoya le dernier fils impérial, Wou-kouan, dans le pays du fleuve de l'Ouest (*Si-ho* du Chan-si).

La 15<sup>e</sup> année, Wou-kouan, avec les habitants du Si-ho, se révolta. Cheou, prince de P'eng (131), à la tête de l'armée impériale, attaqua le pays du Si-ho ; Wou-kouan vint faire sa soumission (132).

La 16<sup>e</sup> année, *le souverain* mourut.

#### [hia03] L'EMPEREUR THAI-KHANG.

La 1<sup>e</sup> année fut Kouei-oueï, 1958. Le souverain fut reconnu et résida à Tchîn-sîn. Il alla chasser à l'extérieur de la rivière Lo. Y entra dans Tchîn-sîn, et y fixa sa résidence.

La 4<sup>e</sup> année, *le souverain* mourut.

#### [hia04] L'EMPEREUR TCHOUNG-KHANG.

La 1<sup>e</sup> année fut Ki-tcheou, 1952. Le souverain fut reconnu et résida à Tchîn-sîn.

La 5<sup>e</sup> année, pendant l'automne, à la 9<sup>e</sup> lune, jour keng-su, premier de la lune, il y eut une éclipse de soleil (133). Le souverain ordonna à Yn-heou de marcher avec l'armée contre Hi et Ho.

La 6<sup>e</sup> année, il conféra à Kouen-ou la dignité de Pe.

p.554 La 7<sup>e</sup> année, *le souverain* mourut. — Son fils Siang s'éloigna et fixa sa demeure au mont Chang (Chang-khieou, actuellement Kouei-te-fou, Ho-nan), auprès du dignitaire de Peï.

#### [hia05] L'EMPEREUR SIANG.

La 1<sup>e</sup> année fut Wou-su, 1943. Le souverain fut reconnu et résida à Chang — Il fit la guerre aux peuples étrangers du Hoaï.

La 2<sup>e</sup> année, il fit la guerre aux barbares Foug et Hoang (134).

La 7<sup>e</sup> année, les barbares Yu vinrent faire leur soumission.

La 8<sup>e</sup> année, Han-tso tua Y (*l'usurpateur*). — Il ordonne à son fils Kiao de faire son séjour à Ko (B. 11 112) (135).

La 9<sup>e</sup> année, Siang résida à Tchîn-kouan.

La 15<sup>e</sup> année, le prince de Chan, Siang-sse, prépara (réunit) des chars, des chevaux : puis il se transporta à Chang-khieou (act. Kouei-te-fou). Siang-sse est cité dans le [Sse-ki](#), kiv. 3, p.1.

La 20<sup>e</sup> année, Han-tso conquiert le pays de Ko ([136](#)) (B. 3168).

La 26<sup>e</sup> année, Han-tso envoya son fils Kiao à la tête d'une armée, pour détruire Tchín-kouan.

La 27<sup>e</sup> année, Kiao attaqua Tchín-sin. Il y eut une grande bataille sur la rivière Weï ([137](#)) ; il renversa les barques de l'empereur et le vainquit.

<sup>p.555</sup> La 28<sup>e</sup> année, Han-tso ordonna à son fils Kiao de tuer l'empereur. L'impératrice Min revint chez le prince de Yeou-sin. Pe-mi s'échappa et s'enfuit *dans le pays de Ke* ([138](#)).

Le prince héritier des Hia, Chao-khang, y naquit ([139](#)).

Chao-khang, *du pays de Yeou-sin*, se retira à Yu ([140](#)).

Pe-mi *partit* de Ke, conduisit l'armée de Tchín-sin et de Tchín-kouan pour attaquer Han-tso. Le prince héritier, Chao-khang, ordonna à Jou-wen d'attaquer Ko et de tuer Kiao. Son fils aîné, *nommé* Chou, se mit à la tête des soldats et détruisit Ko (B. 3168).

Pe-mi tua Han-tso. Chao-khang, *venant* de Lùn, rentra à Hia-y ([141](#)).

#### [hia06] L'EMPEREUR CHAO-KHANG. ([142](#))

La 1<sup>e</sup> année fut Ping-ou, 1875. Le souverain fut reconnu. Les chefs secondaires vinrent rendre hommage. *Le souverain* reçut *dans son palais* le prince de Yu (Yu-tching).

La 2<sup>e</sup> année, la tribu étrangère de Fang (tribu du nord-ouest) vint faire sa soumission.

La 3<sup>e</sup> année, on rétablit *la charge de* surveillant des semailles des champs ([143](#)).

La 11<sup>e</sup> année, *le souverain* proposa Y, prince de Chang, à la direction des fleuves, *ou* du fleuve *Jaune*.

<sup>p.556</sup> La 18<sup>e</sup> année, il transporta *sa résidence* à Youen (préssumé Thsi-youen du Ho-nan boréal, lat. 35°7').

La 21<sup>e</sup> année, il mourut.

[hia07] L'EMPEREUR CHOU.

La 1<sup>e</sup> année fut Ki-sse, 1852. Le souverain fut reconnu et résida à Youen.

La 5<sup>e</sup> année, il transporta *sa résidence* de Youen à Lao-khieou ([144](#)).

La 8<sup>e</sup> année, il fit une excursion vers la mer orientale, jusqu'aux San-cheou. Il y prit un renard et neuf queues ([145](#)).

La 13<sup>e</sup> année, le prince de Chang, nommé Y, mourut au bord du fleuve *Jaune*.

La 17<sup>e</sup> année, *le souverain* mourut.

[hia08] L'EMPEREUR FÊN, AUTREMENT FEN-FA. ([146](#))

La 1<sup>e</sup> année fut Wou-tse, 1833. Le souverain fut reconnu.

La 3<sup>e</sup> année, les neuf étrangers (les neuf peuplades étrangères) vinrent lui rendre hommage.

La 16<sup>e</sup> année, le prince du fleuve Lo, Young, et le prince du fleuve *Jaune*, Foug-y, se firent la guerre.

La 33<sup>e</sup> année, *le souverain* investit le fils de Kouen-ou *de la principauté feudataire* de Yeou-sou (probablement Hoeï du Ho-nan, ou Sou-tcheou-fou du Kiang-nan).

La 36<sup>e</sup> année, il lit la prison Youen-tou.

La 44<sup>e</sup> année, *le souverain s'éleva ou* mourut.

[hia09] L'EMPEREUR MANG, AUTREMENT HOANG.

La 1<sup>e</sup> année fut Jin-chin, 1789. Le souverain fut reconnu.

p.557 *Les chefs secondaires* lui présentèrent des koueï ([147](#)) noirs. Il les recut au bord du fleuve *Jaune*.

La 13<sup>e</sup> année, *le souverain* fit une excursion vers l'Orient, jusqu'à la mer ; il prit de grands poissons.

La 33<sup>e</sup> année, le prince de Chang transporta *sa résidence* à Yn ([148](#)).

La 58<sup>e</sup> année, *le souverain* mourut.

[hia10] L'EMPEREUR SIE.

La 1<sup>e</sup> année du règne fut Sin-weï, 1730. Le souverain fut reconnu.

La 12<sup>e</sup> année, le fils du prince de Yn, nommé Haï, fut reçu chez les Yeou-y ; les Yeou-y le blessèrent et le chassèrent (149).

La 16<sup>e</sup> année, le prince de Yi, Weï, avec les guerriers du prince du Ho (fleuve *Jaune*), attaqua les Yeou-y et tua leur chef, Mien-tchin.

La 21<sup>e</sup> année, des titres réguliers furent conférés aux chefs de diverses tribus étrangères : les Kouen-y (barbares des rigoles), les Pe-y (barbares blancs), les Hiouen-y (les noirâtres), les Foung-y (barbares du vent), les Hoang-y (barbares *Jaunes*) (150).

La 25<sup>e</sup> année, *le souverain* mourut.

[hia11] L'EMPEREUR POU-KIANG.

p.558 La 1<sup>e</sup> année fut Ki-haï, 1702. Le souverain fut reconnu.

La 6<sup>e</sup> année, il attaqua *les* Kieou-youen.

La 35<sup>e</sup> année, le prince de Yn réduisit la tribu de Pi (B. 6517) (Pi chi, arrondissement de Ho-tsin du Chan-si, lat. 35°35').

La 59<sup>e</sup> année, *le souverain*, par humilité, céda le pouvoir à son frère cadet Kioung.

[hia12] L'EMPEREUR KIOUNG.

La 1<sup>e</sup> année fut Wou-su, 1643. Le souverain fut reconnu.

La 10<sup>e</sup> année, le souverain Pou-kiang mourut.

La 18<sup>e</sup> année, *Kioung* mourut.

[hia13] L'EMPEREUR KIN, AUTREMENT YN-KIA.

La 1<sup>e</sup> année fut Ki-oueï, 1622. Le souverain fut reconnu et résida sur les bords du fleuve de l'Ouest (le *Hoang-ho* occidental, Si-ho, arrond. de Fen-tcheou-fou, Chan-si) ([151](#)).

La 4<sup>e</sup> année, il fit la musique, ou le chant musical de l'Occident. — La tribu de Kouen-ou se transporta à Hiu (du Ho-nan, lat. 34°5').

La 8<sup>e</sup> année, il y eut dans le ciel un phénomène de mauvais présage : dix soleils se levèrent ensemble. — Cette année, *le souverain* mourut.

#### [hia14] L'EMPEREUR KOUNG-KIA

La 1<sup>e</sup> année fut Ki-sse ([152](#)), (1612). Le souverain fut reconnu et résida sur les bords du fleuve occidental (*Si-ho* ; arrondissement de <sup>p.559</sup> Fen-tcheou-fou). — Il déposséda *ou* disgracia la famille de Chi weï ([153](#)). Il ordonna à Lieou-loui de nourrir des dragons.

La 3<sup>e</sup> année, le roi ou grand chef (Wang) alla chasser sur le mont Fou.

La 5<sup>e</sup> année, il fit la musique ou le chant musical de l'Orient (après avoir été effrayé par un orage).

La 7<sup>e</sup> année, Lieou-loui transporta *sa demeure* à Lou-yang ([154](#)).

La 9<sup>e</sup> année, *le souverain* mourut. Le prince (heou) de Yn revint de nouveau à Chang-khieou ([155](#)).

#### L'EMPEREUR HAO.

La 1<sup>e</sup> année fut Keng-tchin, (1601). Le souverain fut reconnu. — Il autorisa la tribu de Chi-weï à former de nouveau une principauté *ou* à revenir dans la principauté ([156](#)).

La 3<sup>e</sup> année, le souverain mourut.

#### L'EMPEREUR FA, AUTREMENT HEOU-KING OU FA-HOEI.

La 1<sup>e</sup> année fut Y-yeou, 1596. Le souverain fut reconnu. — Divers étrangers vinrent faire leur soumission à la porte de jade ([157](#)). De nouveau on répara les murailles *de la résidence impériale*. On se réunit sur le lac supérieur, *ou*

dans la partie supérieure de la rivière *Tchi*. — Les étrangers entrèrent et dansèrent.

p.560 La 7<sup>e</sup> année, *le souverain* mourut. — Le mont Thai (du Chan-toung) trembla.

L'EMPEREUR KOUËÏ (*DERNIER CARACTÈRE DU CYCLE*).  
ON L'APPELLE AUSSI KIE (*LE CRUEL*).

La 1<sup>e</sup> année fut Jin-tchin, (1589). Le souverain fut reconnu et résida à Tchín-sin.

La 3<sup>e</sup> année, il construisit le palais Khing. — Il démolit la tour Young. — La peuplade étrangère Kouen entra dans *le pays de Khi* (Chen-si, arrondissement de Foug-tsiang), et y tenta une révolte.

La 6<sup>e</sup> année, les étrangers occidentaux Tchoung des monts Khi (Khi-tchoung) vinrent faire leur soumission.

La 10<sup>e</sup> année, les cinq planètes eurent une marche irrégulière. Au milieu de la nuit, des étoiles tombèrent comme une pluie. — La terre trembla. — Les rivières de Y et de Lo (Ho-nan supérieur) furent à sec.

La 11<sup>e</sup> année, le souverain rassembla les chefs secondaires à Jin. Le chef de la tribu Yeou-min *refusa d'obéir* ; aussitôt *le souverain* détruisit Yeou-min (158).

La 13<sup>e</sup> année, *le souverain* transporta sa résidence au midi du fleuve *Jaune*. — Il commença à faire des attelages d'hommes à son char.

La 14<sup>e</sup> année, Pien, à la tête d'un corps de guerriers, attaqua *le pays de Min-chan* (Sse-tchouen boréal).

La 15<sup>e</sup> année, Li, prince (Heou) de Chan, transporta sa résidence à Po (département de Foug-yang-fou, sur un affluent du Hoaï (159)).

La 17<sup>e</sup> année, *le prince* de Chang ordonna à Y-in de se rendre à la cour (160).

p.561 La 20<sup>e</sup> année, Y-in revint auprès *du prince* de Chang. Jo-khieou, Jo-fang se réunirent à lui à la porte du Nord (161).

La 21<sup>e</sup> année, les guerriers de Chang attaquèrent *les Yeou-lo* (162), et les vainquirent. Aussitôt ils attaquèrent *les King* (163) ; les King se soumirent.

La 22<sup>e</sup> année, Li, prince de Chang, vint à la cour. Un ordre supérieur fit renfermer Li dans la tour de Hia.

La 23<sup>e</sup> année, Li, prince de Chang, fut mis en liberté. Divers chefs secondaires firent aussitôt leur soumission au *prince* de Chang.

La 26<sup>e</sup> année, les guerriers de Chang réduisirent ceux de Wen (Ho-nan, lat. 35°).

La 28<sup>e</sup> année, la tribu de Kouen-ou attaqua celle de Chang. Le chef de Chang réunit les chefs secondaires à King-po (164). Aussitôt il attaqua Weï (*Chi-weï*). Les guerriers de Chang soumirent *la tribu* de Weï. Aussitôt ils attaquèrent *la tribu* de Kou (165). Le grand officier annaliste, Tchoung-kou, sortit *de la cour impériale* et s'enfuit dans *le pays* de Chang.

La 29<sup>e</sup> année, les guerriers de Chang soumirent *la tribu* de Kou. Trois soleils se levèrent ensemble. Le chef (Pe) de Feï (Chan-toung), nommé Tchang, sortit *de la cour* et s'enfuit vers *le chef* de Chang. Pendant l'hiver, à la 10<sup>e</sup> lune, on <sup>p.562</sup> perça des montagnes, on creusa des collines pour arriver au fleuve *Jaune* (166).

La 30<sup>e</sup> année, le mont Khiu eut un grand éboulement. Le souverain tua son grand préfet, Kouan-loung-p'eng. L'armée de Chang attaqua Kouen-ou. L'hiver, il y eut un grand désastre à Khin-soui (167).

La 31<sup>e</sup> année, *le chef* de Chang vint de Ji (168) attaquer Hia-y (la résidence de Hia), et défit Kouen-ou. *Il y eut* de grands coups de tonnerre et de grandes pluies. On combattit à Ming-tiao (près de Ngan-y-hien, Chan-si). L'armée de Hia fut complètement détruite. Kie s'échappa et se réfugia dans le pays des San-tsoung (trois Tsoung). L'armée de Chang attaqua les San-tsoung. On combattit à Tching (169). On prit Kie dans Tsao-men (la porte brûlée). On l'exila dans le pays de Nan-tchao (Tchao-hien du Kiang-nan, département de Liu-tcheou-fou).

Depuis Yu jusqu'à Kie, il y eut dix-sept règnes. En ajoutant les années où il y eut des chefs-rois (*wang*) avec celles où il n'y a pas eu d'exercice de royauté (années de deuil et d'interrègne), la somme forme quatre cent soixante et onze années.

## DYNASTIE YN ou CHANG.

[yn01] TCHING-THANG (*DIFFUSION DE JUSTICE*).  
SON NOM PROPRE ÉTAIT LI.

La 18<sup>e</sup> année (de son règne, compté depuis l'an 1576) fut Kouei-haï, 1558. Le grand chef ou roi (*wang*) fut reconnu et résida à Po, (Kiang-nan boréal, département <sup>p.563</sup> de Foung-yang-fou). Il commença à bâtir un temple dans le lieu consacré au sacrifice offert aux génies de la terre, protecteurs des Hia ([170](#)).

La 19<sup>e</sup> année, il y eut une grande sécheresse. *La peuplade étrangère* Ti-khiang vint rendre hommage ([171](#)).

La 20<sup>e</sup> année, il y eut une grande sécheresse. *Le dernier* Hia, Kie, mourut (Tso, B. 1008) au mont Ting ([172](#)). Il fut défendu de chanter gaiment, de danser.

La 21<sup>e</sup> année, grande sécheresse. On fondit de la monnaie d'or ou de métal (*pour la distribuer aux pauvres*).

La 22<sup>e</sup> année, grande sécheresse.

La 23<sup>e</sup> année, grande sécheresse.

La 24<sup>e</sup> année, grande sécheresse. Le roi fit des prières pour que les mûriers et les arbres fussent arrosés par la pluie ([173](#)).

La 25<sup>e</sup> année, il composa la musique ou le chant musical Ta-hou (*de la grande pluie qui tombe*). Il commença l'inspection générale. Il établit le règlement des offrandes *au souverain*.

La 27<sup>e</sup> année, il transporta les neuf vases sacrés *ting, faits par Yu*, à la cité de Chang.

La 29<sup>e</sup> année, il mourut.

[yn02] WAI-PING.  
SON NOM PROPRE ÉTAIT CHING. ([174](#))

<sup>p.564</sup> La 1<sup>e</sup> année fut Y-haï, 1546. Il fut reconnu et résida à Po. Il nomma Y-in premier ministre.

La 2<sup>e</sup> année, il mourut.

[yn03] TCHOUNG-JIN.  
SON NOM PROPRE ÉTAIT YOUNG.

La 1<sup>e</sup> année fut Ting-tcheou, 1544 ([175](#)). Le grand chef ou roi fut reconnu et résida à Po. Il nomma Y-in premier ministre.

La 4<sup>e</sup> année, il mourut.

[yn04] THAÏ-KIA.  
SON NOM PROPRE ÉTAIT TCHI

La 1<sup>e</sup> année fut Sin-sse, 1540. Le roi fut reconnu et résida à Po. Il nomma Y-in premier ministre. Y-in reléqua Thaï-kia dans Thoung et s'empara du pouvoir.

La 7<sup>e</sup> année, le roi sortit secrètement de Thoung. Il fit mourir Y-in. Le ciel fut couvert d'une grande brume qui dura trois jours. Alors Thaï-kia réintégra les fils de Y-in, Y-tchi et Y-fen au poste de leur père. Il rétablit les terres et maisons de Y-in, et les partagea par moitié entre eux ([176](#)).

La 10<sup>e</sup> année, il y eut une grande solennité dans le grand <sup>p.565</sup> temple (*thai-miao*). *Le roi commença à sacrifier aux anciens rois représentés par Fang-ming* ([177](#)).

La 12<sup>e</sup> année, il mourut.

[yn05] OUO-TING.  
SON NOM PROPRE ÉTAIT HUEN.

La 1<sup>e</sup> année fut Kouei-sse, 1528. Le roi fut reconnu et résida à Po. Il nomma Kieou-tan premier ministre.

La 8<sup>e</sup> année, il fit une cérémonie ou un sacrifice à Pao-heng (*le grand conservateur*, nom honorifique de I-yn : voyez les chapitres [Youe-ming](#) et [Kiun-chi](#) du Chou-king).

La 19<sup>e</sup> année, il mourut.

[yn06] SIAO-KENG (*Dans le Sse -ki*, THAÏ-KENG).  
SON NOM PROPRE ÉTAIT PIEN.

La 1<sup>e</sup> année fut Jin-tseu, 1509. Le roi fut reconnu et résida à Po.  
La 5<sup>e</sup> année, il mourut.

[yn07] SIAO-KIA.  
SON NOM PROPRE ÉTAIT KAO.

La 1<sup>e</sup> année fut Ting-sse, 1504. Le roi fut reconnu et résida à Po.  
La 17<sup>e</sup> année, il mourut.

[yn08] YOUNG-KI.  
SON NOM PROPRE ÉTAIT TCHEOU.

La 1<sup>e</sup> année fut Kia-sse, 1487. Le roi fut reconnu et résida à Po.  
La 12<sup>e</sup> année, il mourut.

[yn09] THAÏ-WOU.  
SON NOM PROPRE ÉTAIT MI.

p.566 La 1<sup>e</sup> année fut Ping-su, 1475. Le roi fut reconnu et résida à Po. Il prit pour ministres principaux Y-tchi et Tchín-hou ([178](#)).

La 2<sup>e</sup> année, un mûrier et un arbre à papier (*Ko*, B. 7222) poussèrent (sans avoir été semés) dans l'enceinte du palais.

La 11<sup>e</sup> année, le *roi* enjoignit à Wou-hien ([179](#)) d'adresser des prières aux *esprits des montagnes et des rivières*.

La 16<sup>e</sup> année, des étrangers de l'Occident (*si-joung*) vinrent rendre hommage. Le roi chargea Wang-meng de visiter les étrangers de l'Occident.

La 31<sup>e</sup> année, le roi ordonna au chef (*heou*) de Feï, nommé Tchoung-yen, d'être préposé aux chars.

La 35<sup>e</sup> année, il fit construire des chars *yn* ([180](#)) (B. 2146).

La 46<sup>e</sup> année, il y eut une grande abondance.

La 50<sup>e</sup> année, il entoura de murailles Pou-kou, près de Po-king du Chan-toung.

La 61<sup>e</sup> année, les neuf peuples étrangers de l'Orient vinrent rendre hommage.

La 75<sup>e</sup> année, le roi mourut ([181](#)).

[yn10] TCHOUNG-TING.  
SON NOM PROPRE ÉTAIT TCHOANG.

La 1<sup>e</sup> année fut Sin-tcheou, 1400. Le roi fut reconnu et transporta sa résidence de Po à Ngao, au-dessus (*au nord*) du fleuve *Jaune*. (Ngao est près de Moug du Ho-nan, lat. 34°55. On présume qu'elle correspond à Ho-yn.)

p.567 La 6<sup>e</sup> année, il alla faire la guerre au peuple étranger Lan ([182](#)).

La 9<sup>e</sup> année, il mourut.

[yn11] WAÏ-JIN.  
SON NOM PROPRE ÉTAIT FA.

La 1<sup>e</sup> année fut Keng-su, 1391. Le roi fut reconnu et résida à Ngao. Les hommes de Peï (Kiang-nan boréal, lat. 34°30'), les hommes de Sen (présupposé Sen du district de Toung-tchang-fou) se révoltèrent.

La 10<sup>e</sup> année, *le roi* mourut.

[yn12] HO-TAN-KIA.  
SON NOM PROPRE ÉTAIT TCHING.

La 1<sup>e</sup> année fut Keng-chin, 1381. Le roi fut reconnu, et de Ngao il transporta sa résidence à Siang (près de Tchang-te-fou, Ho-nan boréal) ([183](#)).

La 3<sup>e</sup> année, le chef Pe de P'eng ([184](#)) vainquit *la tribu de P'ei*.

La 4<sup>e</sup> année, le roi fit la guerre au peuple étranger Lân.

La 5<sup>e</sup> année, les hommes de Sen ou Sien entrèrent dans le pays de Pan ([185](#)). Les chefs (Pe) de P'eng et de Wei attaquèrent le pays de Pan. Les hommes de Sen vinrent faire leur soumission.

La 9<sup>e</sup> année, *le roi* mourut.

[yn13] THSOU-Y.  
SON NOM PROPRE ÉTAIT SIE.

La 1<sup>e</sup> année fut Ki-sse, 1372. Le roi fut reconnu, et de Siang il transporta sa résidence à Keng (Loung-men du Chan-si). Il investit les Pe ou chefs de P'eng et de Wei.

<sup>p.568</sup> La 2<sup>e</sup> année, il fit un pont à K'eng. De K'eng, il transporta sa résidence à Pi. (On ne sait pas la position exacte de cette ville. Elle était dans la vallée du fleuve *Jaune*.)

La 3<sup>e</sup> année, il nomma Wou-hien son premier ministre.

La 8<sup>e</sup> année, il entourra Pi d'une muraille.

La 15<sup>e</sup> année, il nomma Kao-yu chef (*heou*) de Pin (Chen-si oriental, lat. 35°). Voyez le [Sse-ki](#), kiv. 4, page 3.

La 19<sup>e</sup> année, il ([186](#)) mourut.

[yn14] THSOU-SIN.  
SON NOM PROPRE ÉTAIT TAN.

La 1<sup>e</sup> année fut Wou-tse, 1353. Le roi fut reconnu et résida à Pi.

La 14<sup>e</sup> année, il mourut.

[yn15] KHAÏ-KIA (LE SSE-KI L'APPELLE OÙO-KIA).  
SON NOM PROPRE ÉTAIT YU.

La 1<sup>e</sup> année fut Jin-yn, 1339. Le roi fut reconnu et résida à Pi.

La 5<sup>e</sup> année, il mourut.

[yn16] THSOU-TING.

SON NOM PROPRE ÉTAIT SIN.

La 1<sup>e</sup> année fut Ting-oueï, 1334. Le roi fut reconnu et résida à Pi.

La 9<sup>e</sup> année, il mourut.

[yn17] PAN-KENG.

SON NOM PROPRE ÉTAIT KENG.

La 1<sup>e</sup> année fut Ping-tchin, 1325. Le roi fut reconnu et résida à Pi.

La 3<sup>e</sup> année, il transporta sa résidence à Yen ([187](#)).

La 6<sup>e</sup> année, il mourut.

[yn18] YANG-KIA.

SON NOM PROPRE ÉTAIT HO.

p.569 La 1<sup>e</sup> année fut Jin-su, 1319. Le roi fut reconnu et résida à Yen.

La 3<sup>e</sup> année, il marcha à l'ouest contre le peuple étranger du mont Tan (*rouge*) ([188](#)).

La 4<sup>e</sup> année, il mourut.

[yn19] PAN-KENG.

SON NOM PROPRE ÉTAIT SIUN.

La 1<sup>e</sup> année fut Ping-yn, 1315. Le roi fut reconnu et résida à Yen.

La 7<sup>e</sup> année, le chef secondaire (*heou*) de Yng ([189](#)) vint rendre hommage à la cour.

La 14<sup>e</sup> année, le roi transporta sa résidence de Yen à Pe-moung et appela ce lieu Yn (B. 4775) ([190](#)).

La 15<sup>e</sup> année, il bâtit la cité de Yn.

La 19<sup>e</sup> année, il nomma Ya-yu ([191](#)) chef secondaire (*heou*) de Pin (Chen-si).

La 28<sup>e</sup> année, le roi mourut.

[yn20] SIAO-SIN.  
SON NOM PROPRE ÉTAIT SOUNG.

La 1<sup>e</sup> année fut Kia-wou, 1 287. Le roi fut reconnu et résida à Yn.

La 2<sup>e</sup> année, il mourut.

[yn21] SIAO-Y.  
SON NOM PROPRE ÉTAIT KIEN.

p.570 La 1<sup>e</sup> année fut Ting-yeou, 1284. Le roi fut reconnu et résida à Yn.

La 6<sup>e</sup> année, il ordonna au prince héritier Wou-ting d'aller demeurer auprès du *grand* fleuve (le fleuve *Jaune*) et d'étudier sous Kan-pan ([192](#)).

La 10<sup>e</sup> année, le roi mourut.

[yn22] WOU-TING.  
SON NOM PROPRE ÉTAIT TCHAO.

La 1<sup>e</sup> année fut Ting-oueï, 1274. Le roi fut reconnu et résida à Yn. Il nomma Kan-pan son premier ministre.

La 3<sup>e</sup> année, il vit en songe et fit chercher Fou-youe. Il le trouva ([193](#)).

La 6<sup>e</sup> année, il nomma Fou-youe son premier ministre. Il inspecta les écoles et fit nourrir les vieillards.

La 12<sup>e</sup> année, il commença la cérémonie en l'honneur de son ancêtre Chang-kia-weï ([194](#)).

La 25<sup>e</sup> année, Hiao-sse, le fils du roi, mourut dans le pays inculte ([195](#)).

La 29<sup>e</sup> année, le roi fit un second sacrifice dans le grand temple, et un faisan vint ([196](#)).

La 32<sup>e</sup> année, il attaqua le pays des Koueï. Il campa dans le *pays* de King, (environs de Siang-yang-fou, jusqu'au confluent du Han et du Hiang).

p.571 La 34<sup>e</sup> année, l'armée du roi soumit le pays de Koueï. *Les étrangers* Ti-khiang ([197](#)) vinrent faire leur soumission.

La 43<sup>e</sup> année l'armée du roi subjuga Ta-p'eng (les grands P'eng).

La 50<sup>e</sup> année, *le roi* attaqua les Chi-weï ([198](#)) et les vainquit.

La 51<sup>e</sup> année, *le roi* mourut.

[yn23] THSOU-KENG.  
SON NOM PROPRE ÉTAIT YAO.

La 1<sup>e</sup> année fut Ping-ou, 1215. Le roi fut reconnu et résida à Yn. On fit le discours moral sur Kao-thsoung (Wou-ting, ainsi nommé après sa mort) ([199](#)).

La 11<sup>e</sup> année, *le roi* mourut.

[yn24] THSOU-KIA (Dans le *Koue-yu*, TI-KIA).  
SON NOM PROPRE ÉTAIT TSAÏ.

La 1<sup>e</sup> année fut Ting-sse, 1204. Le roi fut reconnu et résida à Yn.

La 12<sup>e</sup> année, il attaqua les étrangers d'Occident (*Si-joung*). Pendant l'hiver, le roi revint *du pays des Si-joung*.

La 13<sup>e</sup> année, les *Si-joung* vinrent faire leur soumission. *Le roi* nomma Thsou-kan chef secondaire (*heou*) de Pin.

La 24<sup>e</sup> année, il renouvela les châtiments *institués par Tching*, Thang.

La 27<sup>e</sup> année, il investit du titre de fils de roi Hiao et Liang.

La 33<sup>e</sup> année, il mourut ([200](#)).

[yn25] FOUNG-SIN (Dans le *Sse-ki*, LIN-SIN).  
SON NOM PROPRE ÉTAIT SIEN.

La 1<sup>e</sup> année fut Keng-yn, 1171. Le roi fut reconnu et résida à Yn.

La 4<sup>e</sup> année, il mourut.

[yn26] KENG-TING.  
SON NOM PROPRE ÉTAIT HIAO. ([201](#))

La 1<sup>e</sup> année fut Kia-ou, 1167. Le roi fut reconnu et résida à Yn.

La 8<sup>e</sup> année, il mourut.

[yn27] WOU-Y.  
SON NOM PROPRE ÉTAIT KHIU.

# La 1<sup>e</sup> année fut Jin-yn, 1159. Le roi fut reconnu et résida à Yn. *Le chef de la tribu Pin se transporta à Khi et appela ce pays Tcheou* (202).

La 3<sup>e</sup> année, *le roi transporta sa résidence de Yn au nord du grand fleuve (Ho-pe, actuellement Khi, lat. 35°38', département de Wei-hoeï-fou). Il nomma Tan-fou koug ou prince de Tcheou, et lui concéda la cité de Khi (Chen-si).*

La 15<sup>e</sup> année, *le roi transporta sa résidence de Ho-pe à Mou-ye (lieu voisin de Khi, lat. 35°38', près de Wei-hoeï).*

La 21<sup>e</sup> année, le koug de Tcheou, Tan-fou, mourut.

La 24<sup>e</sup> année, les guerriers de Tcheou attaquèrent *les guerriers de Tching, les combattirent à Pi (au sud de Foug-tsiang-fou) et les vainquirent.*

La 30<sup>e</sup> année, les guerriers de Tcheou attaquèrent les <sup>p.573</sup> guerriers de Y-khiu (pays de Ning-tcheou, lat. 35°35', Chen-si), firent prisonnier leur chef et revinrent avec lui.

La 34<sup>e</sup> année, le koug de Tcheou, Khi-li (203), vint rendre hommage à la cour. Le roi lui accorda trente *li* de territoire, dix mesures de pierreries et dix chevaux.

La 35<sup>e</sup> année, le koug de Tcheou, Khi-li, attaqua la peuplade étrangère Koueï du Lo occidental (la rivière Lo du Chen-si, qui se jette dans le fleuve Jaune à Tchao-y). I.e roi alla chasser sur les bords du fleuve *Jaune* et *de la rivière Wei*. Un grand coup de tonnerre le frappa, et il mourut (204).

[yn28] WEN-TING (Dans le Sse-ki, THAI-TING).  
SON NOM PROPRE ÉTAIT TO.

La 1<sup>e</sup> année fut Ting-tcheou, 1124. Le roi fut reconnu et résida à Yn (205).

La 2<sup>e</sup> année, le koug de Tcheou, Khi li, attaqua la peuplade étrangère d'Yen-king (206). Il fut battu.

La 3<sup>e</sup> année, la rivière Youen (département de Tchang te-fou, Ho-nan boréal) déborda trois fois en un jour.

La 4<sup>e</sup> année, le koug de Tcheou, Khi-li, attaqua la peuplade étrangère d'Yu-wou (*Chen-si boréal*) et la vainquit. *Le roi* nomma *Khi-li* grand général de ses armées.

La 5<sup>e</sup> année, les Tcheou firent la cité de Tching.

La 7<sup>e</sup> année, le koug de Tcheou, Khi-li, attaqua la peuplade étrangère de Chi-hou et la vainquit.

La 11<sup>e</sup> année, le koug de Tcheou, Khi-li, attaqua la peuplade étrangère de Y-tou. Il fit prisonniers ses trois chefs <sup>p.574</sup> et vint les offrir à *la cour*. Immédiatement le roi fit mourir Khi-li.

La 12<sup>e</sup> année (1<sup>e</sup> de Wen, koug de Tcheou, *Wen-wang*), il parut un *phénix* (*foung-hoang*) sur le mont Khi (lat. 34°20' à 34°40', pays des Tcheou).

La 13<sup>e</sup> année, *le roi* mourut.

[yn29] TI-Y.  
SON NOM PROPRE ÉTAIT SIEN.

La 1<sup>e</sup> année fut Keng-yn, 1111. Le roi fut reconnu et résida à Yn.

La 3<sup>e</sup> année, le roi ordonna à Nan-tchoung de résister, à l'ouest, aux barbares houen, et d'entourer d'une muraille So-fang (207). Pendant l'été, à la 6<sup>e</sup> lune, la terre trembla *dans le pays de* Tcheou.

La 9<sup>e</sup> année, *le roi* mourut (208).

[yn30] TI-SIN.  
SON NOM PROPRE ÉTAIT CHEOU.

La 1<sup>e</sup> année fut Ki-haï, 1102. Le roi fut reconnu et établit sa résidence à Yn. Il investit les neuf chefs secondaires (*heou*), le chef de Tcheou (209), le chef de Yu.

La 3<sup>e</sup> année, il y eut un petit oiseau qui engendra une espèce d'épervier.

La 4<sup>e</sup> année, une grande chasse eut lieu dans le pays de Li (210). Le roi institua le supplice du fer rouge (de la colonne de fer qu'on embrassait toute rouge (211)).

La 5<sup>e</sup> année, pendant l'été, *le roi* construisit la tour <sup>p.575</sup> Nan-tan. Il plut de la terre dans le pays de Po (l'ancienne patrie des Chang).

La 6<sup>e</sup> année, le dignitaire *pe* de l'Occident commença à faire les cérémonies sacrées à Pi.

La 9<sup>e</sup> année, le roi, avec son armée, attaqua la tribu Yeou-sou (212), fit prisonnière Ta-ki et la ramena (213) : Il fit construire un palais magnifique et y plaça une porte *ornée* de pierres précieuses.

La 10<sup>e</sup> année, pendant l'été, à la 6<sup>e</sup> lune, le roi alla chasser au delà des frontières de l'ouest.

La 17<sup>e</sup> année, le dignitaire *pe* de l'Occident attaqua *le pays de* Ti (district de Yen-ngan-fou, Chen-si boréal). Pendant l'hiver, *le roi* fit une excursion sur la rivière Khi (près de Khi, département de Weï-hoeï-fou, Ho-nan).

La 21<sup>e</sup> année, à la première lune du printemps, divers chefs secondaires vinrent faire la visite royale au chef de Tcheou. Pe-y et Cho-thsi revinrent du Kou-tchou au pays des Tcheou (214).

La 22<sup>e</sup> année, pendant l'hiver, une grande chasse *eut lieu* sur *les bords* de la rivière Weï (Chen-si).

La 23<sup>e</sup> année, *le roi* emprisonna le dignitaire *pe* de l'Occident à Yeou-li.

La 24<sup>e</sup> année, il relâcha le dignitaire *pe* de l'Occident. Les *ou* divers chefs secondaires allèrent au-devant du dignitaire de l'Occident, qui retourna à Tching.

La 30<sup>e</sup> année, au printemps, à la première lune, le dignitaire *pe* de l'Occident se mit à la tête des chefs secondaires, et vint offrir le tribut.

<sup>p.576</sup> La 31<sup>e</sup> année, le dignitaire de l'Occident forma une armée à Pi. Il trouva Liu-chang, et lui en donna le commandement.

La 32<sup>e</sup> année, les cinq planètes se réunirent dans la division stellaire Fang (215). Des oiseaux rouges se rassemblèrent au lieu où le chef de Tcheou sacrifiait. Les hommes de Mi (lat. 34°35', Ho-nan) attaquèrent le territoire de Youen. Le dignitaire de l'Occident, à la tête de ses guerriers, attaqua les hommes de Mi (216).

La 33<sup>e</sup> année, les hommes de Mi se soumirent à l'armée des Tcheou. Aussitôt ils furent transportés à Tching. Le roi accorda au dignitaire de l'Occident le pouvoir d'aller, de sa propre autorité, châtier les rebelles (217).

La 34<sup>e</sup> année, l'armée de Tcheou soumit les pays de Khi et de Yu (218). Aussitôt elle attaqua *le pays de* Thsong ; les hommes de Thsong se soumirent. L'hiver, à la douzième lune, la peuplade étrangère Kouen envahit *le pays de* Tcheou.

# La 35<sup>e</sup> année, il y eut une grande famine dans le pays de Tcheou. Le dignitaire de l'Occident transporta sa résidence de Tching à Foug (district de Si-ngan-fou, Chan-si).

La 36<sup>e</sup> année, au printemps, à la première lune, divers chefs secondaires vinrent faire la visite royale à la résidence du prince de Tcheou. Aussitôt il attaqua la peuplade étrangère Kouen. Le dignitaire de l'Occident enjoignit à son héritier présomptif, Fa, d'établir le camp de Hào (district de Si-ngan-fou).

La 37<sup>e</sup> année, les Tcheou firent le lieu Pi-young (champ d'exercices et d'instructions solennelles (219)).

p.577 La 39<sup>e</sup> année, le grand préfet, Sin-kia, sortit *de la cour royale*, et se réfugia *dans le pays de Tcheou*.

La 40<sup>e</sup> année, le chef des Tcheou fit construire la tour de l'Esprit céleste (220). Le roi envoya Kiao-ke demander à Tcheou les pierres-précieuses (qu'il lui avait données).

La 41<sup>e</sup> année, à la deuxième lune du printemps, Tchang, le dignitaire de l'Occident, mourut (221).

La 42<sup>e</sup> année (1<sup>e</sup> de Wou-wang), le dignitaire de l'Occident, Fa, reçut une lettre rouge (*une lettre de félicitation*) de la part de Liu-chang (le général de l'armée). Une fille fut transformée en un homme.

La 43<sup>e</sup> année, au printemps, *une grande revue eut lieu*. Le mont Yao s'écroula.

La 44<sup>e</sup> année, Fa, dignitaire de l'Occident, attaqua le pays de Li (222).

La 47<sup>e</sup> année, l'annaliste de l'intérieur, Hiang-tchi, sortit *de la cour* et se réfugia *dans le pays de Tcheou*.

La 48<sup>e</sup> année, on vit des moutons de race étrangère (223). Deux soleils se levèrent ensemble.

La 51<sup>e</sup> année, pendant l'hiver, à la onzième lune, jour wou-tseu (11 novembre 1052), l'armée de Tcheou passa le fleuve Jaune à Mong-tsin (Ho-nan, près du confluent de la rivière Lo), et revint sur ses pas. Le roi fit emprisonner Ki-tseu et fit mourir Pi-kan, de la famille royale. Weï-tseu sortit *de la cour*, et s'échappa (224).

La 52<sup>e</sup> année, jour keng-yn (27<sup>e</sup> du cycle), les Tcheou commencèrent à attaquer les Yn. Dans l'automne, l'armée de Tcheou vint camper à Sien-youen (225). Pendant l'hiver, à la p.578 douzième lune, l'armée de Tcheou offrit un sacrifice au seigneur-suprême (le Chang-ti). Les guerriers de Young,

de Chou, de Kiang, de Meou, de Weï, de Liu, de P'eng, de Po ([226](#)),  
marchaient à la suite de l'armée de Tcheou, *et ensemble ils* attaquèrent Yn.

Depuis la défaite des Hia, par Tching thang, jusqu'à Cheou, le dernier  
Chang, on compte vingt-neuf rois et quatre cent quatre-vingt-seize  
années ([227](#)).



## L I V R E      S E C O N D

## DYNASTIE TCHEOU.

[tch01] WOU-WANG (*LE ROI GUERRIER*).  
SON NOM PROPRE ÉTAIT FA.

p.381 La 12<sup>e</sup> année *de son règne* fut Sin-mao, 1050. Le roi, se mettant à la tête des chefs secondaires des étrangers occidentaux, attaqua les Yn, et les défit à Mou-ye (dans la plaine de Mou, près de Weï-hoeï-fou). Le roi poursuivit promptement Cheou dans la tour de Nan-tan. Immédiatement on partagea le mandat du ciel (*la souveraineté*), entre le vainqueur et le vaincu. On installa *roi des Yn*, le fils de Cheou, Lo-fou. Celui-ci fut le roi Wou-keng. Dans l'été, à la quatrième p.382 lune, le roi (*Wou-wang*) revint à Foug (sa capitale). Il offrit un banquet de réjouissance dans le grand temple des ancêtres, et ordonna de surveiller les Yn. Immédiatement il alla chasser à Kouan. Il fit la chanson musicale Ta-wou (*du grand guerrier*) (228).

La 13<sup>e</sup> année, le dignitaire *Pe*, du pays de Tchao (Kiang-nan, lat. 31° 41'), vint faire sa soumission. Le roi offrit les Yn dans le grand temple des ancêtres (229). Ensuite il fit la grande répartition des principautés feudataires aux divers chefs secondaires (*qui avaient été ses alliés*). Dans l'automne, il y eut une grande abondance.

La 14<sup>e</sup> année, le roi eut une maladie. Tcheou-wen-koung s'offrit à sa place, sur la colline Tan-tchen. On fit la cérémonie du kin-teng ou de la bande d'or (230).

La 15<sup>e</sup> année, la peuplade So-chin (peuplade du nord) vint faire sa soumission (231). Le roi commença sa grande tournée sur les quatre monts sacrés. Il donna ses instructions dans la ville de Mei (Khi, lat. 35°38', Ho-nan). Pendant l'hiver, il transporta les neuf vases sacrés (*ting*) au bord de la rivière Lo (à l'emplacement projeté pour Lo-yang).

La 16<sup>e</sup> année, Ki-tseu (de la famille des Yn) vint rendre hommage à la cour. En automne, l'armée du roi réduisit Pou-hou (ville bâtie par le roi Chang, Thaï-wou, dans le Chan-toung austral).

La 17<sup>e</sup> année, le roi nomma prince héritier son fils Soung, dans le palais oriental (*palais du prince héréditaire*). Pendant l'hiver, à la douzième lune. le roi mourut. Il était âgé de cinquante-quatre ans.

[tch02] TCHING-WANG (*LE ROI JUSTE*).  
SON NOM PROPRE ETAIT SOUNG

p.383 La 1<sup>e</sup> année fut Ting-yeou, 1044. A la 1<sup>e</sup> lune du printemps, le roi fut reconnu. Il nomma administrateur général (*Moung-tsaï*) Tcheou-wen-koung, et le mit à la tête des cent officiers. Au jour keng-ou (7<sup>e</sup> du cycle), Tcheou-wen-koung harangua les chefs secondaires à la porte du palais. Dans l'été, à la 6<sup>e</sup> lune, on ensevelit Wou-wang à Pi. Dans l'automne, le roi prit le chapeau (*il avait 14 ans*). Wou-keng se révolta avec les Yn. Tcheou-wen-koung sortit *de la cour* et séjourna dans *le pays de l'orient* (232).

La 2<sup>e</sup> année, les hommes *du pays* de Yen (pays d'orient, dans le Chan-toung), les hommes *du pays* de Siu (Siu-tcheou, Kiang-nan boréal) et les étrangers du Hoaï entrèrent à main armée dans *le pays de Peï* (Kiang-nan boréal, lat. 34°30). En automne, il y eut de grands coups de tonnerre avec des orages. Le roi reçut Tcheou-koung dans le *kiao* (ou *kin-kiao*, *territoire autour de la résidence impériale*). Aussitôt on attaqua les Yn.

La 3<sup>e</sup> année, l'armée du roi vainquit les Yn. On fit mourir Wou-keng, *autrement appelé* Lo-fou. On transporta des hommes de Yn dans le pays de Weï. Aussitôt on attaqua *le pays de Yen*. On détruisit Pou-kou (233).

La 4<sup>e</sup> année, à la 1<sup>e</sup> lune du printemps, *le roi* reçut, pour la première fois, les grands dans le temple des ancêtres. En été, à la 4<sup>e</sup> lune, il offrit pour la première fois les grains (les prémices des récoltes) *dans ce même temple*. L'armée du p.384 roi attaqua les étrangers du Hoaï. Aussitôt elle entra dans le pays de Yen.

La 5<sup>e</sup> année, à la première lune du printemps, le roi séjourna dans le pays de Yen, et envoya le chef de ce pays à Pou-kou. En été, à la 5<sup>e</sup> lune, le roi vint *du pays de Yen* (234). Il fit transporter des hommes *de la tribu* Yn à la cité de Lo. Aussitôt il établit l'enceinte de Tching-tcheou (235).

La 6<sup>e</sup> année, une grande chasse *eut lieu* au midi de *la montagne* Khi (Chan-si).

La 7<sup>e</sup> année, Tcheou-koung remit le gouvernement au roi.

Au printemps, à la 2<sup>e</sup> lune, le roi se rendit à Foung. A la 3<sup>e</sup> lune, Tchao-khang-koung se rendit à *la rivière* Lo pour faire le tracé d'une nouvelle ville. Au jour kia-tseu (1<sup>er</sup> du cycle), Tcheou-wen-koung fit une allocution à la foule des officiers à Tching-tcheou (236). Immédiatement il environna de murailles la cour orientale (*Lo-y*). Le roi se rendit à la cour orientale, et les

dignitaires vinrent lui rendre hommage. Pendant l'hiver, le roi revint de la cour orientale, Il établit le temple ou monument (*miao*) de Kao-yu (237).

La 8<sup>e</sup> année, à la 1<sup>e</sup> lune du printemps, le roi commença à remplir ses devoirs (238), à s'occuper par lui-même du gouvernement. Il ordonna à Kin-fou, prince de Lou, et à Ki, prince de Thsi, de transporter un grand nombre *d'hommes de la tribu Yu dans le pays de Lou* (239). Il fit la danse Siang (240). En hiver, à la <sup>p.385</sup> 10<sup>e</sup> lune, l'armée du roi soumit *le pays de Thang* et transporta ses habitants à Tou (B. 4066) (241).

La 9<sup>e</sup> année, à la 1<sup>e</sup> lune du printemps, il y eut une cérémonie dans le grand temple *des ancêtres*. — On commença à mettre en usage le tcho (242). *Le chef de la tribu So-chin* vint rendre hommage. Le roi ordonna à Young-pe ou au dignitaire pe de Young, de donner l'investiture au *chef de la tribu So-chin* (243).

La 10<sup>e</sup> année, le roi accorda Thang-cho le titre de prince (*heou*) de Yu (B. 9369). La peuplade Youe-tchang (*du midi*) vint rendre hommage (244). Tcheou-wen-koung quitta *la cour et alla* résider à Foug.

La 11<sup>e</sup> année, à la 1<sup>e</sup> lune du printemps, le roi se rendit à Foug. Thang-cho lui présenta les épis mûrs (*kia-ho*). Le roi ordonna à Thang-cho de remettre les épis à Tcheou-wen-koung (245). Le roi ordonna à Tcheou-ping-koung (second fils de Tcheou-koung) de gouverner la cour orientale.

La 12<sup>e</sup> année, l'armée royale de Yen entoura d'une muraille *la cité* de Han (B. 12137). Le roi investit le prince (*heou*) de Han (246).

<sup>p.386</sup> La 13<sup>e</sup> année, l'armée du roi, réunie à celle des princes de Thsi et de Lou, attaqua les barbares étrangers (*joung*). En été, à la 6<sup>e</sup> lune, *le prince de Lou* (Tcheou-koung) *offrit un grand sacrifice* dans le monument (*miao*) des princes Tcheou (ses ancêtres (247)).

La 14<sup>e</sup> année, l'armée de Thsi (248) assiégea Khio-tching et s'en empara. En hiver, la cité de Lo fut déclarée achevée.

La 18<sup>e</sup> année, au printemps, à la 1<sup>e</sup> lune, le roi se rendit à la cité de Lo et y plaça les vases sacrés de Yu. Aussitôt le foug-hoang fut vu. Il y eut une cérémonie sur le *grand* fleuve Jaune.

La 19<sup>e</sup> année, le roi fit la grande inspection du territoire des princes et des monts sacrés des quatre régions. Tchao-khang-koung le suivit. Le roi revint à Thsoug-tcheou (la cour des Tcheou, Hao-king, district de Si-ngan fou). Aussitôt il régla les devoirs des cent officiers (Ch. *Tcheou-kouan* du [Chou-king](#)). Il supprima la principauté de Foug.

La 21<sup>e</sup> année, le roi fit enlever *de la porte du palais* les tableaux des lois pénales (249). Tcheou-wen-koung mourut à Foung.

La 22<sup>e</sup> année, on ensevelit Tcheou-wen-koung à Pi.

La 24<sup>e</sup> année, la tribu des Yu-youe (habitants du Tche kiang) vint faire sa soumission.

La 25<sup>e</sup> année, le roi fit une grande réunion des princes à la cour orientale. *Des quatre parties du monde*, les étrangers <sup>p.387</sup> vinrent faire leur soumission. En hiver, à la 10<sup>e</sup> lune, le roi revint de la cour orientale. Il y eut une cérémonie dans le grand temple (*des ancêtres*).

La 30<sup>e</sup> année, les barbares Li (250) vinrent faire leur soumission.

La 33<sup>e</sup> année, le roi se transporta à Kiouen-ouo (251). Tchao-khang-koung le suivit. Le roi revint à Thsoug-tcheou. Il ordonna à son fils Tchao, prince héritier, d'aller à Fang et d'y prendre une femme. Le dignitaire (*pe*) de Fang lui adressa une prière. Il revint à Thsoug-tcheou (252).

La 33<sup>e</sup> année, il plut de l'or à Hien-yang (département de Si-ngan-fou).

La 37<sup>e</sup> année, en été, à la 4<sup>e</sup> lune, jour y-tcheou (2<sup>e</sup> du cycle, 2 mars (253)), le roi mourut.

[tch03] KHANG-WANG (*LE ROI PACIFIQUE*).  
SON NOM PROPRE ÉTAIT TCHAO.

La 1<sup>e</sup> année fut kia-su (1007). A la 1<sup>e</sup> lune du printemps, le roi fut reconnu. Il nomma grand administrateur (*Moung-tsaï* (254)) Tchao-khang-khoung, et le mit à la tête des cent officiers. Les princes feudataires rendirent hommage dans le palais de Foung.

<sup>p.388</sup> La 3<sup>e</sup> année, le roi établit le règlement de la musique et des chants sacrés, ainsi que les cérémonies en l'honneur du roi prédécesseur (255). Il réinstitua la charge des inspecteurs de la culture et donna des instructions dans le temple des ancêtres.

La 6<sup>e</sup> année, Thaï, koung de Thsi, mourut.

La 9<sup>e</sup> année, *le prince de Thang* (fils de Thang-cho) se transporta dans *le district de Tsin* (district de Ping-yang-fou), bâtit un palais et l'embellit. Le roi envoya des hommes *pour* le réprimander.

La 12<sup>e</sup> année, en été, à la 6<sup>e</sup> lune, jour jin-chin (9<sup>e</sup> du cycle (256)), le roi se rendit à Foug et nomma le dignitaire koug de Pi (257). En automne, Y koug de Mao (258) mourut.

La 16<sup>e</sup> année, le roi investit Ki, prince (*heou*) de Thsi. Le roi fit une grande excursion au midi jusqu'aux neuf rivières (Kieou-kiang (259)) et aux monts Liu (Kiang-nan, lat. 31°56').

La 19<sup>e</sup> année, le prince de Lou, Kin-fou, mourut.

La 21<sup>e</sup> année, *le nouveau prince* de Lou bâtit une salle royale, couverte en paille (260).

La 24<sup>e</sup> année, Tchao-khang-koug mourut.

La 26<sup>e</sup> année, en automne, à la 9<sup>e</sup> lune, jour ki-weï (56<sup>e</sup> du cycle (261)), le roi mourut.

[tch04] TCHAO-WANG (*LE ROI ILLUSTRÉ*).  
SON NOM PROPRE ÉTAIT HIA.

p.389 La 1<sup>e</sup> année fut keng-tseu (981). Au printemps, à la 1<sup>e</sup> lune, le roi fut reconnu. De nouveau on plaça le tableau des lois pénales à *la porte du palais* (262).

La 6<sup>e</sup> année, le roi nomma le titulaire (*pe*) de Siun (B. 11212 (263)). En hiver, à la 12<sup>e</sup> lune, les péchers et les pruniers fleurirent.

La 14<sup>e</sup> année, en été, à la 4<sup>e</sup> lune, les étoiles qui paraissent constamment ne furent pas vues. En automne, des hommes *du pays* de Lou tuèrent leur seigneur ou prince Tsai.

La 16<sup>e</sup> année, on fit invasion *dans le pays* de Thsou (Hou-kouang). On traversa *la rivière* de Han. On rencontra des grands rhinocéros (*sse*, B. 591).

# La 19<sup>e</sup> année, au printemps, il y eut une étoile de mauvais augure (une comète) dans l'espace *tse-weï*, du ciel (l'enceinte bleue, le cercle des étoiles voisines du pôle nord). Le dignitaire koug de Tsi, le dignitaire *pe* de Sen suivirent le roi et firent invasion dans *le pays* de Thsou. Le ciel déchaîna un grand orage. Les faisans et les lièvres étaient tous remplis de frayeur. On perdit six généraux (et leurs troupes) dans le Han. Le roi mourut (264).

[tch05] MOU-WANG (*LE ROI RESPECTABLE*).

## SON NOM PROPRE ÉTAIT MOEN.

p.390 La 1<sup>e</sup> année fut ki-oueï (962). A la 1<sup>e</sup> lune du printemps, le roi fut reconnu. Il fit le palais Tchao. Il nomma Yu-mi titulaire pe de Sen. En hiver, à la 10<sup>e</sup> lune, il bâtit le palais Khi (*du repos*), à Nan-tching (265).

De Wou-wang jusqu'à l'avènement de Mou-wang, il y a cent années. Depuis Mou-wang, la cour fut à Si-tching (Tching occidental).

La 6<sup>e</sup> année, au printemps, Than, tseu de Siu (Kiang-nan boréal, Siu-tcheou), vint rendre hommage. Le roi lui conféra les insignes de la dignité pe.

La 8<sup>e</sup> année, au printemps, les hommes du pays de Thang-nord (peuplade du nord-ouest) vinrent faire leur soumission. Ils offrirent un cheval noir, qui engendra des chevaux dociles.

La 9<sup>e</sup> année, *le roi* bâtit le palais Tchun *ou* du Printemps.

La 11<sup>e</sup> année, le roi nomma premier ministre le dignitaire Koung de Tsi, Meou-fou.

# La 12<sup>e</sup> année, le prince ou koung de Mao, Houan ; le prince de Koung, Li ; le prince de Foug, Kou, avec leurs troupes (266), suivirent le roi et marchèrent contre la peuplade du nord Khiouen joug (*Barbares-chiens*). — En hiver, à la 10<sup>e</sup> lune, le roi fit une excursion vers le nord, et châtia les Khiouen joug.

La 13<sup>e</sup> année, au printemps, le prince *ou* koung de Tsi, p.391 avec l'armée, suivit le roi. On marcha vers l'occident ; on campa à *la montagne* Yang-yu (présumée dans le département de Foug-thsiang-fou). — En automne, à la 7<sup>e</sup> lune, les Joung occidentaux vinrent faire leur soumission. — Les étrangers *du pays* de Siu envahirent *le district* de Lo (Lo-yang). — En hiver, à la 10<sup>e</sup> lune, Tsao-fou, conduisant le roi, entra à Thsoug-tcheou (la capitale) (267).

La 14<sup>e</sup> année, par ordre du roi, le titulaire tseu de Thsou marcha contre les étrangers de Siu, et les vainquit. — En été, à la 4<sup>e</sup> lune, le roi alla chasser à Kiun-khieou. — A la 5<sup>e</sup> lune, il fit le palais Fan. — En automne, à la 9<sup>e</sup> lune, les hommes *du pays* de Ti (B. 8251) (environs de Yen-ngan-fou, Chen-si), envahirent *le territoire* de Pi, (Chen-si). — En hiver, *le roi* chassa sur le lac Ping (B. 9032). — Il construisit les cages à tigres, Hou-lao (arrond. de Khi-choui, autrefois Tching-kao, Ho-nan, lat. 34°55').

La 15<sup>e</sup> année, à la 1<sup>e</sup> lune du printemps, la peuplade Lieou-kouen vint faire sa soumission. On bâtit la tour Tchoung-pi (*des Tablettes de pierre superposées*). En hiver, le roi fit une inspection sur le lac salé (268).

La 16<sup>e</sup> année, Sieou, dignitaire heou de Hô (Chan-si, lat. 36°33'). mourut. — Le roi investit Tsao-fou du fief de Tchao, (B. 10588). (Tchao-tching, lat. 36°20', Chan-si.) (Voyez [Sse-ma-thsien](#), kiv. 5, p. 5.).

La 17<sup>e</sup> année, le roi marcha à l'ouest vers les monts Kouen-lun ([269](#)). Il vit Si-wang-mou (littéralement reine-mère d'occident). Cette année, Si-wang-mou vint à la cour et rendit <sup>p.392</sup> hommage dans le palais de Tchao. En hiver, à la 8<sup>e</sup> lune, on transporta des étrangers à Thaï-youen ([270](#)).

La 18<sup>e</sup> année, à la 1<sup>e</sup> lune du printemps, le roi résida dans le palais Khi (du repos). Les dignitaires vinrent à la cour.

La 21<sup>e</sup> année, Wen, koug de Tsi, mourut.

La 24<sup>e</sup> année, le roi chargea Ioung-fou, en qualité de Tso-sse (annaliste de la gauche), de rédiger des mémoires ou chroniques.

La 35<sup>e</sup> année, les hommes *du pays* de King (Hou-kouang, et Kiang-si ; environs de King-tcheou-fou), entrèrent dans *le pays* de Siu. Le dignitaire pe de Mao, Tsien, à la tête de l'armée, défit les hommes *du pays* de King, à Tsi, (B. 4935) ([271](#)).

# La 37<sup>e</sup> année, *il y eut* une grande expédition des neuf corps de troupes. On alla vers l'orient, jusqu'aux neuf rivières (Kieou-kiang, du Kiang-nan). On entassa des tortues et des grands poissons tho (B. 13184), pour faire un pont. — On fit invasion dans *le pays* de Youe ; on arriva jusqu'à Yu (B. 7754). — Des hommes *du pays* de King vinrent faire leur soumission.

La 39<sup>e</sup> année, le roi réunit les dignitaires au mont Thou (Kiang-nan, district de Cheou sur le Hoaï).

La 45<sup>e</sup> année, Feï, prince (*Heou*) de Lou, mourut.

La 51<sup>e</sup> année, le roi régla les châtiments avec Liu ([272](#)). Il nomma le heou de Fou dans *la ville* de Foug.

La 55<sup>e</sup> année, le roi mourut dans le palais Khi (*du repos*).

[tch06] KOUNG-WANG (*LE ROI VÉNÉRABLE*).  
SON NOM PROPRE ÉTAIT Y.

La 1<sup>e</sup> année fut Kia-yn, 907. A la 1<sup>e</sup> lune du printemps, le roi fut reconnu.

p.393 La 4<sup>e</sup> année, l'armée royale détruisit la ville de Mi (B. 2147) (Mi, dans le territoire de Khai-foung-fou ([273](#))).

La 9<sup>e</sup> année, à la 1<sup>e</sup> lune du printemps, jour ting-haï (27 décembre 900), le roi délégua l'annaliste de l'intérieur, Lang, pour investir Tsien, titulaire pe de Mao.

La 12<sup>e</sup> année, le roi mourut.

[tch07] Y-WANG (*LE BEAU ROI*).  
SON NOM PROPRE ÉTAIT KIEN.

La 1<sup>e</sup> année fut Ping-yn, 895. A la 1<sup>e</sup> lune du printemps, le roi fut reconnu. Le ciel fit (il y eut) deux levers simultanés de soleil à Tching ([274](#)).

La 7<sup>e</sup> année, les étrangers jounq occidentaux firent invasion dans *le district de Hao* (B. 11543). (Chen-si, dép. de Si-ngan-fou).

La 13<sup>e</sup> année, les hommes *du pays* de Ti (B. 8251), (environs de Yen-ngan-fou) firent invasion dans le pays de Khi (Chen-si, arr. de Foung-thsiang-fou).

La 15<sup>e</sup> année, le roi transporta sa résidence de Thsoug-tcheou à Hoaï-li (Hing-ping, dép. de Si-ngan-fou).

La 17<sup>e</sup> année, Li, kounq de Lou, mourut.

La 21<sup>e</sup> année, le prince (Koung) de Koue (B. 9374) (Khi-choui et Young-yang du Ho-nan), à la tête de l'armée, attaqua au nord les Khiouen jounq. Il fut défait et mis en fuite.

La 25<sup>e</sup> année, le roi mourut.

La décadence des Tcheou commença à ce règne ([275](#)). — Le frère de Y-wang lui succéda.

[tch08] HIAO-WANG (*LE SAINT ROI*).  
SON NOM PROPRE ÉTAIT PIE-FANG.

La 1<sup>e</sup> année fut Sin-mao, 870. A la 1<sup>e</sup> lune du printemps, le roi fut reconnu. Il ordonna au prince (Heou) de Chin (Nan-yang ; Ho-nan) d'attaquer les Joung occidentaux.

p.394 La 5<sup>e</sup> année, les Joung occidentaux vinrent offrir des chevaux.

La 7<sup>e</sup> année, en hiver *il y eut de grandes pluies, des orages*. Les eaux *des fleuves* Kiang et Han grossirent.

Des bœufs, des chevaux périrent. Cette année naquit Li-wang (276).

La 8<sup>e</sup> année, on commença à établir des parcs de bestiaux entre le Kien et le Wei (Chen-si, département de Loung-tcheou (277)).

La 9<sup>e</sup> année, le roi mourut.

[tch09] Y-WANG.  
SON NOM PROPRE ÉTAIT SIE.

La 1<sup>e</sup> année fut Keng-tseu, 861. A la 1<sup>e</sup> lune du printemps, le roi fut reconnu.

La 2<sup>e</sup> année, les hommes *du pays* de Chou (Sse-tchouen), les hommes du pays de Liu (Ho-tcheou, Kiang-nan) vinrent offrir des pierres précieuses ; *le roi les reçut au bord du grand fleuve Jaune*. Ils firent usage de tablettes de pierre *kiaï-koueï* (que l'on tenait en se présentant devant le roi (278)).

La 3<sup>e</sup> année, le roi proposa aux princes feudataires de cuire Ngaï, prince (Koung) de Thsi dans une marmite (279).

# La 6<sup>e</sup> année, le roi chassa à Che-lin. Il y prit un bœuf-*si* (B. 5671) (rhinocéros), et ramena cette prise.

La 7<sup>e</sup> année, le prince de Koue, à la tête de l'armée, attaqua les étrangers joung de Thaï-youen ; il alla jusqu'à p.395 Yu-thsiouen, et prit mille chevaux. — En hiver, *il y eut un orage avec des grêlons gros comme des pierres de meule*.

Le dignitaire tseu de Thsou, Hioung-khiu, attaqua *le pays de Young* (B. 2536) (dans le midi du Hou-kouang, dép. de Chi-tcheou), et vint jusqu'à Ngo (B. 11144) (Wou-tchang du Hou-kouang (280)).

La 8<sup>e</sup> année. Les princes feudataires sacrifièrent aux *esprits des montagnes et des rivières*. — Le roi mourut.

[tch10] LI-WANG (*LE ROI CRUEL*).  
SON NOM PROPRE ÉTAIT HOU.

Il séjourna à Tchi, où est la rivière *Fen* (Fen-si, du Chan-si ; lat. 38°40'). — Aussi l'appelle-t-on encore Fen-Wang (le roi de Fen).

La 1<sup>e</sup> année fit Wou-chin, 853. A la 1<sup>e</sup> lune du printemps, le roi fut reconnu. Il fit le palais Y, (B. 1808) (du nom de son prédécesseur). Il choisit pour premier ministre Y, koug de Young (Sse-tchouen, lat. 30°), nommé Lo par son nom propre. — Des hommes *du pays* de Thsou vinrent offrir des écailles de tortue.

La 3<sup>e</sup> année, les peuplades étrangères du Hoaï envahirent *le territoire* de Lo (Lo-yang) ; le roi ordonna au prince de Koue, Tchang-fou, de les attaquer. Il ne *put les vaincre*. Hien, koug de Thsi, surnommé Chan *ou* Koug-chan mourut.

La 6<sup>e</sup> année, le dignitaire tsen de Thsou, Yen, mourut.

# La 8<sup>e</sup> année, le roi commença à faire surveiller (par un devin) ceux qui se plaignaient de lui (281). — Lian-fou, dignitaire de Jouï, avertit les cent officiers à la cour impériale.

La 9<sup>e</sup> année, les étrangers Joung de l'occident entrèrent à Thai-khieou (Hing-ping, lat. 34°, Chen-si).

La 12<sup>e</sup> année, le roi fut détrôné ; il se réfugia dans le <sup>p.396</sup> royaume de Tchi (B. 2652) (Fen-si du Chan-si). Les hommes du peuple assiégèrent le palais, saisirent le fils de Tchao-mou-koug (Mou, koug de Tchao) et le tuèrent (282).

La 13<sup>e</sup> année (841), le roi demeura à Tchi. Les deux grands officiers s'unirent pour diriger ensemble les affaires du fils du ciel (283).

La 14<sup>e</sup> année, les Hien-yun envahirent les frontières occidentales de Thsoug-tcheou (284). — Mou, koug de Tchao, à la tête de l'armée, poursuivit les King-man (peuple étranger du pays de King) : Il alla jusqu'à la rivière Lo.

La 16<sup>e</sup> année, Wou, prince heou de Thsaï (Sse-tchouen occidental), mourut. Le dignitaire tseu de Thsou, Young, mourut (285).

La 19<sup>e</sup> année, Y, dignitaire pe de Thsao (Chantoung occidental, lat. 34°56') mourut.

La 22<sup>e</sup> année, *il y eut* une grande sécheresse. — Yeou, koug de Tchin, mourut.

La 23<sup>e</sup> année, *il y eut* une grande sécheresse. — Hi, koug de Soung, mourut.

La 24<sup>e</sup> année, *il y eut* une grande sécheresse. — Wou, koug de Khi, mourut ([286](#)).

La 25<sup>e</sup> année, *il y eut* une grande sécheresse. — Le tseu de Thsou, nommé Hien, mourut.

La 26<sup>e</sup> année, *il y eut* une grande sécheresse. — Le roi <sup>p.397</sup> mourut dans le pays de Tchi.

<sup>p.397</sup> Ting, koug de Tcheou et Mou, koug de Tchao, proclamèrent son fils aîné Tsing, et le firent roi. Les deux officiers unis (Koug-ho) lui rendirent son royaume. Aussitôt il y eut de grandes pluies ([287](#)).

[tch11] SIOUEN-WANG.  
SON NOM PROPRE ÉTAIT TSING

# La 1<sup>e</sup> année fut kia-su, 827. A la 1<sup>e</sup> lune du printemps, le roi fut reconnu. Ting, koug de Tcheou et Mou, koug de Tchao, furent ses ministres. Le roi rétablit la perception de la taxe territoriale (négligée pendant l'exil de Li-wang ([288](#))). Il fit construire des chars de guerre appelés *Joung*. — Hoai, prince heou de Yen (nord du Pe-tche-li), mourut.

La 2<sup>e</sup> année, *le roi* accorda la dignité de grand général à Hoang-fou, et celle de général de la cavalerie à Hieou-fou. Chin, koug de Lou (Chan-toung méridional) mourut. — Le fils du koug de Thsao, nommé Sou, tua son seigneur Kiang, dignitaire pe de Yeou (environs de Pe-king).

La 3<sup>e</sup> année, le roi ordonna au grand préfet Tchoung d'attaquer les Si-joung. (peuples étrangers de l'Occident). — Wou, koug de Thsi, surnommé Cheou, mourut.

# La 4<sup>e</sup> année, le roi ordonna à Koue-fou d'aller à Han. Le prince (Heou) de Han vint *rendre hommage* à la cour ([289](#)).

La 5<sup>e</sup> année, à la 6<sup>e</sup> lune, pendant l'été, Yn-ki-fou, à la tête d'une armée, marcha contre les Hien-yun. Il arriva à Thaï-youen. — En automne, à la 8<sup>e</sup> lune, Fang-cho, à la tête d'une armée, marcha contre les King-man du Hou-kouang.

La 6<sup>e</sup> année, Mou, koug de Tchao, à la tête d'une armée, marcha contre les peuplades étrangères du Hoaï (290). — Le roi, commandant en personne, attaqua les étrangers Joung *du* <sup>p.398</sup> *pays* de Siu. Houang-fou et Hieou-fou suivirent le roi et attaquèrent les étrangers Joung *du pays* de Siu. On campa sur le Hoaï.— Le roi, au retour de cette expédition, accorda des honneurs à Mou, koug de Tchao.— Les Joung occidentaux tuèrent Thsin-tchoung (le grand préfet (291)). — Le tseu de Thsou, Choan, mourut.

# La 7<sup>e</sup> année, le roi investit le dignitaire *pe* de Chin. — Le roi ordonna au heou de Fan, Tchoung-chan-fou, d'entourer de murs la ville de Thaï (292).

# La 8<sup>e</sup> année, *le roi* commença l'inspection du palais (293). — Wou, koug de Lou, vint à la cour. Le roi conféra à son fils Hi le titre de prince héritier de Lou (294).

La 9<sup>e</sup> année, le roi réunit les principaux dignitaires dans la cour orientale. Bientôt après, il fit une tournée à Fou (295).

La 12<sup>e</sup> année, Wou, koug de Lou, mourut. Les hommes *du pays* de Thsi tuèrent leur seigneur Li-koug, et ne craignirent pas de reconnaître prince son fils Tchi (296).

La 15<sup>e</sup> année, Li, heou de Weï, mourut. Le roi investit Wen koug de Koue.

La 16<sup>e</sup> année, *le prince* de Tsin transporta sa résidence à Kiang (du Chan-si méridional, lat. 35°37').

La 18<sup>e</sup> année, Y, koug de Thsaï (Ho-nan, territoire de Jou-ning-fou), mourut.

La 21<sup>e</sup> année, un fils du koug de Lou, nommé Pe-yu, tua son seigneur Y-koug, surnommé Hi.

<sup>p.399</sup> La 22<sup>e</sup> année, le roi autorisa le fils royal, To-fou, à résider *dans la cité* de Lo.

La 24<sup>e</sup> année mourut Tchi, *qui avait pris le nom* de Wen, koug de Thsi.

La 25<sup>e</sup> année, *il y eut une* grande sécheresse. Le roi pria dans le temple du Kiao : aussitôt il plut (297).

La 27<sup>e</sup> année, Hoaï, koug de Soung, *dont le nom propre était* Hien, mourut.

La 28<sup>e</sup> année, le tseu de Thsou, Siun, mourut.

La 29<sup>e</sup> année, le roi commença à ne plus faire cultiver par corvée les mille mesures (*à ne plus faire la cérémonie du labourage dans le champ sacré*) (298).

La 30<sup>e</sup> année, un lièvre sauta dans le palais de Hao (Hao-king du Chen-si) (299).

La 32<sup>e</sup> année, l'armée du roi attaqua *les hommes de Lou*, tua Pe-yu et investit Tching du titre de Hiao, koug *de Lou*, dans le palais Y. — Hi, koug de Tchin (300), *appelé par son nom propre* Hiao, mourut. — Un cheval fut transformé en homme.

La 33<sup>e</sup> année, Tching, koug de Thsi (Chan-toung oriental), mourut. L'armée du roi attaqua les peuples étrangers Joung de Thaï-youen, et n'eut pas de succès.

La 37<sup>e</sup> année, un cheval fut transformé en renard. — Hi, heou de Yen (B. 5544), (nord du Pe-tche-li), mourut. — Le tseu de Thsou, Ngo mourut.

La 38<sup>e</sup> année, l'armée du roi, réunie à celle de Mou, heou de Tsin, attaqua les peuplades étrangères Tiao et Pen. — L'armée du roi fut battue et mise en déroute.

La 39<sup>e</sup> année, l'armée du roi attaqua la peuplade étrangère <sup>p.400</sup> Kiang (B. 1897 (301)). On combattit sur *le terrain* des mille mesures (le champ sacré). L'armée du roi fut battue et mise en déroute.

La 40<sup>e</sup> année, *le roi* recensa le peuple à Thaï-youen (302). Les étrangers joung détruisirent la cité de Kiang (B. 1897 (303)). — Les hommes de Tsin défirent les Joung du nord sur les rives du Fan (Chan-si).

La 41<sup>e</sup> année, l'armée du roi fut battue dans *le pays de* Chin (territoire de Nan-yang, Ho-nan) (304).

La 43<sup>e</sup> année, Le roi fit tuer le grand préfet Tou-pe. Son fils Si-cho s'échappa et se réfugia dans *le pays de* Tsin. — Mou, Heou de Tsin, appelé par son nom propre Feï-seng, mourut. — Son frère puîné, Chang-cho, se fit prince de sa propre autorité, et le prince héritier, Kieou, s'enfuit.

La 44<sup>e</sup> année, ...(Elle fut la première de Chang-cho, prince de Tsin).

La 46<sup>e</sup> année, le roi mourut.

[tch12] YEOU-WANG (*LE ROI OBSCUR*).  
SON NOM PROPRE ETAIT NIE

La 1<sup>e</sup> année fut keng-chin, 781. A la 1<sup>e</sup> lune du printemps le roi fut reconnu. — Le prince héritier de Tsin, Kieou, revint dans *le pays de Tsin* et tua Chang-cho. Les hommes de Tsin reconnurent Kieou ; celui-ci fut Wen-heou. Le roi nomma grands ministres Yng-chi et Hoang-fou (305).

La 2<sup>e</sup> année, *les rivières de King, Weï et Lo (Chen-si)*, se desséchèrent. Le mont Khi (Chen-si), dans le domaine des <sup>p.401</sup> Tcheou, s'éboula. — On commença à augmenter l'impôt. — Wen, heou de Tsin, réuni avec le prince du sang, To-fou, attaqua *le pays de Tseng* (B. 11261) et le soumit. Alors il (le prince du sang) s'établit à la colline Tsing-fou. Celui-ci fut Houan, koug de Tching (306).

La 3<sup>e</sup> année, le roi s'éprit de Pao-sse (307). — En hiver, il y eut de grands coups de tonnerre.

La 4<sup>e</sup> année, les hommes de Thsin attaquèrent les étrangers Joung occidentaux. En été, à la 6<sup>e</sup> lune, il tomba de la gelée blanche. — Y, koug de Tchin, mourut.

La 5<sup>e</sup> année, le prince héritier de la couronne, Y-kieou, se réfugia dans *le pays de Chin* (308). — Hoang-fou bâtit un palais à Hiang (309).

La 6<sup>e</sup> année, le roi, ordonna à Pe-chi de conduire l'armée, et d'attaquer les étrangers Joung de Lo-thsi. L'armée du roi fut vaincue et mise en déroute. — Les Joung occidentaux envahirent *le pays de Kai* (310). — En hiver, à la 10<sup>e</sup> lune, au jour sin-mao, 1<sup>er</sup> de la lune, il y eut une éclipse de soleil (311).

La 7<sup>e</sup> année, les hommes *du pays de Koue* envahirent *le territoire de Tsiao* (district de Chen-tcheou, lat. 35°, Ho-nan)

La 8<sup>e</sup> année, le roi accorda la dignité de Sse-tou, préposé aux lois fiscales, à To-fou, pe de Tching (312). — Le roi éleva en <sup>p.402</sup> dignité le fils de Pao-sse, appelé Pe-fo et le déclara grand fils de la couronne, ou prince héritier (313).

La 9<sup>e</sup> année, Le prince heou de Chin se mit en rapport avec les Joung occidentaux et *les hommes de Tseng*.

La 10<sup>e</sup> année, au printemps, le roi et les princes feudataires se jurèrent union mutuelle sur le Mont du grand sommet (Soung-kao, mont sacré au sud-est de Ho-nan-fou). — En automne, à la 9<sup>e</sup> lune, les pêches et les abricots mûrirent. — L'année du roi attaqua *le prince de Chin*.

La 11<sup>e</sup> année, à la 1<sup>e</sup> lune du printemps, le soleil eut des vapeurs (un halo) autour de lui. — Les hommes de Chin, les hommes de Tseng, avec les

Khiouen-Joung, entrèrent dans Thsoug-tcheou, tuèrent le roi et Houan, koug de Tching. Les Khiouen-Joung tuèrent Pe-fo, le fils du roi, prirent Pao-sse et la ramenèrent dans leur pays. Les princes Heou de Chin et de Lou, le titulaire Nan de Hiu, le titulaire Tseu de Tching reconnurent Y-kieou à Chin. Le koug de Koue, nommé Han, reconnut le prince de sang Yu-tchin à Hi (B. 3703). *Celui-ci fut roi de Hi. Ainsi il y eut deux rois.*

[tch13] PING-WANG.  
SON NOM PROPRE ETAIT Y-KIEOU.

La 1<sup>e</sup> année fut Sin-weï, 776. Le roi transporta sa résidence vers l'orient, à la cité de Lo. Il investit wen-heou (de Tsin). Le prince heou de Tsin, le prince heou de Oueï (314), le dignitaire pe de Tching, le dignitaire pe de Thsin, avec l'armée, suivirent le roi et entrèrent dans Tching-tcheou (la capitale).

La 2<sup>e</sup> année, *le prince de Thsin fit l'autel sacré de* <sup>p.403</sup> *l'occident (315). Hiao, Koug de Lou, mourut. Le roi accorda aux princes de Thsin et de Tsin les terres de Pin et de Khi, qui étaient du domaine particulier de Tcheou (316).*

La 3<sup>e</sup> année, les hommes de Thsi soumirent Tcho (Yu-tching du Chan-toung, lat. 37°2'). Le roi conféra au Sse-tou, dignitaire pe de Tching, les tablettes, insigne de ses charges.

La 4<sup>e</sup> année, King, heou de Yen, mourut. Les hommes de Tching soumirent *le pays de Koue.*

La 5<sup>e</sup> année, Siang, koug de Thsin, avec son armée, attaqua les étrangers joung, et mourut à l'armée (*pendant cette campagne (317)*). Taï, koug de Soung, mourut.

La 6<sup>e</sup> année, Ngai, heou de Yen, mourut. *Le prince de Tching transporta sa résidence dans le pays des rivières Thsen et Weï (Ho-nan, districts de Jou-ning-fou et Weï- tchouen).*

La 7<sup>e</sup> année, Y, tseu de Thsou, mourut.

La 8<sup>e</sup> année, *le prince de Tching tua le grand préfet (Ta-fou), Kouan-ki-sse.*

La 10<sup>e</sup> année, *le prince de Thsin transporta sa résidence au confluent des rivières Kien et Weï (Chen-si)..*

La 13<sup>e</sup> année, Wou, koug de Weï (principauté sur le territoire de Kiaï-tcheou, Chan-si méridional), mourut.

La 14<sup>e</sup> année, les hommes de Tsin soumirent la principauté de Hân (dans le Chan-si méridional).

# La 18<sup>e</sup> année, Wen, koug de Thsin, mit en grande déroute l'armée des étrangers Joung dans *le pays de Khi*. Il vint rendre au roi les terres à l'orient du mont Khi ([318](#)).

La 21<sup>e</sup> année, Wen, heou de Tsin, tua le prince du sang, Yu-tchin ([319](#)), dans *le pays de Hi*.

p.404 La 23<sup>e</sup> année, Wou, koug de Soung, mourut.

La 24<sup>e</sup> année, *le prince de Thsin* construisit *le temple magnifique de Tchín* ([320](#)).

La 25<sup>e</sup> année, Wen, heou de Tsin, mourut. Les Thsin s'occupèrent à mettre en usage la solidarité de punition entre les trois degrés de parenté ([321](#)).

La 26<sup>e</sup> année (1<sup>e</sup> de Tchao, heou de Tsin) ; *le prince de Tsin* inféoda à son frère puîné, Tching-sse, *la principauté de Khio-ouo* (lat. 35°42', Chan-si) ([322](#)).

La 32<sup>e</sup> année, Pan-fou, *du pays de Tsin*, tua son seigneur, Tchao. Il introduisit Tching-sse (dans le chef-lieu) et ne réussit pas à *le faire reconnaître prince*. On élut le fils du prince Tchao, *qui fut Hiao-heou*. Les habitants de Tsin tuèrent Pan-fou ([323](#)).

La 33<sup>e</sup> année, les hommes de Thsou attaquèrent *le pays de Chin*.

La 36<sup>e</sup> année, Tchoang, koug de Oueï (Khi, près de Weï-hoeï-fou), mourut. Les hommes du roi gardèrent les frontières de Chin ([324](#)).

La 40<sup>e</sup> année, Tchoang, koug de Thsi, mourut. *Dans la famille de Tsin*, le prince de Khio-ouo, Houan-cho, autrement appelé Tching-sse, mourut. Son fils Chen fut reconnu. Celui-ci fut Tchoang-pe ([325](#)).

La 41<sup>e</sup> année, au printemps, *il y eut de grandes pluies et de la neige*.

# La 42<sup>e</sup> année, les Ti (étrangers du nord) attaquèrent Y (B. 8277) et vinrent sur les terres extérieures (*kiao*) de p.405 Tsin. Siang, koug de Soung, mourut. Hoeï, koug de Lou, délégua Tsaï-jang pour demander au roi le droit de faire les cérémonies du temple des ancêtres et du Kiao. Le roi chargea Sse-kio d'aller vers *le prince de Lou*, et de lui signifier de renoncer à *cette prétention* ([326](#)).

La 47<sup>e</sup> année, *dans la famille de Tsin*, Tchoang, *titulaire* pe de Khio-ouo, entra à Y et tua le prince Hiao. Les hommes de Tsin le chassèrent et reconnurent le fils du prince Hiao, nommé Hi. Celui-ci fut Ngo, heou de *Tsin* ([327](#)).

La 48<sup>e</sup> année, sans qu'il y eut des nuages, il y eut des coups de tonnerre. Hoeï, koug de Lou, mourut.

La 49<sup>e</sup> année, Yn, koug de Lou, et Tchoang, koug de Tchu, firent alliance à Kou-mie (328).

La 51<sup>e</sup> année, au printemps, à la 2<sup>e</sup> lune, jour y-sse (720, 29 janvier), il y eut une éclipse de soleil (329). A la 3<sup>e</sup> lune, jour keng-su (3 février), le roi mourut.

[tch14] HOUAN-WANG.  
SON NOM PROPRE ÉTAIT LIN.

La 1<sup>e</sup> année fut Jin-su, 719. A la 10<sup>e</sup> lune, Tchoang, titulaire *pe*, avec les hommes de Khio-ouo se révolta et attaqua Y. Le fils de prince, Wan, secourut Y. Sun-cho-tchin le poursuivit (*poursuivit Tchoang*) jusque dans Kia-ko. Le prince-heou de Y brûla les blés de Khio-ouo et s'en retourna. Le heou de Y attaqua les hommes de Khio-ouo et remporta une grande victoire. Wou-koug demanda la paix à Y. Il vint <sup>p.406</sup> à Siang ou Thoug (suivant la seconde édition), et s'en retourna (330).

La 2<sup>e</sup> année, le roi envoya le koug de Koue attaquer le dignitaire de Khio-ouo, du pays de Tsin. Ngo, heou de Tsin, mourut. Tchoang, dignitaire *pe* de Khio-ouo, attaqua de nouveau Tsin ; les hommes de Tsin reconnurent Kouang fils de Ngo, le prince-heou. Celui-ci fut Ngaï, heou de Tsin (331).

La 3<sup>e</sup> année fut Kia-tseu (commencement du cycle, 717).

La 4<sup>e</sup> année, Tchoang, dignitaire *pe* de Khio-ouo, mourut. Son fils Tching fut reconnu. Celui-ci fut Wou-koug. Il réunit une grande armée régulière (332).

La 5<sup>e</sup> année, les hommes de Jouï (sud-ouest de Ping-yang-fou) et Ching-king, les hommes de Sun (Chan-si) et le dignitaire *pe* de Tchoung s'insurgèrent tous contre le dignitaire de Khio-ouo (333).

La 11<sup>e</sup> année, le dignitaire de Khio-ouo s'empara de Ngaï, heou de Tsin. Les hommes du pays de Tsin reconnurent Y, fils de Ngaï heou. Celui-ci fut Siao-tseu, heou de Tsin. Le dignitaire *pe* de Jouï, nommé Wan, s'échappa et s'enfuit dans le pays de Weï (district de Kiaï-tcheou, à l'ouest des Jouï).

La 12<sup>e</sup> année, l'armée royale et l'armée de Thsin assiégèrent le chef-lieu de Weï (Kiaï-tcheou), prirent Wan, titulaire *pe* de Jouï, et l'expulsèrent vers l'orient (334).

<sup>p.407</sup> La 13<sup>e</sup> année, en hiver, le dignitaire *pe* de Khio-ouo engagea à une conférence Siao-tseu, heou de Tsin, et le tua. Le dignitaire *pe* de Khio-ouo, de la famille de Tsin, s'empara de Sûn (335) (Chan-si), près de Y-chi, lat. 35°11'), et investit de ce pays le grand préfet Youen-chi-yen. Celui-ci devint

Cho de Sun (Sun-cho). Les étrangers Joung allèrent au-devant de Wan, dignitaire pe de Jouï, sur la frontière.

La 14<sup>e</sup> année, par ordre du roi, Koue-tchoung attaqua *le dignitaire de Khio-ouo* et fit reconnaître Min, frère cadet de Ngaï, heou des Tsin, dans *le chef-lieu Y*. Min devint heou de Tsin.

La 15<sup>e</sup> année.... Ce fut la 1<sup>e</sup> de Min, heou de Tsin.

La 16<sup>e</sup> année, au printemps, on supprima *la principauté de Y* (336).

La 19<sup>e</sup> année, Tchoang, koug de Tching, mourut.

La 23<sup>e</sup> année, à la 3<sup>e</sup> lune, jour y-oueï (19 janvier), le roi mourut.

[tch15] TCHOANG-WANG.  
SON NOM PROPRE ÉTAIT THO.

La 1<sup>e</sup> année fut Y-yeou, 681. *Le dignitaire de Khio-ouo* réunit une armée régulière et se sépara de *la principauté de Tsin, dont il relevait*.

La 6<sup>e</sup> année, à la 5<sup>e</sup> lune, on fit les funérailles de Houan-wang.

La 15<sup>e</sup> année, le roi mourut.

[tch16] LI-WANG.  
SON NOM PROPRE ÉTAIT HOU-THSI.

La 1<sup>e</sup> année fut Keng-tseu, 681. Au printemps, Houan, koug de Thsi, réunit les principaux dignitaires à Pe-hing, pour apaiser les troubles *de la principauté de Soung* (337).

La 3<sup>e</sup> année, Wou, koug de Khio-ouo, vainquit Min, heou de Tsin, et fit hommage au roi de pierres précieuses. Le roi autorisa Wou-koug à *tenir sur pied* une armée régulière et à devenir heou de Tsin (338).

La 4<sup>e</sup> année, *le nouveau prince de Tsin* seul ne se réunit pas à la ligue formée par Houan, koug de Thsi (339).

La 5<sup>e</sup> année, Wou, koug de Tsin, mourut. Son fils, Koueï-tchoue, fut reconnu et devint Hien-koug. Le roi mourut (340).

[tch17] HOEI-WANG.  
SON NOM PROPRE ÉTAIT MIN.

La 1<sup>e</sup> année fut Y-sse, 676. Hien, koug de Tsin, vint à la cour. Le roi alla à Tching-tcheou (la cour orientale). A Tcheou-yang (Wen-hi du Chan-si), un lièvre blanc sauta dans le marché (341).

La 2<sup>e</sup> année, un fils du roi *Tchoang-wang*, nommé Touï, excita des troubles. Le roi alla demeurer dans la principauté de Tching. Les hommes de Tching entrèrent dans la demeure du roi. Beaucoup prirent des pierreries. Les pierreries se transformèrent en des animaux malfaisants qui tuèrent ces hommes.

La 9<sup>e</sup> année, les Tsin entourèrent de murs la ville de Kiang (Chan-si, lat. 35°29).

p.409 La 16<sup>e</sup> année, Hien, koug de Tsin, organisa deux armées régulières. Il soumit *le pays de Keng* (Pi-chi et Loung-men) et en conféra l'investiture à son grand préfet Tchao-sou. Il soumit le pays de Weï (Kiaï-tcheou), et en conféra l'investiture à son grand préfet Pi-wan.

La 17<sup>e</sup> année, Y, koug de Oueï (district de Weï-hoeï-fou), se battit avec les barbares rouges (*Tchi-ti*) au lac Young (342).

La 19<sup>e</sup> année, Hien, koug de Tsin, réunit ses troupes à celles de Yu (territoire de Ngan-y, lat. 35°, Chan-si), et attaqua Koue (territoire de Wen, Ho-nan). Il détruisit Hia-yang (343). Le koug de Koue, Tcheou, s'enfuit dans le pays de Oueï. Le koug (*de Tsin*) créa les principautés de Hia-fou, Liu-seng dans le royaume de Koue (344).

La 25<sup>e</sup> année, au printemps, à la 1<sup>e</sup> lune, les étrangers du nord attaquèrent *le pays de Tsin*. Le roi mourut.

[tch18] SIANG-WANG.

La 1<sup>e</sup> année fut Keng-ou (651). Hien, koug de Tsin, mourut. On reconnut prince Ki-thsi. Li-ke le tua, ainsi que Tcho-tseu. Il fit reconnaître prince Y-ou. (On l'appela Hoeï-koug.)

La 2<sup>e</sup> année, le prince de Tsin tua Li-ke (345).

p.410 La 3<sup>e</sup> année, il plut de l'or dans *le pays de Tsin* (mauvais présage).

La 7<sup>e</sup> année, le prince de Thsin, qui avait le titre de Pa (chef des princes) traversa le *grand fleuve* (le fleuve Jaune) et attaqua *le pays de Tsin* (346).

La 15<sup>e</sup> année, Hoëi, koug de Tsin, mourut. Son fils Yu fut reconnu *sous le nom de* Hoäi-koug. Mou, koug de Thsin, à la tête de son armée, reconduisit son hôte, le fils de prince Tchoung-eul (347). Il assiégea Ling-hou, Sang-thsiouen, Kieou-ngaï (348). Tous ces cantons se soumirent à l'armée de Thsin. Hou-mao et Sien-tchin s'opposèrent au prince de Thsin (lisez Tsin (349)). Ils vinrent à Liu-lieou, et parlèrent à Mou, koug de Thsin. Il ordonna au fils de prince (son fils) Tchi de venir avec une armée. Il lui dit de camper dans le pays de Sùn (Y-chi, lat. 35°, Chan-si). On se jura alliance dans le camp. Le fils de ce prince, Tchoung-eul, traversa le fleuve à Ho-khio (au coude du fleuve Jaune, à l'ouest de P'ou-tcheou, Chan-si).

La 16<sup>e</sup> année (1<sup>e</sup> de Wen-koug de Tsin, Tchoung-eul), le prince de Tsin tua Yu, le fils du précédent prince.

La 17<sup>e</sup> année, le prince de Tsin fortifia Sùn d'une muraille.

La 20<sup>e</sup> année, Siang, le roi de Tcheou, convoqua les principaux dignitaires à Ho-yang (au nord du fleuve Jaune) (350).

<sup>p.411</sup> La 22<sup>e</sup> année, l'armée de Thsi poursuivit le prince héréditaire de Tching, nommé Tchi. Il s'enfuit à Tching-tchang, à Nan-tching (351).

La 24<sup>e</sup> année, Wen, koug de Tsin, mourut.

La 25<sup>e</sup> année (ce fut Kia-ou, 1<sup>e</sup> de Siang, koug de Tsin, dont le nom propre était Houan).

La 30<sup>e</sup> année, la rivière de Lo s'effondra à Hioung (352), B. 4907.

La 31<sup>e</sup> année, Siang, koug de Tsin, mourut.

La 32<sup>e</sup> année (ce fut Sin-tcheou, 1<sup>e</sup> de Ling, koug de Tsin).

La 33<sup>e</sup> année, le roi mourut. (Voyez le [Sse-ki](#), kiv. 4, p. 30)

[tch19] KING-WANG (KING, B. 12184).

La 1<sup>e</sup> année fut Kouëi-mao, 618.

La 6<sup>e</sup> année, une étoile de mauvaise augure (une comète) entra dans le Boisseau du nord (les sept étoiles principales de la grande Ourse). Le roi mourut.

[tch20] KOUANG-WANG.

La 1<sup>e</sup> année fut Ki-yeou, 612.

La 6<sup>e</sup> année, le roi mourut. Ling, koug de Tsin, fut tué par Tchao-tchouen. Tchao-yun envoya Tchouen (*Tchao-tchouen* son fils) chercher le prince du sang He-tien, dans <sup>p.412</sup> le pays de Tcheou. On le reconnut (sous le nom de Tching koug) ([353](#)).

[tch21] TING-WANG.

La 1<sup>e</sup> année fut Y-mao, 606.

La 6<sup>e</sup> année, Tching, koug de Tsin, avec les barbares du nord Ti, attaqua les Thsin, prit Thsin-tie (littéralement l'espion de Thsin) et le tua dans le marché de Kiang (Chan-si inférieur). Six jours après il ressucita ([354](#)).

La 7<sup>e</sup> année, Tching, koug de Tsin, mourut à Hou ([355](#)).

La 8<sup>e</sup> année (ce fut Jin-ou, 1<sup>e</sup> de King, koug de Tsin).

La 18<sup>e</sup> année, des députés du royaume de Thsi vinrent offrir *au roi* des instruments sonores en jade, des vases, provenant du Koug de Ki (territoire de Y-choui, Chan-toung ([356](#))).

La 21<sup>e</sup> année, le roi mourut.

[tch22] KIEN-WANG.

La 1<sup>e</sup> année fut Ping-tseu, 585.

La 5<sup>e</sup> année, King, koug de Tsin, mourut. -

La 6<sup>e</sup> année (ce fut Siu-sse, 1<sup>e</sup> de Li, koug de Tsin).

La 13<sup>e</sup> année. Li, koug de Tsin, mourut. Koug, roi de Thsou, se réunit avec Ping, koug de Soung, à Hou-yang (nord du grand lac ([357](#))).

La 14<sup>e</sup> année, le roi mourut.

[tch23] LING-WANG.

La 1<sup>e</sup> année fut Keng-yn, 571. -

La 14<sup>e</sup> année, Tao, koug de Tsin, mourut ([358](#)).

La 15<sup>e</sup> année, (ce fut la 1<sup>e</sup> de P'ing, koug de Tsin).

La 27<sup>e</sup> année, le roi mourut.

[tch24] KING-WANG (*LE ROI ÉCLATANT*, KING, B. 3942).

La 1<sup>e</sup> année fut Ting-sse, 544.

La 13<sup>e</sup> année, au printemps, une étoile sortit de *la division stellaire* Siu-niu (déterminée par ε Verseau). A la 10<sup>e</sup> lune, P'ing, koug de Tsin, mourut.

La 14<sup>e</sup> année, les eaux du *grand* fleuve *Jaune* furent rouges à Loung-men (Chan-si, arrondissement de Ho-tsin) *sur une longueur de* trois li.

La 19<sup>e</sup> année, Tchao, koug de Tsin, mourut. En hiver, à la 12<sup>e</sup> lune, des abricotiers fleurirent.

La 20<sup>e</sup> année (ce fut la 1<sup>e</sup> de King, koug de Tsin).

La 25<sup>e</sup> année, King, koug de Tsin, apaisa les troubles de la maison royale et fit reconnaître King-wang (359).

[tch25] KING-WANG (*LE ROI RESPECTABLE*, KING, B. 3761).

La 1<sup>e</sup> année fut jin-ou, 519.

La 8<sup>e</sup> année, King, koug de Tsin, mourut.

La 9<sup>e</sup> année (ce fut la 1<sup>e</sup> de Ting, koug de Tsin).

La 14<sup>e</sup> année, *la rivière de* Han (la voie lactée) ne fut pas vue dans le ciel (360).

La 26<sup>e</sup> année, *dans le pays de* Tsin, on vit un arc-en-ciel bleu verdâtre.

La 28<sup>e</sup> année, *le lit de la rivière* Lo fut rompu dans *le pays de* Tcheou (361).

La 36<sup>e</sup> année, *le lit de la rivière* Khi (Ho-nan Boréal) fut rompu à Sieou-oueï (l'ancienne capitale des Oueï, autrement, Khi du Ho-nan).

La 39<sup>e</sup> année, les Tsin fortifièrent d'une muraille Tun-khieou. (Thsing-foung du Pe-tche-li, lat. 36°.)

La 43<sup>e</sup> année, *le prince de Soung* tua son grand préfet Hoang-youen, sur le bord de la rivière Rouge (*Tan-choui*). La rivière Rouge s'encombra et ne put couler (362).

La 44<sup>e</sup> année, le roi mourut.

[tch26] YOUEN-WANG.

La 1<sup>e</sup> année fut Ping-yn, 475. Ting, koug de Tsin, mourut.

La 2<sup>e</sup> année (ce fut la 1<sup>e</sup> de Tchu, koug de Tsin).

La 4<sup>e</sup> année, les Yu-youe (anciens Youe, peuple du Tche-kiang) vainquirent les Ou (peuple du Kiang-nan oriental) (363).

La 6<sup>e</sup> année, la rivière Koueï, du pays de Tsin, fut interrompue à Liang (364). La rivière Rouge (*Tan-choui*) fut interrompue pendant trois jours et ne coula pas.

p.415 La 7<sup>e</sup> année, les hommes de Thsi et les hommes de Tching attaquèrent le pays de Oueï (Khi du Ho-nan). Le roi mourut.

[tch27] TCHING-TING-WANG (*LE ROI PARFAITEMENT JUSTE*).

La 1<sup>e</sup> année fut Koue-yeou, 468. Le prince de Yu-Youe transporta sa résidence *dans le pays de Lang-ye* (Chan-toung oriental (365)).

La 4<sup>e</sup> année, à la 11<sup>e</sup> lune, le tseu de Yu-youe, Keou-tsien, mourut. Celui-ci fut *appelé, après sa mort*, Tan-chi. Après lui, Lo-yng fut reconnu prince (366).

La 6<sup>e</sup> année, *dans le pays de Tsin*, le *cours du grand fleuve Jaune* fut interrompu à Hou (367).

La 7<sup>e</sup> année, *dans le pays de Tsin*, Sun-yao fortifia d'une muraille Nan-liang (le pont du midi) (368).

La 10<sup>e</sup> année, le tseu des Yu-youe, Lo-yng, mourut. Pou-cheou (littéralement *non âgé*) fut reconnu prince.

La 11<sup>e</sup> année, Tchu, koug de Tsin, s'échappa et s'enfuit chez les Thsi (369).

La 12<sup>e</sup> année, l'eau du *grand fleuve* (Jaune) fut rouge pendant trois jours. Sun-yao attaqua Tchoung-chan (Ling-cheou du Pe-tche-li), et s'empara de la place de Khioung-yu (sur la rivière Lai, Chan-si nord).

La 13<sup>e</sup> année, Han-loung, *du royaume de Tsin*, s'empara de la cité fortifiée Lou-chi (Ho-nan ([370](#))).

La 16<sup>e</sup> année (ce fut la 22<sup>e</sup> de Tchu, koug de Tsin).

La 17<sup>e</sup> année, Tchu, koug de Tsin, mourut. On reconnut le petit-fils de Tchao-koug. Celui-ci fut King-koug.

La 18<sup>e</sup> année (ce fut la 1<sup>e</sup> de King, koug de Tsin).

La 20<sup>e</sup> année, le tseu de Yu-youe, Pou-cheou, fut tué. Celui-ci fut *appelé, après sa mort*, Moug-kou. Après lui, Tchu-keou fut reconnu prince ([371](#)).

La 23<sup>e</sup> année, les Thsou réduisirent le pays de Thsaï (territoire de Jou-ning-fou et de Sin-thsai).

La 24<sup>e</sup> année, *les Thsou* soumirent le pays de Khi, département de Khai-foug-fou).

La 28<sup>e</sup> année (11<sup>e</sup> de King, koug de Tsin), le roi mourut.

[tch28] KHAO-WANG.

La 1<sup>e</sup> année 440 (12<sup>e</sup> de King, koug de Tsin), Wen, heou de Wei (B. 12764) (nouveau royaume sur la limite du Ho-nan et du Chan-si) fut reconnu ([372](#)).

La 10<sup>e</sup> année, les Thsou réduisirent le pays de Kiu ([373](#)).

La 11<sup>e</sup> année, King, koug de Tsin, mourut.

La 12<sup>e</sup> année, Tao, koug de Lou, mourut.

La 14<sup>e</sup> année, Li-sun, *du pays de Lou*, se réunit à Yeou koug de Tsin, à Thsou-khieou ([374](#)).

La 15<sup>e</sup> année, le roi mourut.

[tch29] WEI-LEI-WANG (LE ROI TRÈS MAJESTUEUX).

La 1<sup>e</sup> année fut Ping tchin, 425.

La 3<sup>e</sup> année, *dans le pays de Tsin*, il y eut une grande sécheresse. La terre produisit du sel (*mauvais présage*).

La 5<sup>e</sup> année, *dans le pays de Tsin* les eaux de la rivière Tan sortirent de leur lit et se répandirent en sens contraire ([375](#)) à leur cours naturel.

# La 6<sup>e</sup> année, le grand préfet de Tsin, nommé Thsin-yng, assassina Yeou koug, au-dessus de la maison haute (Kao-tsin (376)). Wen, heou de Weï (377), fit reconnaître le fils de Yeou-koug, nommé Tchi (378).

La 7<sup>e</sup> année (jin-ou, 419, 1<sup>e</sup> de Li, koug de Tsin), Hien, tseu de Tchao, fortifia d'une muraille Hiouen-chi (Ling-tchouen du Chan-si inférieur). Wou, tseu de Hân, résida à Ping-yang (Chan-si, lat. 36°).

La 8<sup>e</sup> année, le tseu de Tchao fortifia d'une muraille la cité de Ping, (Ping-y) (379).

La 9<sup>e</sup> année, les hommes du pays de Thsou attaquèrent la frontière méridionale de notre royaume (du royaume de Weï) (380). Ils s'avancèrent jusqu'au Lo supérieur (Chang-lo, actuellement Chang-tcheou, ou Lo-nan du Chen-si, lat. 34°5').

La 11<sup>e</sup> année, le fils du koug de Thien, nommé Kiu-sse, attaqua Han-tan (381), et assiégea la cité de Ping (Ping-y). Les Yu-youe détruisirent Thêng (382).

La 12<sup>e</sup> année, le tseu de Yu-youe, nommé Tchu-keou, attaqua le pays de Than (Than-tching et Haï-tcheou du Chan-toung). Il ramena le tseu de Than, nommé Kou.

La 15<sup>e</sup> année, le tseu de Yu-youe, nommé Tchu-keou, mourut. Son fils Y fut reconnu.

La 16<sup>e</sup> année, Thien-pen de Thsi, et Han-kîu de Han-tan combattirent à Ping-y : l'armée de Han-tan fut défaite ; immédiatement le vainqueur s'empara de Han-kîu, prit Ping-y et Sin-tching (383).

La 17<sup>e</sup> année, Wen, heou de Weï, attaqua les Thsin : il s'avança jusqu'à Tching et revint. Il bâtit Fen-yn et Ho-yang (384). Tao, tseu de Thien, mourut. Thien-pou assassina son grand préfet, petit fils de prince, nommé Sun. Hoeï, petit fils de prince, avec le canton de Lin-khieou (385), se révolta pour le parti de Tchao. Thien-pou assiégea Lin-khieou. Ti-kio, et du côté des Tchao, Koung-sie et Han-chi secoururent Lin-khieou, joignirent Thien-pou, et lui livrèrent bataille sur le lac du Dragon (Loug-tse, lac du Chan-toung). L'armée de Thien fut battue et mise en déroute (386).

La 18<sup>e</sup> année, par ordre du roi (Weï-lie-wang), King, tseu de Hân ; Lie, tseu de Tchao, avec notre armée, attaquèrent le pays de Thsi, et entrèrent dans Tchang-youen (la grande enceinte, lat. 35°18', départ. de Thaï-ming-fou) (387).

La 23<sup>e</sup> année, par ordre du roi, Tsin (la capitale ou la principauté de Tsin) devint simple bourg. Les nouveaux princes de Weï, de Tchao, de Hân, reçurent le titre de heou (388).

La 24<sup>e</sup> année, le roi mourut.

[tch30] NGAN-WANG.

La 1<sup>e</sup> année fut Keng-tchin, 401.

La 9<sup>e</sup> année, Lie, koug de Tsin, mourut. Son fils fut reconnu sous le nom de Houan-koug (389).

La 10<sup>e</sup> année fut Ki-tcheou, 392.

La 15<sup>e</sup> année, Wen, heou de Weï (390) mourut. (Il avait régné quinze ans.) Il y eut un ouragan ; le jour fut obscurci. Hi, prince héritier de Tsin, s'échappa et s'enfuit.

La 16<sup>e</sup> année (1<sup>e</sup> de Wou, heou de Weï), il fut donné une principauté feudataire au fils de prince, nommé Ouan.

La 21<sup>e</sup> année, les Hân vainquirent les Tching. Ngaï, heou de Han, entra dans la cité de Tching (391).

# La 23<sup>e</sup> année, la principauté de Yu-youe fut changée en principauté de Ou (Sou-tcheou-fou, capitale de l'ancien royaume de Ou).

La 26<sup>e</sup> année, le roi mourut. Les Weï fortifièrent Lo-yang, Ngan-y et Wang-youen (392). A la 7<sup>e</sup> lune, le prince héritier des Yu-youe, nommé Tchou-kieou, tua son seigneur Y. A la 10<sup>e</sup> lune, les hommes du pays de Youe tuèrent Tchou-kieou. Les hommes de Youe, de Hoa et de Ou reconnurent Fou-tao-ki, et le firent leur chef (393).

[tch31] LIE-WANG (LE ROI MAJESTUEUX).

La 1<sup>e</sup> année fut Ping-ou, 375. Le fils du koug de Weï nommé Ouan, alla dans le pays de Han-tan (Tchao) pour y faire des choses nuisibles aux Weï (394). Chez les Yu-youe, les grands préfets, Sse-kiu et Ting-youe, excitèrent des troubles. On reconnut Tsou-wou-iu. Celui-ci devint (eut le nom de) Mang-ngan.

La 2<sup>e</sup> année, Hou-sou, du pays de Thsin, avec une armée, attaqua le royaume de Hân (395). Le général des Han, nommé Han-siang, défit Hou-sou auprès de la rivière Soen (près de Yen-tsin, dép. de Weï-hoeï-fou). Le prince de Weï donna un banquet aux principaux dignitaires dans la tour de Khi (Kiu-tcheou du Chan-toung, lat. 35°35') (396). Houan, koug de Tsin,

reconnut Ngaï-heou à Tching (il lui donna l'investiture) (397). Chan-kien, *du pays de Han*, tua son seigneur Ngaï-heou.

La 6<sup>e</sup> année (Sin-haï, 370, 1<sup>e</sup> de Hoeï-tching, roi de Liang ou autrement de Wei), Koung, heou de Hân, et Tching, heou de Tchao, transportèrent (reléguèrent) Houan, koug de Tsin, à Tun-lieou (398). Tching, heou de Tchao, déposséda Y, heou de Han, puis il attaqua notre pays de Kouei (district de Tsin-tcheou du Chan-si, lat. 35°).

La 7<sup>e</sup> année, le roi mourut. Notre armée attaqua les Tchao et assiégea Tcho-yang (399). Thien-cheou, *du pays de Thsi*, avec une armée, attaqua les nôtres et assiégea Kouan (lat. 36°, départ. de Toung-tchang-fou). Kouan succomba. Un grand préfet de Wei, nommé Wang-tso, s'enfuit dans le pays de Hân.

#### [tch32] HIEN-WANG (LE ROI BRILLANT).

La 1<sup>e</sup> année fut Kouei-tcheou, 368. Les Tching fortifièrent d'une muraille Hing-khieou (Chun-te-fou) (400). Un fils *du prince* de Thsin, nommé Hiang-ling, devint seigneur de Lân (Lan-thien, près de Si-ngan-fou, Chen-si oriental).

La 2<sup>e</sup> année, l'eau du fleuve *Jaune* fut rouge à Loung-men (Chan-si) ; *cela dura* trois jours.

La 3<sup>e</sup> année, un fils de prince *nommé* King-kou, avec l'armée royale (de Wei) attaqua Hân-ming de Tching. On combattit dans le pays de Hân (401). Notre armée fut battue et mise en déroute.

# La 4<sup>e</sup> année, en été, à la 4<sup>e</sup> lune, jour kia-yn (10 avril), on transféra la capitale à Ta-liang (Khaï-foung-fou). Le roi lâcha le lac de Peng-ki et gratifia le peuple (du terrain) (402). Dans le pays de Yu-youe, Sse, frère cadet de Sse-kiu, tua son seigneur Mang-ngan. Après celui-ci, Wou-tchouen fut reconnu.

La 5<sup>e</sup> année, il tomba du ciel des pierres bleues et transparentes dans le territoire de Yng (King-tcheou-fou (403)). Subitement le terrain s'allongea de plus de cent pieds, et s'éleva d'un pied et demi.

La 6<sup>e</sup> année, notre armée attaqua Han-tan et prit Lie-jin (404) ; notre armée attaqua Han-tan, et prit Feï. Il plut du grain dans *le pays de Thsi*.

La 7<sup>e</sup> année, nous accordâmes au roi de Tchao *ou* de Han-tan, Yu-tse, Yang-i (villes du Chan-si, lat. 37°30'). Le roi (de Wei) se réunit avec Li, heou de Tching, à Wou-cha (405).

La 8<sup>e</sup> année, on fit entrer l'eau du *grand* fleuve *Jaune* à Pou-thien (Tchoung-meou du Ho-nan, lat. 34°47') ; ensuite on fit un grand canal, et on conduisit l'eau de Pou (thien) (406). Des hommes de Hia-yang, à partir *du pays* de Thsin, *ou* pour les Thsin, dirigèrent la rivière Tsing-y du mont Min. Ils vinrent rendre hommage (407).

La 9<sup>e</sup> année, l'armée des Thsin attaqua les Tching et campa à Hoaï (Hoaï-khing-fou). On fortifia Yn (Koueï-te-fou, Ho-nan).

La 10<sup>e</sup> année, l'armée de Thsou tira une prise d'eau du *grand* fleuve *Jaune* pour remplir d'eau l'extérieur de Tchang-youen (départ. de Thaï-ming-fou (408)). Loung-kou, avec ses troupes, construisit une longue muraille à la frontière d'occident (409). Les Tching prirent Tun-lieou, et Chang-tseu (410).

La 11<sup>e</sup> année, Li, heou de Tching, ordonna à Hiu-si de venir jusqu'à Ping-khieou (411), Hou-yeou, Cheou-youen, et autres cités, jusqu'au grand chemin de Tching. Les nôtres prirent Tchi-tao, ainsi que Tching-lo. Le roi fit alliance avec Li, heou de Tching, à Wou-cha. Pour faire cesser le siège de Tse-yang, il rendit Thaï au prince de Tching.

La 12<sup>e</sup> année, Koung, heou de Lou ; Houan, heou de Soung ; Tching, heou de Oueï (ancien Oueï du Ho-nan) (412) ; Li, heou de Tching, vinrent à la cour royale. Le tseu d'Yu-youe, Wou-tchouen, mourut. Il devint (*il fut appelé*) Than-chou-mao. Après lui, Wou-kiang fut reconnu.

La 13<sup>e</sup> année, Tching, heou de Han-tan (ou de Tchao), se réunit avec Tching, heou d'Yen, à Ngan-i (Chan-si méridional).

La 14<sup>e</sup> année, Tchoang, petit-fils du koung de Thsin, attaqua les Tching, assiégea Tsiao-tching. (district de Chen-tcheou du Ho-nan), et ne put s'en emparer. Tchoang, petit-fils du koung de Thsin, avec son armée, fortifia d'un rempart Chang-tchi (Thsi-youen), Ngan-ling (Yng-tcheou) et Chan-min. *Ceux de* Han-tan attaquèrent ceux de Wei, et prirent Tsi (à l'ouest de Tchang-youen, Pe-tche-li). Ils garnirent cette place de soldats et la fortifièrent (413). L'armée de Thsi et celle de Yen combattirent sur la rivière Sûn (près de Ping-ko du Pe-tche-li). L'année de Thsi fut mise en déroute.

La 15<sup>e</sup> année, Thien-ki, *du pays de* Thsi, attaqua notre frontière orientale. On combattit à Koueï-yang ; notre armée fut défaite complètement. Les Tcheou orientaux (414) donnèrent aux Tching Kao-tou (Y-yang du Ho-nan lat. 34°12'). Li, heou de Tching, vint saluer le roi à Tchoung-yang (*présumé* Kiaï-hieou du Chan-si, lat. 37°). King-kou, *du royaume de* Soung, et Tsang, petit-fils du koung de Oueï (seconde principauté de ce nom entre le Chan-toung et le Pé-tche-li) ; se réunirent aux troupes de Thsi, et assiégèrent notre *ville* Siang-ling (Soui-tcheou du Ho-nan, lat. 34°16').

La 16<sup>e</sup> année, le roi, avec l'armée de Han, battit l'armée des princes *alliés* à Siang-ling. Le Prince de Thsi chargea King-che, *du pays* de Thsou, de venir demander une trêve. L'armée de Han-tan (ou de Tchao) battit notre armée à Koueï-ling (415).

Les Thsin attaquèrent Ngo-yu du royaume de Han. Hoeï-tching, roi de Wei, chargea Tchao-che de les battre (416).

La 17<sup>e</sup> année, *ceux de* Yen attaquèrent *ceux de* Tchao et assiégèrent Tcho-lo (Pao-ngan-tcheou du Pe-tche-li). Ling, roi de Tchao, avec les hommes de Tai (Yo-tcheou du Chan-si, lat. 30°50'), secourut Tcho-lo, défit l'armée de Yen à Keou (près de Khing-tou du Pe-tche-li). Les Thsin (417) prirent *le pays du* grand lac du Guerrier noir (Hien-wou-hou-tse, près de Yang-tching, Chan-si) (418).

La 18<sup>e</sup> année, *ceux de* Thsi bâtirent une digue près du fleuve Jaune (419), pour faire un long rempart.

La 19<sup>e</sup> année, 1<sup>e</sup> roi se rendit dans la nouvelle principauté de Oueï, et autorisa le fils de prince Nan (Koung-tseu-nan) à être heou de ce pays (420).

La 20<sup>e</sup> année (*Le texte manque*).

La 21<sup>e</sup> année, Iu-chin, *du pays* des Wei, et So, petit-fils du prince de Tchao, attaquèrent *ceux de* Yen et revinrent. Ils prirent Hia-ouo-tching et Khio-ni (421).

La 22<sup>e</sup> année, jin-yn, (347), Sun-ho envahit *le pays de* Thsou, entra dans les murs de San-hou (ancienne ville près de Nei-hiang, lat. 33°) Les Thsou attaquèrent le district de Siu (Siu-tcheou du Kiang-nan boréal).

La 23<sup>e</sup> année, Tchang, du pays de Wei, à la tête de l'armée de ce pays, combinée avec celle de Tching, attaqua *le pays de* Thsou et prit Chang-thsaï (Ho-nan, lat. 33°19'). Sun-ho s'empara de Yn-yang (Yng-tcheou, Kiang-nan, lat. 33°). Hiao, koug de Thsin, se réunit avec divers princes au lac P'eng (près de Khai-foung-fou (422)). A l'intérieur de Kiang, (Chan-si, lat. 35°29'), la terre se fendit. La rupture s'étendit à l'ouest, dans la rivière Fen.

La 24<sup>e</sup> année, *ceux de* Wei battirent *l'armée de* Hân à Ma-ling (montagne au sud-est de Thaï-ming-fou).

La 25<sup>e</sup> année (*le texte manque*).

La 26<sup>e</sup> année, Jang-pi, à la tête de l'armée *de* Wei, et Koung-ye de Tching, combattirent à Liang (Ta-liang, actuellement Khai-foung-fou). L'armée de Tching fut battue et mise en déroute. *Notre armée* combattit avec Thien-ki de Thsi à Ma-ling (423).

La 27<sup>e</sup> année, à la 5<sup>e</sup> lune, Thien-ki de Thsi, avec les hommes *du pays* de Soung, attaqua notre frontière orientale et assiégea Ping-yang (424). A la 9<sup>e</sup> lune, Wei-yang de Thsin attaqua notre frontière occidentale. A la 10<sup>e</sup> lune, ceux de Han-tan (Tchao) attaquèrent notre frontière nord. Le roi de Wei marcha contre Wei-yang. Notre armée fut battue et mise en déroute (425).

La 28<sup>e</sup> année, on fortifia un mur Thsi-yang (ancienne ville près de Tchín-lieou du Ho-nan). Le prince de Thsin conféra à Wei-yang le fief de Ou (426), changea son nom et l'appela Chang.

La 29<sup>e</sup> année, la principauté de Peï (Kiang-nan, lat. 34°30') prit le nom de Sie (427). A la 3<sup>e</sup> lune, on fit un grand canal au bas du rempart extérieur du nord de la capitale de Wei, pour y amener l'eau de Pou-thien (canal déjà mentionné (428)).

La 30<sup>e</sup> année (*le texte manque*).

La 31<sup>e</sup> année, Sou-hou de Thsin, à la tête de l'armée *de ce pays*, attaqua les Tching. Hân-siang battit Sou-hou de Thsin auprès de la rivière Soen (429).

La 32<sup>e</sup> année (*le texte manque*).

La 33<sup>e</sup> année, Wei, heou de Tching, avec ceux de Han-tan (Tchao), assiégea Siang-ling.

La 34<sup>e</sup> année (du roi de Tcheou), fut la 36<sup>e</sup> année du roi Hoeï-tching, (dans le royaume de Wei). On changea dans ce royaume le nom de la période d'années, et on compta la 1<sup>e</sup> année (430).

Le roi se réunit avec les divers princes dans le district de Siu (Siu-tcheou, Kiang-nan boréal). Le tseu de Yu-youe, nommé Wou-kiang attaqua le royaume de Thsou.

La 35<sup>e</sup> année, Ou-te de Thsou, à la tête de l'armée *de ce pays*, réunie aux troupes de Thsin, attaqua les Tching et assiégea Lun-chi (431).

La 36<sup>e</sup> année, Les Thsou bloquèrent les Thsi dans la ville de Siu-tcheou. Aussitôt ils attaquèrent les Yu-youe et tuèrent Wou-kiang (432).

La 37<sup>e</sup> année (*le texte manque*).

La 38<sup>e</sup> année, Loung-kou et l'armée de Thsin combattirent à Tiao-yn (Kan-thsiouen du Chen-si, lat. 36°24'). Notre armée fut mise en déroute (433). Le roi se réunit avec Wei, heou de Tching, à Wou-cha.

La 39<sup>e</sup> année, les Thsin prirent sur nous Fen-yn (Young-ho) et Pi-chi (Ho-tsin, du district de Ping-yang-fou).

La 40<sup>e</sup> année (*le texte manque*).

La 41<sup>e</sup> année, les Thsin nous rendirent nos districts de Tsiao (district de Chen-tcheou) et de Khio-ouo (lat. 35°42', Chan-si (434)).

La 42<sup>e</sup> année, les neuf vases sacrés *de Yu* furent noyés dans la rivière Sse ; ils se perdirent dans un gouffre (435).

La 43<sup>e</sup> année (*le texte manque*).

La 44<sup>e</sup> année (*le texte manque*).

La 45<sup>e</sup> année, les Thsin conquièrent notre district de Siang-ling. . . :

La 46<sup>e</sup> année (*le texte manque*).

La 47<sup>e</sup> année (*le texte manque*).

La 48<sup>e</sup> année, le roi mourut.

[tch33] TCHIN-TSING-WANG.

La 1<sup>e</sup> année fut Sin-tcheou, (320). Les Thsin prirent sur nous Khio-ouo et Ping-tcheou (436).

La 2<sup>e</sup> année, Hoeï-tching, roi de Weï, mourut.

La 3<sup>e</sup> année, koueï-mao, fut la 1<sup>e</sup> du roi actuel (de Weï (437)).

La 4<sup>e</sup> année (*le texte manque*).

La 5<sup>e</sup> année (*le texte manque*).

La 6<sup>e</sup> année, le heou de Tching envoya Han-tchin rendre *les deux cantons* Tsin-yang et Tsin-hiang. A la 2<sup>e</sup> lune, on entoura d'un rempart *Tsin-yang* et *Tsin-hiang*. On changea leurs noms. Yang devint Ho-young (Ho-nan ou Thsi-youen), Hiang devint Kao-ping (lat. 35°45', Chan-si, ou une ancienne ville, au sud de Thsi-youen).

[tch34] YN-WANG (*LE ROI CACHÉ*).

*Le Sse-ki l'appelle* NAN-WANG (*LE ROI MODESTE*).

La 1<sup>e</sup> année fut Ting-weï (314). A la 10<sup>e</sup> lune, Siouen, roi de Tching, vint à la cour (Liang) (438). Tseu-tchi, *du royaume* de Yen, assassina (tenta d'assassiner) le fils de son prince, Ping, et ne réussit pas. Les troupes de Thsi tuèrent Tseu-tchi, et déchirèrent son corps (439).

La 2<sup>e</sup> année, dans le pays de Thsi, le terrain eut un allongement subit sur une étendue de dix pieds et une hauteur d'un pied (440). Le prince de Wei prit Tchang-y (officier des Thsin) pour ministre ou conseiller (441).

La 3<sup>e</sup> année, Hân-ming, à la tête d'une armée, attaqua Siang-khieou (Siang-ling du Chan-si). Le roi de Thsin vint inspecter à la forteresse P'ou-fan (P'ou-tcheou du Chan-si, lat. 34°54'). A la 4<sup>e</sup> lune, le roi des Youe chargea Koung-tchi-yu de venir offrir trois cents barques, cinq cent dix milliers de flèches, avec des cornes de rhinocéros et des dents d'éléphants (442). A la 5<sup>e</sup> lune, Tchang-y mourut, *ayant perdu sa charge à la cour de Thsin*.

La 4<sup>e</sup> année, Ti-tchang (général des Wei) attaqua les Oueï. # Les Wei battirent le général des Tchao, Han-kiu.

La 5<sup>e</sup> année, la rivière Lo entra dans Tching-tcheou (Lo-yang, l'ancienne capitale des Tcheou, près de Ho-nan-fou). Les eaux des montagnes sortirent *en grande abondance*.

La 6<sup>e</sup> année, à la 10<sup>e</sup> lune, il y eut une grande et longue pluie, des coups de vent violents. Les eaux du fleuve *Jaune* inondèrent la ville de Soen-tsaou, (Yen-tsin du Ho-nan). Chu-tchang des Thsou, à la tête de l'armée *de ce pays*, vint joindre les nôtres et campa à Siang-khieou.

La 7<sup>e</sup> année, Ti-tchang (général des Wei) secourut les Tching, et campa à Nan-kiu (près de Ta-ning du Chan-si).

La 8<sup>e</sup> année, le petit-fils du koug de Thsin, nommé Youen, à la tête de l'armée de ce pays, attaqua notre canton de Pi-chi (Ho-tsin du Chan-si). Ti-tchang, à la tête de l'armée de Wei, secourut Pi-chi, et bloqua Tsi-si-foung (443).

La 9<sup>e</sup> année, on fortifia Pi-chi.

La 10<sup>e</sup> année (*le texte manque*).

La 11<sup>e</sup> année (*le texte manque*).

La 12<sup>e</sup> année, les Thsin prirent sur nous P'ou-fan, Tsin-yang et Foug-ko (444).

La 13<sup>e</sup> année, par ordre du roi *de* Han-tan (tchao) le grand préfet des lois, Nou, se rendit à Kieou-youen (les neuf plaines, district de Yu-lin, Chen-si). Les grands préfets, généraux d'armée, Chi-tseu et Tai-sse (ou Fa-sse, 2<sup>e</sup> édit.), eurent tous des habits de martre (445).

La 14<sup>e</sup> année (*le texte manque*).

La 15<sup>e</sup> année, le heou de Sie (Peï du Kiang-nan ou Sie, district de Yen-tcheou-fou, Chan-toung) vint se réunir au roi à Fou-khieou (Thing-thao du

Chan-toung). Les Thsou entrèrent à Young-chi (Yu-tcheou, lat. 34°15', Honan). Les hommes de Thsou furent vaincus.

La 16<sup>e</sup> année, le roi se réunit avec le roi de Thsi, dans *le chef-lieu du royaume de Hân*. Le roi actuel de Weï achève la 20<sup>e</sup> année (de son règne) ([446](#)).

# N O T E S

## EMPEREURS

(101) Ce nom signifie littéralement « côtés du char » et « timon ». D'après le commentaire de [Sse-ma-thsien](#), kiv. 1, c'était le nom d'une colline où résidait la famille d'Hoang-ti.

(102) [Sse-ki](#), kiv. 1, p. 5 verso, Fourmont, 7 i.

(103) Je n'ai pas pu trouver la position de ces tribus.

(104) Tchang-y était le deuxième fils légitime d'Hoang-ti. La rivière Jo est dans le Sse-tchouen. Ces deux phrases sont dans [Sse-ma-thsien](#), kiv. 1, p. 7 verso. Les commentateurs expliquent que les deux fils légitimes d'Hoang-ti reçurent des principautés dans le pays de Chou (Sse-tchouen), et firent leur soumission à l'empereur. Le nom de Kan-hoang n'est pas dans Sse-ma-thsien ; il doit correspondre ici à Tchouen-yu.

(105) Cette expression (Tchi, B. 11783) est constamment employée dans le Tchou-chou pour indiquer la mort du souverain. Elle est empruntée au [Chou-king](#), fin du chapitre *Chun-tien*.

(106) Pe-kouen est le père de l'empereur Yu.

(107) Le prince Sin est Kao-sin, qui fut souverain sous le nom de Ko. Le Koue-yu fait mention des désordres causés par les Kieou-li et Chu-kiao.

(108) Cette tablette était appelée *koueï* (B. 1554). Le Tchou-chou s'exprime toujours de même en parlant des nominations de grands officiers.

Le prince ou heou de Thang est Yao, autrement appelé Thao-thang. Les dates par caractères cycliques ne commencent qu'au règne d'Yao.

(109) C'est le nom de la première région du chap. [Yu-koung](#), comprenant le Chan-si et une partie du Pe-tche-li. Ou présume que la résidence d'Yao était dans le Chan-si inférieur.

(110) La peuplade Khiu jeu est nommée dans le chapitre [Yu-koung](#) du Chou-king, à l'article du Young-tcheou. Elle habitait dans le nord-ouest.

(111) D'après une citation du Peï-wen-yun-fou, liv. 37, A, fol. 26 v°, il faut lire ici dans le texte *Tchin* (B. 5912), *précieux*, pour interpréter *Mo* (B. 4881).

(112) Cette division stellaire est déterminée par  $\alpha$  Hyde.

(113) Le premier Heou-tsi fut Khi. — Voyez le chapitre [Chun-tien](#). Khi est l'ancêtre de la famille Tcheou : il est connu dans les histoires sous le nom d'Heou-tsi.

(114) Thsao est dans le Chan-toung, lat. 34°56'. Weï est un peu au nord-ouest de Thsao, par 36° 25' de latitude.

(115) Ceci est extrait de la fin du chapitre [Yu-koung](#). Le *koueï* (B. 1554) était une tablette oblongue en pierre, que les officiers ou chefs secondaires tenaient devant leur bouche en parlant à l'empereur. Elle était le signe de leur office. Le *koueï* noir d'Yu représentait la couleur des eaux débordées.

(116) Probablement Thao-thang, arrondissement de Thaï-youen-fou.

(117) Fang ou Fang-ling, lat. 32°, dépendant de Yûn-yang-fou (Hou-houang). Le Tchou-chou reproduit, pour le règne d'Yao, tous les détails consignés dans les premiers chapitres du Chou-king.

(118) Voyez [Chou-king](#), chap. *Y-tsi*.

(119) Voyez, pour Kao-yao, le chapitre *Chun-tien* du [Chou-king](#). -- La première mention de [Si-wang-mou](#), princesse de l'Asie occidentale, est relatée par [Sse-ma-thsien](#) au temps de Mou-wang (dynastie Tcheou). — On voit, du reste, que l'auteur du Tchou-chou a rangé par dates les divers événements qui sont rapportés dans le Chou-king.

(120) C'est ici le sens le plus probable du caractère *wan* (B. 9037). Voyez le [Chi-king](#), Chants de Peï, ode 13.

(121) Elle est citée par [Sse-ma-thsien](#), règne de Chun. Les commentateurs la placent parmi les peuplades étrangères du nord-est.

(122) D'après le commentaire, p. 9, ce nom désigne Ngo-hoang, fille d'Yu et femme de Chun. *Heou-yo* signifie la surveillante de l'éducation des enfants.

(123) C'était une peuplade de la Chine centrale. Voyez le chapitre [Ta-yu-mo](#).

(124) Ce nom a désigné le district Thoung-tcheou, auprès de Pe-king.

(125) Suivant le commentaire, Ming-tiao est le mont Thsang-ou, près de Haï-tcheou, vers l'embouchure du Hoaï. La tradition y place le tombeau de Chun. — Ce nom de Ming-tiao désigne plus tard un palais aux environs de Ngan-i, du Chan-si, lat. 35°5' au nord du fleuve Jaune.

## DYNASTIE HIA

(126) Hoeï-ki est une montagne, district de Chan-yo, Tche-kiang, lat. 30° 0'.

(127) C'est l'ancien nom du district de Wou-khang, Tche-kiang, Lat. 30° 32'.

(128) On place cette ville près de Ngan-y, du Chan-si, au nord du fleuve Jaune.

(129) Pe-y et Kao-yao sont deux ministres de Chun et d'Yu, cités dans les premiers chapitres du Chou-king. Feï est un arrondissement du Chan-toung. lat. 35°18'.

(130) Voyez le chapitre *Kan-chi* du [Chou-king](#). Kan est dans le territoire de Hou, Chen-si, lat. 34°8'(Yeou-hou du texte).

(131) P'eng a désigné un royaume du Sse-tchouen ; mais ici ce nom doit correspondre plutôt aux environs de P'eng-tching du Siu-tcheou.

(132) Le commentaire fait dériver de Wou-kouan l'ancienne principauté de Kouan, arrondissement de Thsing-foung, Pe-tche-li, lat. 36°.

(133) C'est la célèbre éclipse rapportée dans le chapitre *Tchoung-khang* du [Chou-king](#). En la calculant d'après les données du Tchou-chou et la table cyclique de Gaubil (Chr. page 3), elle aurait eu lieu le 28 octobre 1948 (années juliennes). Mais alors les caractères Keng-su du texte ne peuvent correspondre au 1<sup>er</sup> jour de la neuvième lune. — Voyez la discussion de cette éclipse dans l'Avant-propos et le chapitre *Tchoung-khang*.

(134) Ces peuplades paraissent avoir été sur la limite orientale du Ho-nan et du Kiang-nan, vers la vallée du Hoaï.

(135) Territoire de Ye, actuellement Tchao-youen, à l'extrémité orientale du Chan-toung.

(136) D'après le Dictionnaire de Khang-hi, ce pays était entre Tching-tcheou et Siu-tcheou, dans le Ho-nan. Il est possible que le nom du premier Ko doive être rectifié et remplacé par celui-ci.

(137) Weï est le nom d'une rivière du Chan-toung qui se jette dans la mer au nord de Lai-tcheou-fou. Son cours est peu distant de Tchao-youen, alors Ko (B. 11112). Les commentateurs disent que Tchín-kouan est Cheou-kouang, lat. 36°, dans le Chan-toung. Suivant eux, Tchín-sin désigne ici le même territoire ou un territoire auquel on avait donné le nom de résidence impériale.

(138) Ke est Ping-youen, au nord de Thsi-nan-fou.

(139) Le texte ne compte pas les années pendant l'interrègne.

(140) Yu est Yu-tching, au nord de Koueï-te-fou.

(141) Le pays de Lûn, cité aussi dans le Tso-tchouen, est identifié par le Dictionnaire de Khang-hi avec le pays de Yu ou Yu-tching. — Hia-y paraît ici être plutôt Hia-y, du district de Koueï-te-fou, que Hia-y, du Chan-si, au nord du fleuve Jaune.

(142) Le nom de cet empereur signifie « petite tranquillité » ; Thai-khang signifie « grande tranquillité », et Tchoung-khang, « moyenne tranquillité ».

(143) Le commentaire dit, d'après [Sse-ma-thsien](#), kiv. 3, p. 2, Fourmont, 71 :  
« Pou-ko, successeur du premier intendant de l'agriculture (Heou-tsi), perdit son office pendant les troubles des règnes de Thai-khang ou de Siang.

A cette époque, cet office fut rétabli.

(144) Le commentaire dit que Lao-khieou était à 45 li de Tchín-lieou (Ho-nan).

(145) D'après les commentateurs, ce phénomène se voyait seulement dans les temps de grande prospérité. San-cheou paraît être Ping-cheou du Chan-toung, ou un pays voisin.

(146) [Sse-ma-thsien](#), kiv. 2, l'appelle Hoeï.

(147) Voyez la note 115.

(148) Yn était dans les environs de Koueï-te-fou.

(149) Haï s'était conduit licencieusement dans cette tribu, qui doit correspondre au district de Y-tcheou, département de Pao-ting-fou (Pe-tche-li). — Dans le récit du Tchou-chou, on voit combien le domaine et le pouvoir du souverain étaient limités. Il était simple chef de tribu, et les autres tribus se disputaient souvent entre elles.

(150) Il est possible que ce dernier nom corresponde à celui d'une ville du territoire de Tchín-lieou (Ho-nan). En général, les Chinois eux-mêmes ne savent pas exactement les lieux habités par ces anciennes hordes, qui ont disparu, comme disparaissent de nos jours les hordes sauvages de l'Amérique.

(151) La résidence du souverain et la tribu qui lui était attachée se trouvent donc reportées, de l'orient où elles étaient depuis l'émigration de Thai-khang, vers l'occident, dans le Chan-si.

(152) Il y a Y-sse dans le texte. C'est une faute : il faut Ki-sse.

(153) [Sse-ma-thsien](#), kiv. 2, p. 25 dit qu'alors cette famille fut disgraciée et remplacée par celle de Lieou-loui. Le commentaire du Chi-king, Chants des Chang, identifie la famille Chi-weï avec celle de P'eng. (Voyez *règne de Khi*).

(154) [Sse-ma-thsien](#), kiv. 2, raconte cette histoire. Deux dragons étaient descendus du ciel à la cour et furent confiés à Lieou-loui, qui savait les élever. Un des dragons étant mort, Lieou-loui l'accommoda et le servit à l'empereur. Koung-kia, l'ayant mangé, demanda à voir les dragons, et Lieou-loui, effrayé, émigra dans le pays de Lou (Chan-toung méridional). De lui descendit la tribu de Fan (Fan est une ville du département de Toung-tchang-fou).

(155) [Sse-ma-thsien](#), kiv. 2, dit que depuis Koung-kia, la famille des Hia fut mal vue des chefs secondaires.

(156) Le commentateur dit que les familles Kouen-ou et Chi-weï obtinrent le titre de prince pendant la décadence des Hia. — Les noms de Kouen-ou, Chi-weï, Lieou-loui sont cités dans [Sse-ma-thsien](#), kiv. 2.

(157) Il y a dans le texte Wang (B. 5884 bis) ; il faut lire Yu (B. 5883). La porte de jade ou ornée de jade était une des portes de la résidence impériale.

— La phrase suivante du texte a beaucoup embarrassé les interprètes. L'un d'eux propose de remplacer le caractère *Young*, B. 1693, lequel signifie *muraille*, par *Young*, B. 2536, pris dans le sens de *action méritoires*, et, suivant lui, cette phrase signifierait « de nouveau on protégea les actions méritoires du peuple », c'est-à-dire que l'on fit une distribution solennelle de récompenses, à l'imitation de celle qu'Yu avait faite dans une grande réunion, la cinquième année de son règne..

(158) Min (Bas. 7938). La mère de Chao-khang portait le même nom. Jin est le nom du pays où elle s'était retirée. Le Tchun-thsieou cite la ville de Min dans le royaume de Soung.

(159) Cette année est comptée pour la première du règne de ce prince, qui fonda la dynastie Chang, sous le nom de Tching-thang.

(160) Y-in était ministre du prince de Chang. Il est cité longuement dans le [Chou-king](#), chap. *Y-hiun* et autres. Il s'était rendu à la cour impériale pour faire des remontrances.

(161) Ces deux noms désignent des officiers du royaume de Chang. L'entrevue de Y-in faisait le sujet de deux chapitres perdus du Chou-king. (Voyez le même passage dans [Sse-ma-thsien](#), kiv. 3, page 3 v°. Fourmont, 71.)

(162) Yeou-lo, littéralement : « il y a la rivière Lo ». C'est une peuplade qui habitait la vallée de cette rivière. On a déjà vu cet emploi du caractère *Yeou* (B. 4028) : Yeou-hou, Yeou-miao, Yeou-jin.

(163) Les King, peuples étrangers, ainsi nommés du mont King, département de Siang-yang-fou (Hou-kouang).

(164) King-po était le chef-lieu du pays de Chang. On l'identifie avec Po, dans le district de Kouei-te-fou. King est cité dans les Chants des Chang. ([Chi-king](#), IVe part. ch. 4, ode 4.)

(165) Voyez le chapitre *Tchoung-hoeï* du [Chou-king](#). La tribu de Kou était près de Kouei-te-fou. Elle est citée avec celle de Weï et de Kouen-ou, [Chi-king](#), IVe part. ch. 5, ode 4.

(166) On ouvrit une route militaire pour aller de Po à la résidence de Kie.

(167) On ne sait pas bien la position de ce lieu, cité aussi dans le Koue-yu.

(168) Le Dictionnaire de Khang-hi place Ji au sud de Ho-khio, ou du coude du fleuve Jaune, probablement après qu'il a reçu le Wei du Chen-si.

(169) On ne sait pas bien le pays que désigne ici San-tsoung. Tching, pays du Chan-toung, est au sud-ouest de Toung-ping.— Ming-tiao est cité dans le chapitre *Y-hiun* du Chou-king.

## DYNASTIE YN / CHANG

(170) Tching-thang, ayant vaincu Kie, voulut, selon l'usage, transporter à Po les tablettes des génies de la terre, signe du pouvoir des Hia ; il ne put y réussir et sacrifia à ces génies. Telle est l'explication de ce passage, que M. Julien a bien voulu me communiquer. Il y a dans la première édition *Ouo* (B. 2246), *bâtir un temple*, et dans la deuxième *Kiu* (B. 1140), *résider*.

(171) Les Ti-khiang sont cités dans l'ode 3, Chants des Chang, [Chi-king](#), 4<sup>e</sup> partie. Des commentateurs les placent à l'ouest du Chan-si.

(172) Kie étant un souverain détrôné, on dit qu'il mourut et non point qu'il monta, selon l'expression consacrée pour les empereurs.

(173) L'histoire chinoise compte ordinairement sept années de sécheresse sous Tching-thang. Il n'y en a ici que six. La date de cet événement coïncide sensiblement avec les sept années de famine en Égypte. Cette coïncidence peut faire présumer que la sécheresse eut lieu sur toute cette zone du globe terrestre.

(174) Le 2<sup>e</sup> caractère du nom de ce prince est tiré du cycle des jours, notés autrefois par un seul caractère. Tous les noms des empereurs Chang sont composés de même, et le caractère cyclique que chaque nom renferme correspond au jour de la naissance du prince. Voyez dans le *Sse-ki*, 3<sup>e</sup> kiv., page 2, édition citée, la note du commentateur sur l'ancien chef des Chang, Wei. — Wai-ping était le 2<sup>e</sup> fils de Tching-tchang. L'aîné mourut. [Sse-ki](#), 3<sup>e</sup> kiv.

(175) On voit que le Tchou-chou ne compte plus les années de deuil, sous les Chang comme sous les Hia. Il y aurait donc ici une correction à faire dans sa chronologie.

(176) Suivant le Chou-king, ch. [Y-hiun](#) et [Thaï-kia](#), et suivant [Sse-ma-thsien](#), kiv. 3, Y-in était un ministre vertueux qui ne voulut que ramener Thaï-kia à la bonne doctrine. Sse-ma-thsien dit que Y-in mourut sous le successeur de Thaï-kia. Le commentateur du Tchou-chou présume qu'il y a eu ici quelque addition faite au texte.

(177) *Fang* signifie carré, cube. — *Ming* signifie brillant, lumière. M. Julien a bien voulu m'apprendre que le *Fang-ming* était un bloc de bois d'un pied cube, et peint de six couleurs, qui représentait les esprits dans les cérémonies.

(178) Ces deux ministres sont cités dans le chapitre [Kiun-chi](#) du Chou-king. [Sse-ma-thsien](#), kiv. 3, rapporte les conseils d'Y-tchi à Thaï-wou.

(179) C'est un fameux astronome qui passe pour auteur du premier catalogue des étoiles. Voyez le traité d'astronomie chinoise de Souciet.

(180) D'après une citation du *Peï-wei-yun-fou*, liv. V, kiv. 60 r<sup>o</sup>, les chars *yn* étaient des chars de guerre très légers en usage sous la dynastie Chang.

(181) Thaï-wou est cité dans le chapitre [Kiun-chi](#) du Chou-king. — Dans le chapitre [Wou-y](#), le roi Tchoung-thsoug, cité par Tcheou-koung, est identifié, par les commentateurs, avec le même Thaï-wou.

(182) Lân (B. 9264). Ce nom correspond à Lân-tcheou du Chen-si. Une rivière de ce même nom coule dans le Kien, affluent du Lo, lat. 34°40'.

(183) Ces changements de résidence étaient motivés par les inondations du fleuve Jaune. On se transportait dans les pays où on pouvait nourrir les bestiaux. — Meng-tseu parle encore des fréquents déplacements de la population, qui avaient lieu de son temps, au IVE siècle avant l'ère chrétienne.

(184) Ce nom désigne ici le district de Siu (Kiang-nan boréal).

(185) Pan paraît désigner un pays du nord (Chan-si et Pe-tche-li).

(186) Thsou-y et Wou-hien sont cités dans le chapitre [Kiun-chi](#) du Chou-king.

(187) On ne sait pas bien la position de ce lieu. Le chapitre [Pan-keng](#) du Chou-king indique seulement que la résidence royale était sur la rive gauche du fleuve Jaune, au nord.

— [Sse-ma-thsien](#), kiv. 3, dit que, depuis Tchoung-ting, successeur de Thaï-wou, la famille des Chan, appelés autrement Yn, dégénéra et fut moins respectée. Les chefs secondaires ne se rendaient plus à la cour. Sse-ma-thsien attribue la décadence des Chang à ce que la suprématie se transmet généralement du frère aîné au frère cadet, et non du père au fils.

(188) Ce nom peut désigner les environs du district actuel de Y-tchouen (Chen-si boréal, lat. 36°).

(189) Yng (B. 3110) était l'ancien nom du district de Ye, lat. 33°, Kiang-si.

(190) Ce déplacement de Pan-keng fait le sujet du chapitre [Pan-keng](#) du Chou-king. Le nom de Moung a été porté par le district de Tshao, Chan-toung. Le nom de Yu désigne ici, en général, la résidence royale.

(191) Ya-yu est un ancêtre des Tcheou. Voyez le [Sse-ki](#), kiv. 4, page 3.

(192) Le sage Kan-pan est cité dans les chapitres [Fou-youe](#) et [Kiun-chi](#) du Chou-king. — Dans le chapitre [Fou-youe](#), Wou-ting dit que Kan-pan a été son précepteur.

(193) Ce songe et la recherche de Fou-youe sont rapportés dans le chapitre de ce nom, [Chou-king](#).

(194) C'est l'ancien chef, Weï, nommé Kia-weï, d'après le caractère cyclique du jour de sa naissance. Voyez la note 175 et le [Sse-ki, kiv.3, page 2](#).

(195) Il fut exilé hors du royaume.

(196) Ceci est la première phrase du chapitre [Kao-thsoug-young ji](#).

(197) Peuplade de l'ouest, d'après la carte chinoise de la grande édition du [Tchun-tsieou](#). L'expédition de Wou-ting contre les Koueï est mentionnée dans l'[Y-king](#), d'après les commentateurs, aux koua [weï-tsi](#) et [ki-tsi](#)

(198) On a déjà parlé, sous les Hia, de la tribu Chi-weï. Elle habitait dans le Ho-nan oriental, ainsi que celle de P'eng. Wou-ting fit la guerre à plusieurs tribus insubordonnées.

(199) Ce discours est rapporté dans le chapitre [Kao-thsoug-young ji](#) du Chou-king. Thsou-keng était fils de Wou-ting et eut pour successeur son frère Thsou kia.

(200) Thsou kia est cité dans le chapitre [Wou-y](#), Chou-king, comme un prince vertueux. Thsou kan, chef de Pin, est un ancêtre des Tcheou. Il est appelé Thsou-loui par le Sse-ki, kiv. 4, p. 3 r°, Fourment, 71.

(201) Il était frère du précédent.

(202) C'est l'émigration de Kou-koung ou Tan-fou, rapportée dans le [Chi-king](#), *Ta-ya*, ch. I, ode 3. Tan-fou se retira du pays de Pin pour éviter les Tartares et donna à sa nouvelle résidence et à sa tribu le nom de Tcheou. Khi est actuellement Khi-chan, lat. 34°20', à l'ouest du mont Khi, département de Foug-tsiang-fou.

(203) Khi-li était le fils de Tan-fou et fut père de Wen-wang.

(204) [Sse-ma-thsien](#) raconte les excès et les impiétés de Wou-y.

(205) Le commentateur dit que ce prince revint à l'ancienne capitale. Mais il est possible que Yn désigne encore la nouvelle résidence Mou-ye, à laquelle on a donné le nom de la tribu du Grand-Chef.

(206) Toutes ces peuplades portent le nom de Joung (*barbares* ou *étrangers occidentaux*). Le nom de Yen (B. 5544) a désigné l'arrondissement de Fou-foung, lat. 34°20' (Chen-si). D'après les commentaires Yen-king désigne ici une montagne de l'arrondissement de Tsing-lo, lat. 38°31', dans le nord du Chan-si.

(207) *So fang*, le pays du nord. C'est le nom ancien du district de Ning-hia (Chen-si).

(208) Ti-y est cité dans trois chap. du [Chou-king](#).

(209) Le chef de Tcheou était Tchang, dignitaire *pe* de l'Occident, plus tard appelé Wen-wang. Yu désigne le district de Ye-wang ou Ho-nei (Ho-nan).

(210) Le royaume de Li est placé, par les commentateurs du Chou-king, à l'ouest de la rivière Lo (Ho-nan).

(211) Voyez [Sse-ma-thsien, à la fin du kiv. 3](#).

(212) Ceci est extrait du Koue-yu. Le pays de Sou correspond au district de Lin, lat. 36°, département de Tchang-te-fou, ou à celui de Hoeï (Ho-nan).

(213) Ta-li ou Tan-ki était fille du chef de la tribu barbare Yeou-sou. Ce fut elle qui acheva de perdre Ti-sin.

(214) Ceci est textuellement dans le [Sse-ki](#), kiv. 4, page 4 r°. Pe-y est cité dans [Meng-tseu](#), liv. II, ch. I et IV. Cho-thsi doit être Thai-koung, cité par Meng-tseu, liv. II, ch. I [css : [Meng-tseu](#)]. Kou-tchou était sur les bords de la mer Boréale. (golfe du Pe-tche-li), district de Louan-tcheou, lat. 39°48'.

(215) Cette division, déterminée par  $\pi$  Scorpion, s'étend jusqu'à  $\sigma$  Scorpion.

(216) Ceci est extrait du [Chi-king](#), *Ta-ya*, chap. I, ode 7.

(217) Le commentateur avertit que cette concession ne doit pas être confondue avec la première investiture de Wen-wang, qui devint ainsi indépendant.

(218) Khi (B. 8285) paraît voisin du royaume de Li. Voyez plus bas. Yu (Khang-hi, clef 163) est le pays de Ye-wang-hien ou Ho-neï (Ho-nan). Thsoung comprenait le district de Hou, lat. 34° (Chen-si).

(219) Voyez le [Chi-king](#). *Ta-ya*, chap. I, odes 8 et [10](#).

- (220) Voyez le [Chi-king](#), Ta-ya, chap. I, ode 7, et le Sie-ki kiv. 4.
- (221) Tchang est Wen-wang (le sage roi), d'après le nom que lui donna son fils. Il mourut à Pi, qui est situé à 30 *li* à l'ouest de Foug.
- (222) C'est le sujet du chapitre *Si-pe-kan-li* du [Chou-king](#). Li (B. 13 125) comprenait le district de Lou-ngan-fou, lat. 36°4', dans le Chan-si.
- (223) Y-yang, B. 4808 et 8183. Quelques commentateurs identifient cette expression avec Fen-yang, nom d'un génie de la terre qui paraît sous la forme d'un mouton monstrueux. Alors il faudrait lire : « On vit paraître le mouton monstrueux génie de la terre. »
- (224) Les noms de ces divers grands officiers se lisent dans le [Chou-king](#), premiers chapitres du *Tcheou-chou*.
- (225) Ce lieu paraît être sur la limite du Pe-tche-li et du Chan-toung.
- (226) Ces noms désignent des peuplades alliées de Wou-wang. Voyez le chapitre *Mou-chi* du [Chou-king](#).
- (227) Pour avoir cette somme, il faut finir le règne de Cheou ou Ti-sin à l'an 41<sup>e</sup>. Le 1<sup>er</sup> de Wou-wang est le 42<sup>e</sup> de Ti-sin.

## DYNASTIE TCHEOU

- (228) D'après le Tcheou-chou, Wou-wang partagea d'abord l'empire entre lui et le fils de Cheou.— Kouan est Kouang-tching, au nord de King (Ho-nan).
- (229) D'après le Commentaire de l'édition de 1813, le texte indique ici que Wou-wang offrit en sacrifice les prisonniers de la tribu Yn, selon le mode cité dans le [Chi-king](#), chants du royaume de Lou, ode 4.
- (230) Voyez les détails de cette cérémonie dans le chapitre *Kin-teng* du [Chou-king](#).
- (231) So-chin ou Si-chin (Voyez plus haut la [note 121](#) à la 25<sup>e</sup> année de Chun.)
- (232) Tcheou-wen-koung, ou simplement Tcheou-koung, fut alors disgracié. Il rentra en faveur l'année suivante.
- (233) Tout ceci est dans le [Sse-ki](#), kiv. 4. Le commentaire dit que les habitants de Pou-kou s'étaient révoltés avec les quatre royaumes Yen, Siu, Yn, Hoaï, et qu'ils furent punis par Tcheou-koung. Pou-kou était au nord-est de Po-tchang, actuellement Po-hing (Chan-toung, lat. 37°15'). Le pays d'Yen paraît être Yen-li, dans l'emplacement de Khio-feou (Chang-toung).
- (234) Ceci est le commencement du chapitre *To-Fan*, dans le Chou-king. Voyez aussi le [Sse-ki](#), kiv. 4, p. 16.
- (235) C'est le premier nom de la ville de Lo, composé de Tching, le nom de l'empereur, et de Tcheou, le nom de la dynastie. Ce passage est extrait textuellement du chapitre [Pi-ming](#), du Chou-king.
- (236) C'est le chapitre *To-sse*, du [Chou-king](#).
- (237) Kao-yu était fils de Koung-lieou et le septième ancêtre de Tching-wang. Il fut très vénéré par les Tcheou comme ayant imité Heou-tsi. Voyez le [Sse-ki](#), kiv. 4, page 3.

(238) Littéralement : à s'occuper de l'escalier que l'empereur monte pendant les cérémonies.

(239) Lou est le Chan-toung austral. — Thsi est le Chan-toung boréal.

(240) Voyez le Sse-ki, livre des chants musicaux.

(241) Thang est dans le Pe-tche-li, département de Tchín-ting-fou. — Tou doit correspondre à Tou-ling, ancien arrondissement dans le territoire de Si-ngan-fou (Chen-si).

(242) (B. 930 pour B. 11280.) C'est un chant de Tcheou-koung en l'honneur de Wou-wang (Chi-king, IVe part. chap. I, art. 3, ode 8).

(243) Sse-ma-thsien rapporte ce fait, kiv. 4, p. 16. il nomme la tribu Si-chin, et la met au nombre des peuples étrangers orientaux. Si (B. 2846) est dans le Ho-nan oriental, 32°35'.

(244) Thang-cho était frère cadet de Wou-wang. — Le Chou-king (ch. Khang-kaou) l'appelle Khang-cho. — Le pays de Yu comprenait le territoire de Weï-hoeï-fou. — Thang-cho devint le fondateur du royaume de Thang appelé ensuite Tsin. Youe-tchang désigne une tribu du Tche-kiang, quoique ce nom ait été donné plus tard à Meou-ming, dans le Kouang-toung.

(245) Le droit de sacrifier avec les grains appartenait au souverain. Tcheou-koung avait remis le gouvernement à Tchíng-wang, deux ans auparavant : il ne pouvait plus sacrifier. Les commentateurs pensent qu'il y a ici erreur ou altération dans le texte.

(246) La principauté de Han comprenait les districts de Ping-yang-fou, Kiang-tcheou, la partie méridionale du Chan-si.

(247) La principauté de Lou fut concédée à Tcheou-koung et à ses descendants. — On supprima la principauté qui lui avait été précédemment accordée à Foug du Chen-si.

(248) On lit *Thsin* dans les deux éditions de la Bibliothèque royale ; mais le royaume du Thsin date du règne de Hiao-wang. On voit dans le Sse-ki, kiv. 5, p. 2, que les ancêtres des Thsin habitaient le territoire de Tchi, actuellement Fen-si du Chan-si, et que Meng-tseng, ancêtre des Thsi, reçut de Tchíng-tchang le district de Kao-lang. Le dernier commentateur, édition de 1813, lit Thsi au lieu de Thsin, et dit que Khio-tching est un ancien arrondissement du Chan-toung oriental. J'ai adopté sa leçon.

(249) D'après les rites des Tcheou, on devait suspendre à la porte du palais impérial les tables des lois pénales, afin que le peuple en prit connaissance. Comme il n'y avait aucun cas de contravention aux lois, Tchíng-wang fit retirer ses tableaux.

(250) Li (B. 11932), ancien nom du territoire de Lin (Chan-si, lat. 38°4'). Le commentaire explique ce nom par *Li* (B. 12596), qui désigne une montagne près de Lin-thoung (Chen-si, lat. 34°20').

(251) Peut-être Kiouen, au nord-ouest de Wou-youen, bourg du district de Tchíng-tcheou, Ho-nan. D'autres lisent Kieou-ouo, ancienne ville près de Si-ngan-fou.

(252) Fang (B. 3210) désignait le district de Siou-ping, lat. 33°8' Ho-nan. Selon d'autres, ce nom désigne ici Young-tsing, département de Yun-yang-fou.

(253) Gaubil a montré (*Chr.* p. 228, et d'après le chapitre *Kou-ming* du Chou-king) que Tchíng-wang a dû mourir l'an 1068 et non l'an 1008, comme il résulterait du texte du Tchou-chou. Gaubil en conclut qu'il y a eu une altération dans le texte de cet ouvrage.

(254) Le grand administrateur (*Moung-tsaï*) dirigeait les affaires pendant que le nouveau roi était en deuil de son prédécesseur et se tenait dans la retraite.

(255) Ceci se rapporte en général aux cérémonies du deuil, à l'époque du changement de règne. Pour ce passage, le commentaire de l'édition de 1813 cite l'[ode 6, chapitre 1<sup>er</sup>](#) des Tcheou soung du Chi-king, et pour le suivant, l'[ode 2, chapitre II](#), même partie.

(256) Ce serait le 6 mai 996, si la chronologie du Tchou-chou était correcte.

(257) C'est le sujet du chapitre *Pi-ming* du [Chou-king](#).

(258) Principauté du Ho-nan. Ce nom a désigné aussi le territoire de Kouan-thao (Chan-toung).

(259) Ce nom doit désigner ici Kieou-kiang, du lac Po-yang.

(260) *Mao-kue-men*. (Voyez le [Sse-ki](#), livre XXXIII, sur les princes de Lou). L'éditeur de 1813 explique Mao (B. 8893), par des exemples extraits du Chi-king.

(261) 7 août 982. L'automne *Thsieou* des Tcheou commençait au solstice d'été.

(262) Les mœurs commençant à se corrompre, on remplaça à la vue du peuple le tableau des lois pénales que Tching-wang avait fait retirer.

(263) Siun ou Sun paraît correspondre au district de Y-chi (Chan-si, lat. 35°11').

(264) Tchao-wang se noya dans le Han ou dans le Kiang. (Voyez le [Sse-ki](#), kiv. 4, page 17, et la note du commentateur). Tsi correspond à Tchang-youen, et Sen au district de Sen, sur la limite entre le Pe-tche-li et le Chan-toung.

(265) Nan-tching est indiqué par la carte du Tchun-thsieou dans le district de Han-tchoung-fou du Chen-si. D'après le commentateur de l'édition de 1813, Nan-tching ou Si-tching désigne ici une ancienne ville du territoire de Hoa-tcheou (même province).

(266) Koung, royaume du Chan-si. D'autres lisent Tsing. Mao et Foug étaient dans le Houan et le Chan-toung. Cette expédition de Mou-wang fait le sujet du premier discours du [Koue-yu](#).

(267) Tsao-fou fut célèbre par son habileté à conduire les chars. C'est un des ancêtres de la famille Thsin : (Voyez [Sse-ma-thsien](#), kiv. 5, p. 3.)

(268) Suivant une note, ce lac serait le lac salé, *Yen-tchi*, dans le district de Ngan-y (Chan-si) ; mais la majorité des commentateurs pensent que le texte désigne ici le grand lac du pays de Kashgar, à l'ouest.

(269) Le Kouen-Lun est la branche de l'Himalaya qui se dirige vers la Chine. Il a déjà été parlé de Si-wang-mou, à la 9<sup>e</sup> année du règne de Chun. L'ancien dictionnaire Eul-ya et le [Sse-ki](#) placent le pays de Si-wang-mou à l'ouest de la Chine ; les commentateurs ont fait d'inutiles efforts pour trouver la position exacte de ce pays.

(270) Tha-youen désigne les environs de Thaï-youen-fou (Chan-si).

(271) Ce lieu est cité dans le [Chi-king](#), chants du royaume de Peï, ode 14. Il était dans le Ho-nan oriental, près de l'ancien cours de la rivière Thsi qui portait le nom de Tsi.

(272) Littéralement : il fit l'instruction *Liu-hing*. C'est le chapitre [Liu-hing](#) du Chou-king.

(273) Voyez la cause de cette destruction, dans le [Koue-yu](#), premier livre du Tcheou-yu, 2<sup>e</sup> discours.

(274) Les pronostics commencent avec la décadence des Tcheou.

(275) Les poètes commencèrent à faire des chants satiriques contre le gouvernement. (Sse-ki, kiv. 4, page 4).

(276) Ces mauvais présages annonçaient les défauts de Li-wang.

(277) Ceci se rapporte à l'élévation de Feï-tseu, ancêtre des Thsin, que Hiao-wang fit directeur de ses chevaux et de ses troupeaux dans le district actuel de Loung-tcheou. (Voyez le [Sse-ki](#), kiv. 5, page 4 r°.)

(278) Ceci semble indiquer que leurs chefs furent reconnus dignitaires chinois.

(279) Le commentaire du Sse-ki, connu sous le nom de Tching-y, rapporte ce passage du Tchou-chou, dans ses notes sur le livre XXXII, *Mémoires relatifs aux princes de Thsi*. Il dit simplement que le roi proposa aux princes de tuer Ngaï, le prince de Thsi. Ngaï s'était mal conduit dans sa principauté.

(280) Voyez le Sse-ki, livre XL, *Mémoires sur les princes de Thsou*. Le prince de Thsou étendit alors son royaume vers le midi.

(281) [Koue-yu](#), premier livre du Tcheou-yu, 3<sup>e</sup> discours. — Joui est Joui-tching, district de Ping-yang-fou.

(282) Koue-yu, premier livre du Tcheou-yu. Tchao-mou-koung substitua son propre fils à celui du roi, que cherchaient les révoltés.

(283) Cette régence, appelée Koung-ho (*ensemble, réunion*), est une époque sûre de la chronologie ancienne des Chinois. Les deux grands officiers étaient Mou-koung de Tchao, et Ting-koung de Tcheou.

(284) Il est souvent parlé des Hien-yun dans le [Chi-king](#). C'est le premier nom des Hioung-nou.

(285) Des caractères différents sont employés dans le texte pour désigner la mort des divers dignitaires, suivant leur rang. Il est impossible de reproduire ces différences dans la traduction.

(286) Ces trois principautés étaient dans le Ho-nan oriental. La principauté de Soung était, par lat. 30°, entre Kin-hiang et Siu-tcheou. Celles de Tchou et de Khi correspondaient aux villes actuelles de même nom, lat. 34°42'.

(287) Voyez le [Sse-ki](#), kiv. 4, p. 23 r°.

(288) Le commentaire de l'édition 1813 explique ainsi le caractère Fo (B. 2708) qui pourrait indiquer aussi une remise des impôts, sens qu'il a fréquemment dans les Annales chinoises.

Han-tching, dép. de Hoa-tcheou. (Voyez le [Chi-king](#), Ta-ya, ch. III, ode 7).

(289) [Chi-king](#), Siao-ya, ch. III, odes 3 et 4.

(290) [Chi-king](#), Ta-ya, ch. III, ode 9.

(291) Thsin-tchoung descendait de Tchao-fou, et fut prince de Thsin. Voyez le [Sse-ki](#), kiv. 5, p. 4 v°.

(292) [Chi-king](#), Ta-ya, ch. III, odes 5 et 6. Chin est dans le département de Nan-yang-fou (Ho-nan). Fan est Thsi-youen du Ho-nan. Thsi désigne ici une autre ville que la capitale du royaume de Thsi (même caractère).

(293) D'après le dernier commentateur de l'édition de 1813, le terme palais désigne ici le monument de Li-wang, qui venait d'être bâti.

- (294) Extrait du [Koue-yu](#) (1<sup>e</sup> partie du Tcheou-yu, 7<sup>e</sup> discours)
- (295) Fou est Fou-thien, ou P'ou-thien, terre du domaine impérial, à l'ouest de Khai-foung-fou.
- (296) Ce nouveau prince punit les meurtriers de son père.
- (297) Le [Chi-king](#), Ta-ya, ch. III, ode 4, rapporte la prière de Siouen-wang.
- (298) On lit dans le [Koue-yu](#), Tcheou-yu, 6<sup>e</sup> discours, la représentation faite à Siouen-wang contre cette négligence. Le meou de ce temps n'avait guère que 2,5 ares. (Voyez mon [Mémoire sur la condition de la propriété territoriale](#) dans le Journal asiatique, troisième série, tome VI).
- (299) Les mauvais présages commencent.
- (300) Tchín est Tchín-tcheou du Ho-nan.
- (301) On place le pays de ces peuplades à l'ouest et au nord-ouest de la Chine.
- (302) Thaï-youen-fou. On lit dans le [Koue-yu](#), Tcheou-yu, 9<sup>e</sup> discours, une représentation contre ce recensement, ordonné dans l'intention de recruter l'armée.
- (303) On place cette ancienne ville dans le Chan-si oriental.
- (304) D'après le neuvième discours du Tcheou-yu, cette défaite précéda le recensement de Thaï-youen.
- (305) L'[ode 7](#) et l'[ode 9](#) du chapitre IV, *Siao-ya*, sont dirigées contre ces deux ministres.
- (306) Le nom de Tseng se confond avec celui de Tching (Ho-nan, lat. 34°48'). Les pronostics des lignes précédentes sont cités dans le [Koue yu](#), 10<sup>e</sup> discours du Tcheou-yu.
- (307) Pao-sse et Yeou-wang sont cités dans plusieurs odes du [Siao-ya](#) et du [Ta-ya](#) (Chi-king)
- (308) Le Chi-king, *Siao-ya*, [ch. IV, ode 8](#) et [Ch. V, ode 3](#), parle de ce prince qui succéda à Yeou-wang.
- (309) Hiang paraît avoir été près de Moug du Ho-nan, lat. 34°57'. Hoang-fou régissait la cour orientale, tandis que le souverain résidait dans la cour d'occident.
- (310) Ce nom doit désigner ici Kao-ping du Chan-si. Il désigne aussi un district voisin du mont Thaï, Chan-toung.
- (311) Cette éclipse, citée dans le [Siao ya, chap. IV, ode 9](#), est célèbre comme date chronologique. Elle eut lieu le 6 septembre 776 av. J.-C.
- (312) Voyez ce même nom à la 22<sup>e</sup> année de Siouen-wang, et à la 2<sup>e</sup> année de Yeou-wang : To-fou fut appelé Fan dans l'ode 9, chap. IV, [Siao-ya](#), et plus bas dans le Tchou-chou, Houan-koung.
- (313) [Sse-ki](#), kiv. 4, p. 15 v<sup>o</sup>.
- (314) La principauté de Oueï ou de Weï avait pour chef-lieu Khi près de Weï-hoeï-fou (Ho-nan boréal). J'écris Oueï pour la distinguer d'un autre principauté du même nom.
- (315) Siang, prince de Thsin, s'arrogea, dans les pays de l'ouest, le droit royal au sacrifice au seigneur suprême. P'ing-wang ne put s'y opposer.
- (316) Voyez le [Sse-ki](#), kiv. 5, p. 5, v<sup>o</sup>.

- (317) Voyez le [Sse-ki](#), kiv. 5, p. 5, v<sup>o</sup>.
- (318) Voyez le [Sse-ki](#), kiv. 5, p. 6, r<sup>o</sup>.
- (319) C'est le prince qui avait été reconnu par le koug de Koue.
- (320) A Tchín-tsang, ancienne ville, département de Foug-thsiang-fou ([Sse-ki](#), kiv. 5, p. 6, r<sup>o</sup>).
- (321) [Sse-ki](#), kiv. 5, p. 6, v<sup>o</sup>. Cette coutume subsiste encore en Chine.
- (322) [Sse-ki](#), kiv. 39. Mémoires sur les princes de Tsin. — Tching-sse prit le nom de Houang-cho.
- (323) [Sse-ki](#), kiv. 39.
- (324) Ce secours donné au prince de Chin fait l'objet de l'ode 4, ch. VI, p. 1, [Chi-king](#).
- (325) [Sse-ki](#), kiv. 39. A partir de cette époque, le prince de Tsin résida à Y, lat. 35°37', et s'appela prince de Y (B. 8277).
- (326) Le prince de Lou voulait sacrifier suivant le rite impérial. Ce fait est rapporté au règne de Houan-wang par Liu-pou-weï, dans son Liu-chi-tchun-thsieou.
- (327) [Sse-ki](#), kiv. 39.
- (328) La principauté de Tchu comprenait les arrondissements de Tseou et de Theng (Chan-toung). Cette alliance commence le [Tchun-thsieou](#). Kou-mie ou Kou-tching était 43 li au nord-ouest de Sse-choui (Chan-toung).
- (329) Cette éclipse est extraite du [Tchun-thsieou](#), dont le texte porte ki-sse, 22 février. En suivant le texte du Tchou-chou, y-sse correspondrait au 29 janvier de la même année. La 1<sup>e</sup> lune des Tcheou contenait le solstice d'hiver.
- (330) Les noms cités dans ce passage ont embarrassé les commentateurs. Wou-koug est probablement le fils de Tchoang-pe, qui reçut ce nom en succédant à son père, la quatrième année du règne d'Houan-wang. Wan était le prince de Jouï, allié de la famille Tsin. Sun-cho-tchin désigne Tchín, dignitaire cho de Sun, district du Chan-si inférieur.
- (331) Le texte original ajoute ici : Le fils de prince Wan secourut Y. Sun-cho-tchin le poursuivit jusque dans Kia-ko. — L'éditeur de 1813 a retranché ces deux phrases qui paraissent une répétition du paragraphe précédent.
- (332) [Sse-ki](#), kiv. 39.
- (333) Les noms de Ching-king et de Tchoung-pe embarrassent les commentateurs ; ils présument que le texte peut être altéré.
- (334) B. 4108, *toung*, orient, peut-être pour *cho* (B. 4099) lier. J'ai traduit : « et l'envoyèrent vers l'orient », parce que ce sens s'accorde mieux avec ce qui suit. Il n'y a aucune explication à ce sujet dans l'édition de 1813.
- (335) Cho (*le frère cadet*, B. 1099) devient ici un titre de vassal.
- (336) Tso-tchouen, 8<sup>e</sup> année de Houan-koug. La ville de Y cessa d'être capitale, et le royaume de Tsin reprit son ancien nom.
- (337) Houan-koug prit, dans cette réunion, le titre de *pa* (chef des princes). Meng-tseu cite les sages règlements de Houan-koug, liv. II, ch. VI. — Pe-hing Toung-ngo du Chan-toung.
- (338) Chi-king, *Koue-foug*, ch. I, ode 9.

(339) En note on lit dans le premier commentaire : Le Tso-tchouen rapporte à cette année la défaite de Min-heou de Tsin.

(340) Ces trois phrases manquent dans l'édition *Nien-i-tchoung-pi-chou*.

(341) L'édition de 1813 retranche Yang. Tcheou-yang était dans le royaume de Tsin, et ce mauvais présage annonçait sa ruine.

(342) D'après l'assimilation faite par le dictionnaire de *Khang-hi*, du caractère du texte, Hioung (B. 4907), avec le caractère Young (B. 5512), le lac ici cité est le lac Young (Young-tse), dans le Ho-nan, près de Young-yang. Le prince de Oueï fut défait par les hordes étrangères en l'an 660.

(343) Hia-yang est écrit avec les caractères B. 8 et 11809. Ce même nom, avec le caractère B. 5971, désigne une ancienne ville au sud-ouest de Kiaï du Chan-si.

(344) [Tchun-thsieou](#) et Tso-tchouen, 2<sup>e</sup> année de Y-koung : Sse-ki, kiv. 39. Le pays de Oueï désigne ici le territoire impérial qui occupa alors une partie de ce pays. La dernière phrase est difficile. J'ai suivi le commentaire de l'édition 1813, dans laquelle on a remplacé Koue (B. 1539), par Koue, B. 9374. Le Tso-tchouen cite plus tard le complot de Liu-seng contre Wen, koung de Tsin.

(345) Tso-tchouen, 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> années de Y-koung. Sse-ki, kiv. 39. Ki-thsi et Tcho-seu étaient fils de Hien-koung. Y-ou était son petit-fils. Tchoung-eul, autre fils de Hien-koung, sortit alors du royaume de Tsin.

(346) [Tso-tchouen](#), 15<sup>e</sup> année de Y-koung.

(347) Tchoung-eul alla demander du secours à Mou-koung, prince de Thsin. [Chi-king](#), part. I, chants de Thsin, ode 9.

(348) Ce sont d'anciennes villes de district de P'ou-tcheou (Chan-si). Song-thsiouen était dans l'arrondissement de Lin-tsin ; Kieou-ngai était à l'est de Kiaï-tcheou (Chan-si inférieur). Liu-lieou, cité plus loin, était à l'ouest de la même ville. (Voyez le Tso-tchouen, 24<sup>e</sup> année de Y-koung).

(349) Le [Tso-tchouen](#) cite Hou-mao et Sien-tchin, officiers du royaume de Tsin qui avaient suivi Tchoung-eul, et, d'après cette indication, les commentateurs pensent qu'il faut corriger ici le texte du Tchou-chou.

(350) Yang désigne le nord des rivières, Yn, le midi. — C'est le contraire, par rapport aux montagnes. — Dans cette citation de la 20<sup>e</sup> année, qui se trouve également dans le [Sse-ki](#), kiv. 4, page 30. Siang est appelé le roi de Tcheou et non plus le roi par excellence. D'après le commentaire du Sse-ki, Ho-yang désigne ici Wen du Ho-nan, lat. 35°6'.

(351) Le fait énoncé dans la première phrase ne s'accorde pas avec le Tchun-thsieou, 30<sup>e</sup> année de Y-koung. Tchang paraît être une ancienne ville de l'arrondissement de Kiaï-tcheou, et Nan-tching était la résidence impériale.

L'éditeur de 1813 soupçonne, avec assez de raison, qu'il y a une altération dans la deuxième phrase.

(352) Le dernier commentateur (édition 1813), identifie, comme plus haut, ce nom avec Young du Ho-nan ; ou encore il propose de lire Hiang (B. 1146), lieu situé dans le district impérial, d'après le Siao-ya.

(353) Voyez le [Tchun-thsieou](#) et le Tso-tchouen, 2<sup>e</sup> année de Siouen-koung.

La narration du Tchou-chou ne s'accorde pas très bien ici avec le texte de ces deux ouvrages.

(354) Ceci est extrait du [Tso-tchouen](#), 8<sup>e</sup> année de Siouen-koung, et il n'y a pas plus d'explication. Le Sse-ki, kiv. 5, 3<sup>e</sup> année de Houan-koung de Thsin, dit que les Tsin battirent un général des Thsin, et, kiv. 39, il appelle ce général Tchi.

(355) D'après la carte de l'édition impériale du Tchun-thsieou, ce nom doit désigner ici un canton à l'ouest de Kao-y, Pe-tche-li.

(356) D'après le Tso-tchouen, 4<sup>e</sup> année de Tchoang-koung, le prince de Thsaï s'empara alors du royaume de Ki.

(357) Ce nom désigne un ancien canton du royaume de Liao, au sud-est de Y-yang, territoire de Jou-ning-fou et de Nan-yang-fou (Ho-nan).

(358) [Sse-ki](#), kiv. 39. Le [Tchun-thsieou](#), 15<sup>e</sup> année de Siang-koung, appelle ce prince Tcheou.

(359) Il y eut de graves dimensions à la mort de King-wang. Elles sont rapportées, en détail, dans le Tchun-thsieou, le [Tso-tchouen](#) et Sse-ma-thsien. (Voyez aussi le [Koue-yu](#), Tcheou-yu, III<sup>e</sup> partie, 3<sup>e</sup> discours, à la fin.) L'histoire du VI<sup>e</sup> siècle avant J. C. est très abrégée dans le Tchou-chou qui semble renvoyer, pour cette époque, au Tchun-thsieou et au Tso-tchouen.

(360) Un des commentateurs (édition de 1813) explique que le temps fut couvert et pluvieux pendant l'été, de sorte que l'on ne vit pas la voie lactée.

(361) Ces mauvais présages annonçaient la ruine des royaumes de Tsin et de Tcheou.

(362) [Tso-tchouen](#), 17<sup>e</sup> année de Ngai-koung. D'après le commentaire (édition de 1813), Tan-choui désigne ici la rivière Pien du Ho-nan, qui passait près de Hoe-kia et de Moug.

(363) [Tso-tchouen](#), 22<sup>e</sup> année de Ngai-koung. Le prince de Youe était alors le célèbre Keou-tsien, qui fut chef des princes.

(364) La rivière Koueï sort de l'arrondissement de Kiang (Chan-si inférieur), et se jette dans le Fen-ho. Tan-choui désigne ici une rivière de l'arrond. de Tse-tcheou. Ces interruptions des cours d'eau provenaient de fissures du sol, phénomène qui accompagne fréquemment en Chine les tremblements de terre.

(365) D'après le dernier commentaire (édition 1813) le pays de Lang-ye désigne ici les districts de Y-tcheou et de Pi (Chan-toung). Le [Tso-tchouen](#), 27<sup>e</sup> année de Ngai-houng, rapporte l'attaque des Youe contre le royaume de Lou.

(366) Keou-tsien, après sa grande victoire sur les Ou, avait été nommé Pa ou chef des princes. (Sse-ki, kiv. 31.)

(367) C'est le premier changement de l'ancien cours établi par Yu, selon le chapitre Yu-koung. Hou a été déjà cité, 7<sup>e</sup> année de Ting-wang,

(368) Cette localité est identifiée avec Kao-liang, près de Tsi-chan (Chan-si).

(369) [Sse-ki](#), kiv. 39. Ce prince fut détrôné par ses ministres.

(370) Au lieu de Lou-chi (édit. 1813). Les deux éditions de la Bibliothèque royale portent Wou-tching du pays de Thsin : ce qui paraît une mauvaise leçon. San-yao et Han-loung étaient deux des ministres insurgés.

(371) Sse-ki, kiv. 31.

(372) *Ibid.* kiv. 44.

(373) Kiu désigne le territoire de Mi (Ho-nan, lat. 34°34').

(374) Tchu, Koung de Tsin, avait été dépossédé par ses ministres. Son petit-fils, Yeou ( *le prince obscur*) cherchait à se faire un parti. La carte jointe au Tchun-thsieou place Thsou-khieou au sud de Thsao (Chan-toung). Le même nom a désigné un canton du district de Kouei-te-fou.

(375) J'ai lu, avec le commentaire de l'édition 1813, Ki (B. 3642), combattre, au lieu de Ki (B. 5227), clair.

(376) D'après un commentateur de l'édition 1813, ce nom se donnait à la maison du premier détenteur d'une principauté : ses successeurs ne devaient pas l'habiter. Quelques-uns lisent simplement *Fou*, particulier, au lieu de *Ta-fou*, grand préfet. Le meurtre de Yeou-koung est cité dans le Sse-ki, kiv. 39.

(377) Ce nouveau royaume occupait la partie inférieure du Chan-si, et une partie du Ho-nan.

(378) Voyez le [Sse-ki](#), kiv. 39.

(379) Les trois principautés Han, Weï, Tchao se formèrent des débris du royaume de Tsin. Ping-y, d'après le Choui-king, cité par l'édition de 1813, était sur l'ancien bras du fleuve *Jaune* appelé Tha ou Tho, 40 li au nord-est de Thsing-tcheou-fou.

(380) Depuis cette époque, le Tchou-chou emploie le caractère [] ngo (nous, notre), pour désigner les districts du royaume de Weï.

(381) Han-tan, sur les confins du Pe-tche-li, lat. 36°36', devint la place-forte du royaume de Tchao, et ce royaume est souvent appelé par le Tchou-chou le royaume de Han-tan. Le nom de Kiu-sse ne se retrouve pas dans les autres ouvrages qui traitent de cette époque.

(382) Thêng du Chan-toung, lat. 35°, ou une ville un peu plus au sud, près de Siu-tcheou, d'après le dernier comm. éd. 1813.

(383) D'après le dernier comm. éd. 1813, Siu-tching est Ting-tcheou, dép. de Tching-ting-fou (Pe-che-li).

(384) Noms de deux anciennes villes dans les arrondissements de Wan-thsiouen (et de Ho-tsin).

(385) Thien dépendait du royaume de Lou. Ce nom répond à Yun-tching du Chan-toung, lat. 34°48'.

(386) La révolte de Lin-khieou est mentionnée par le Sse-ki, kiv. 15. La défaite des troupes de Thsi est citée par I.iu-pou-weï ; mais les noms d'hommes cités ici par le Tchou-chou paraissent incorrects. Le chef de la révolte est appelé Sun dans le texte original : l'éditeur de 1813 a lu Hoeï d'après le texte du Sse-ki et j'ai adopté sa leçon.

(387) Ce fait est rapporté dans le Wai-ki à la 16<sup>e</sup> année de Weï-lie-wang.

(388) Weï-lie-wang reconnut les trois principautés ou royaumes formés des débris du royaume de Tsin [Sse-ki](#), kiv. 4, p. 31 r°).

(389) Suivant le premier commentaire, le prince de Han n'eut pas de fils et prit pour successeur le fils du dernier prince de Tsin. (Voyez aussi le Sse-ki, kiv. 39)

(390) Ce nom désigne toujours le 2<sup>e</sup> royaume de Wei, formé d'une partie de celui de Tsin. Le premier royaume avait été détruit par les étrangers du nord vers l'an 660 avant notre ère. (Voyez le [Chi-king](#), *Koue-fong*, ch. III, ode 12).

(391) Sse-ki, kiv. 55.

(392) Lo-yang était près de Ho-nan-fou (Ho-nan). Ngan-y est une ville du Chan-si méridional, au nord du fleuve Jaune. Wang-youen était près de Youen-khio, dép. de Ping-yang-fou.

(393) D'après l'éditeur de 1813, il y a des altérations ou transpositions évidentes dans le texte de ce passage ainsi que dans le précédent alinéa, 23<sup>e</sup> année. Les noms cités ici par le Tchou-chou ne s'accordent part avec le Sse-ki, kiv. 31.

(394) Ce prince Ouan est le même que celui qui a été cité à la 16<sup>e</sup> année de Ngan wang, Le Sse-ki, kiv. 44, l'appelle Ouan, frère du prince (Koung-tchoung) et dit qu'à la mort de Wou, heou de Wei, il alla dans le pays de Tchao, se fit aider par le prince de ce royaume, et s'empara du royaume de Wei ; Commentaire de l'édition 1813.

(395) Ce royaume comprenait d'abord une partie du Chan-si. Il s'étendit ensuite au midi.

(396) Ce fait est cité dans le Tchen-koue.

(397) En rapprochant ce passage de celui de la 21<sup>e</sup> année de Ngan-Wang, huit ans auparavant, l'éditeur de 1813 pense qu'il y a erreur dans la date du premier ou du second passage. — Tching comprenait l'arr. de Tching-tcheou, dép. de Khai-foung-fou. (voy. le Sse-ki, sur les princes de Han, kiv. 45).

(398) Tun-lieou est dans le Chan-si, lat. 36°15'. Le premier commentaire dit : Depuis cette époque, il n'est plus question de Tsin.

(399) Tcho-yang est Tchoung-ko, dép. de Hiu-tcheou (Ho-nan), qui dépendait du royaume de Han : Il y a Chou-yang dans les deux premières éditions.

(400) Le premier commentaire dit : Depuis cette époque, le royaume de Han changea de nom et s'appela royaume de Tching.

(401) D'après le Choui-king, cité par l'édition de 1813, la bataille se donna à Po-yang du Pe-tche-li, actuellement Hoa, lat. 35°38'.

(402) Ce fait est rapporté dans le Sse-ti, kiv. 44, à la 31<sup>e</sup> année d'Hoeï-wang, au lieu de la 9<sup>e</sup> année, d'après le Tchou-chou. Le lac Pang est au nord de Khai-foung-fou.

(403) D'autres disent que Yng désigne ici une ville ancienne près de Hien-yang du Chen-si. L'éditeur de 1813 propose de lire Tching (Ho-nan).

(404) Lie-jin, Feï et Han-tan sont dans le dép. de Kouang-ping-fou.

(405) D'après le Choui-king, cité par l'édit. de 1813, Wou-cha désigne ici Cha-tching, ancienne ville sur la rivière de Thsi.

(406) Ce canal fut le commencement du cours actuel du fleuve Jaune.

(407) Hia-yang était au sud-ouest de Kiaï du Chan-si. Tsing-y désigne Ngo-mei, lat. 29°32', Sse-tchouen. Le mont Min est au nord-ouest de la même province. Ce passage, assez obscur, paraît indiquer que tout ce pays fut soumis aux Thsin. L'éditeur de 1813 pense que les mots : *les hommes de Hia-yang*, doivent être reportés à la dernière phrase.

(408) Il paraît que l'on doit lire l'armée de Thsi au lieu de l'armée de Thsou ou bien Tchang-youen désigne ici une ancienne ville près de Tchín-lieou (Ho-nan).

(409) Ce travail paraît aux commentateurs indiquer le commencement de la grande muraille.

(410) Il faut lire Tchang-tseu, ville près de Tun-lieou (Chan-si inférieur).

(411) Ping-khieou, Cheou-youen, Tse-yang, Thaï et les autres villes citées dans ce passage, étaient dans le territoire de Tchín-lieou et de Young-yang. Tchi-tao était pris de Thsi-youen.

(412) Le royaume de Oueï avait été reconstitué dans le Pe-tche-li inférieur.

(413) J'ai suivi la leçon des deux premières éditions : L'édition de 1813 porte *Khieou*, colline, au lieu de *Ping*, armes, soldats. Il n'y a pas d'explication dans les commentaires.

(414) Les Tcheou ont ici le nom d'orientaux parce que leur résidence royale avait été portée vers l'Orient.

(415) Koueï-ling ou houeï-yang est placé au nord-est de Thsao-tcheoui (Chan-toung). Les deux princes de Thsi et de Tchao s'étaient ligués contre celui de Weï.

(416) Après Tchao, il manque dans le texte un caractère qui doit être *che*, B. 1832, d'après une citation du Sse-ki, kiv. 43. Mais le premier commentaire remarque que l'on ne sait à quelle date on doit placer ce fait, qui ne peut se rapporter au règne d'Hoeï-tching. — Ngo-yu paraît désigner ici une ville de l'arrondissement de Liao-tcheou (Chan-si).

(417) On doit lire ici Thsin, au lieu de Tsin (B. 3920), qui est dans le texte.

(418) Selon le premier commentaire, c'est le lac du tonnerre, Loui-tse, où Chun pêchait, d'après le Sse-ki, kiv. 1.

(419) J'ai lu ici avec l'édition de 1813, *Fang* (B. 11756), digue, au lieu de *Fang* (B. 3210), maison, qui est dans les deux premières éditions.

(420) Ce passage doit être altéré ou déplacé. D'après une citation du Sse-ki, kiv. 5, page 27 v°, le fait énoncé paraîtrait se rapporter à la 9<sup>e</sup> année de Yn-wang, cinquante et un ans plus tard.

(421) Hia-ouo était au nord de Thang, Pe-tche-li, lat. 38°45'. Khio-ni était dans le territoire de Wan, lat. 38°50'(Pe-tche-li).

(422) Sse-ki, kiv. 5, page 23 r°. Le lac Peng ou P'oung a déjà été cité.

(423) Voyez le Sse-ki, à l'article de Sun-tseu. Les Thsi vinrent au secours des Han, appelés autrement Tching, et défirent les Weï.

(424) Ancienne ville dans le district de Hoai-ngan-fou.

(425) Voyez le Sse-ki, article de Chang-kiun-yang, et [kiv. 43](#), Mémoires sur les princes de Tchao.

(426) Ce nom (B. 11249 bis) a désigné une ville de l'arrondissement de Kiaï-hieou du Chan-si. Mais le nom de Chang qui se lit ensuite s'applique au district de Chang-lo, sur la frontière orientale du Chen-si. On présume d'après cela que le texte désigne ici une ancienne ville du territoire de Nan-yang-fou (Ho-nan).

(427) Ce même nom a désigné le territoire de Yen-tcheou-fou (Chan-toung).

(428) Ce canal passait à l'ouest de Yo-chi, lat. 34°30', Ho-nan.

(429) Ces deux phrases ont déjà été lues à la 2<sup>e</sup> année de Lie-wang. Il y a certainement répétition ; mais les commentateurs ne décident pas à laquelle des deux dates doit se rapporter l'événement cité dans le texte.

(430) D'après le Sse-ki, kiv. 15, le règne de Hoeï-tching finit dans cette année, et alors commença la 1<sup>e</sup> année de son successeur, appelé Siang-wang. Selon le Tchou-chou, Hoeï-tching régna encore seize ans, après le changement de la période, et sa mort n'eut lieu que l'an 319.

(431) Lun-chi désigne ici une ancienne ville du territoire de Teng-foung, Ho-nan, lat. 34°.

(432) Voyez le Sse-ki, kiv. 41.

(433) Cette bataille est rapportée dans le Sse-ki, kiv. 5, à la 7<sup>e</sup> année de Hoeï-wen-koung, date qui ne s'accorde pas avec celle du Tchou-chou. (Voyez aussi, pour la phrase suivante, le Sse-ki, kiv. 25).

(434) Voyez le [Sse-ki](#), kiv. 5, 11<sup>e</sup> année d'Hoeï-wen-koung. Le royaume de Weï fut alors très réduit.

(435) Le roi de Tcheou, prévoyant la conquête prochaine de son royaume, fit jeter les vases sacrés dans la rivière Sse, plutôt que de les abandonner au vainqueur. Contrairement à cette tradition, on lit à la fin du 4<sup>e</sup> kiven, Sse-ki, que les vases Ting furent pris par les Thsin : peut-être ici ce nom désigne en général les archives impériales.

(436) Ping-tcheou était à l'ouest de Kiaï-hieou du Chan-si.

(437) Le Sse-ki, kiv. 15, nomme le nouveau roi de Weï, Ngai-wang, et le fait succéder à Siang-wang ; d'autres auteurs, comme le Tchou-chou, font régner Hoeï-tching jusqu'à cette époque et commencent le règne de Siang-wang à l'année 318.

(438) Ta-liang ou Khai-foung-fou, où les rois de Weï avaient transporté leur résidence.

(439) Voyez Meng-tseu, liv. 4, ch. 4. Le ministre Tseu-tchi s'était emparé du royaume d'Yen. Le prince de Thsi l'attaqua.

(440) Il y a littéralement dans le texte : « L'ombre solaire est très longue. Pour une longueur de dix pieds environ, on avait une hauteur d'un pied. » Le texte paraît ici évidemment altéré, puisque l'ombre du gnomon ne pouvait varier, de manière à servir de pronostic. J'ai traduit en supprimant King (B. 3942). Il s'agit d'un mauvais présage contre le royaume de Thaï ; et l'on a vu plus haut la mention d'un soulèvement analogue dans le royaume de Tsin.

(441) [Sse-ki](#), kiv. 5, page 25. Tchang-y était un émissaire des Thsin.

(442) Cette offre du roi de Youe paraît inexplicable aux commentateurs, puisque le royaume de Youe était alors presque détruit par les Thsou.

(443) Tsi-si-foung signifie littéralement : vent violent de l'ouest. On peut présumer ici quelque altération dans le texte, quoique le Chou-king répète littéralement ce passage. L'éditeur de 1813 ne trouve aucune explication plausible de ce passage, et pense que le texte était vicieux.

(444) P'ou-fan est P'ou-tcheou du Chan-si. Tsin-yang était près de Yu-hiang et Foung-ko était dans le même territoire (Voyez le Sse-ki, kiv. 44, règne de Ngai-wang).

(445) Le roi de Tchao voulait attaquer les Thsin par le nord. Ses officiers prirent à cette époque le costume tartare.

([446](#)) Cette phrase paraît placée comme fin par ceux qui ont revu l'ancien texte du Tchou-chou. Le Sse-ki note la 23<sup>e</sup> année de Ngai-wang du royaume de Wei. Ainsi le règne de ce prince dura encore quelques années.

